



Université Abderrahmane mira de
Bejaia Faculté des Sciences Humaines et
Sociales Département sociologie

Mémoire de fin de cycle

Envuedel'obtentiondudiplôme de MasterenSociologie

Option:Sociologie de l'organisation et dutravail

Thème

La motivation des bénévoles au sein des associations à but non lucratifs

*Etude sociologique auprèsde plusieurs associations la wilaya
deBejaia*

Réalisépar:

BEZGHICHE Souad

**BENABDELLAH
Ilham**

Encadrépar:

Dr GONZAR Naima

Sessionjuin2022

***R**emerciements*

Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans le soutien actif d'un certain nombre de personnes que je tiens à remercier personnellement.

Je tiens à remercier tout d'abord le bon dieu tout puissant qui m'a donné le courage et la volonté pour réaliser ce travail

*Je remercie également ma promotrice **Dr GONZAR Naima** d'avoir accepté de m'encadrer et qui a donné le maximum de son savoir pour contribuer à la réalisation de ce modeste travail*

Je remercie aussi les membres exécutifs des bureaux des associations de pour avoir bien voulu m'accueillir et consacrer beaucoup de leur temps à répondre à nos questions

Je remercie également l'ensemble des membres des jurys qui ont accepté avec grande sympathie d'évaluer mon travail

Et enfin je remercie tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

Dédicaces

*Et c'est avec une profonde gratitude et sincère mots, que je dédie
ce modeste travail à mes chers parents qui m'ont toujours aidé,
soutenu, encouragé, et conseillé*

A mon cher frère T a y e b pour son appui et son encouragement

*A la mémoire de ma grand-mère yaya qia , ceci est ma profonde gratitude
pour ton amour éternel*

*A mes chères grand-mères Louiza et Zahra, et mon grand-père
Boussaad pour leur soutien et leurs prières tout au long de mes études*

*A mes chères tantes et oncles paternel et
maternelle qui m'ont soutenu tout au long de mon parcours universitaire*

A mes cousines et cousins surtout Khalida qui a été toujours à mes côtés

A mes très chères copines: samia, yousra, nassima

A tous mes camarades de la promotion S.O.T

que je considère comme ma deuxième famille

A tous ceux qui

M'ont aidé de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

Ilham

Dédicaces

*Et c'est avec une profonde gratitude et sincère mots, que je dédie
ce modeste travail à mes chers parents qui m'ont toujours aidé,
soutenu, encouragé, et conseillé*

A mes chers frères et sœurs pour leur appui et leur encouragement

*A mes chères tantes et oncles paternel et
maternelle qui m'ont soutenu tout au long de mon parcours universitaire*

A mes cousines et cousins

A tous mes camarades de la promotion S.O.T

que je considère comme ma deuxième famille

A tous ceux qui

M'ont aidé de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

Souad

Sommaire

La liste des abréviations

La liste des tableaux

Introduction

Chapitre I : Cadre méthodologique

1. Les raisons du choix du thème.....	05
2- Les objectifs de la recherche.....	05
3-La construction de l'objet d'étude.....	06
3-1- La problématique de recherche.....	06
3-2- Les hypothèses.....	10
3-3Définition des concepts clés.....	10
4-Les études antérieures	13
5- La pré-enquête	28
6- La méthode adoptée	28
7- Les techniques de collecte de données.....	29
8- La population d'enquête.....	31
8-1-La population mère.	31
8-2-L'échantillonnage	31
8-3-L'échantillon	31
9- Les difficultés rencontrées	31

Chapitre II : Cadre théorique de la recherche

Section I : Association et histoire du mouvement associatif en Algérie.

I- 1-Naissance et évolution du mouvement associatif en Algérie.....	34
1-1-L'Algérie précoloniale	34
1-2-L'Algérie coloniale :.....	34
1-3-L'Algérie postcoloniale :.....	34
1-3-1- Les associations en Algérie pendant le parti unique.....	35
1-3-2-Les associations après l'ouverture du champ politique et associatif.....	35
1-4- L'histoire du mouvement associatif en Kabylie	36
1-5- L'économie solidaire en Kabylie. Don, réciprocité et résilience systémique.....	38

I-2- Généralités sur les associations	38
2-1-Qu'est-ce qu'une association ?.....	38
2-2-Les membres de l'association.....	39
2-3-Les dirigeants de l'association et leur rôle.....	39
2-4-Les organes de l'association.....	40
2-5-Rôle et spécificité des associations.....	40
2-6-Les sources de financement des associations.....	41

Section II : Motivation et bénévolat

1-Bénévolat en sociologie	42
2. Facteurs influençant l'engagement bénévole.....	44
2.1 Les caractéristiques sociodémographiques des bénévoles.....	44
2.2- Influence des processus de socialisation sur l'engagement.....	44
2-2-1-Influence familiale.....	44
2.2.2 – École.....	45
2.2.3-Amis.....	45
2.2.4 La religion.....	45
3. profils de bénévole et motivation.....	46
3-1- Profils de bénévoles.....	46
3-2-Les raisons de faire du bénévolat.....	46
4- théories de motivation de Maslow et le bénévolat.....	50
5-La théorie du don/contre don.....	50
6-Le bénévole et le système d'échanges.....	51

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats

Section I : Présentation de l'organisme d'accueil

1- L'association BESSEMA.....	53
2- L'association BESSEMA	53
3-Association Abdelmalek Sayad.....	53
4-Association CA P STRATEGIQUE.....	53
5- Association des handicapés mains blanche.....	53
6-L'ASSOCIATION KAFIL ELYATIM DE TAZMALT.....	54
7-L'association El Salam.....	54
8- Association Femmes rurales AFUD de Béjaia.....	54
9- Association AGIR.....	55

10-Association des diabétiques ASSIREM NIMUDHAN de Tazmalt.....	55
11- Association THIGHRI TMETUTH de Tazmalt.....	55
12- Association THIFTHILIN ATHEMLIKECH de Tazmalt.....	55
13-Association le DEFI les myopathes de Tazmalt.....	56
14- Association ERAHMA de Béjaia.....	56
15-Association ZAD ELMIAAD.....	56

Section II : l'analyse des entretiens

Section III: Analyse et interprétation de questionnaire

3. Les résultats des hypothèses.....	119
3.1 Discussion et synthèse de la première hypothèse.....	120
3.2 Discussion et synthèse de la deuxième hypothèse.....	125
3.3 Synthèse générale.....	130

-Conclusion générale

-La liste bibliographique

-Annexes

La liste des abréviations :

ONG : Organisation non gouvernementale

La liste des tableaux pour l'entretien :

N° du Tableau	Titre du tableau	Page
1	les caractéristiques des enquêtes selon le genre	
2	les caractéristiques des enquêtes selon l'âge	
3	les caractéristiques des enquêtes selon le niveau d'instruction	
4	les caractéristiques des enquêtes selon le revenu.	
5	les caractéristiques des enquêtes selon l'ancienneté de la création ou d'adhésion à la Présente association, date d'adhésion du président, et domaine d'intervention	

La liste des tableaux pour le questionnaire:

N° du Tableau	Titre du tableau	Page
1	Répartition des enquêtés selon le sexe	
2	Répartition de l'échantillon selon l'âge	
3	Répartition de l'échantillon selon la situation familiale	
4	Répartition des enquêtés selon le niveau d'étude	
5	Répartition des enquêtés selon le niveau de revenu.	
6	Répartition des enquêtés selon la profession	
7	Répartition des enquêtés selon le type de formation (étude).	
8	Répartition des enquêtés selon les non actifs.	
9	Répartition des enquêtés selon l'implication déjà dans une association à but non lucratif	
10	Répartition des enquêtés selon le nombre des années d'engagement dans cette association	
11	Répartition des associations selon l'engagement de nos enquêtés à savoir date de la création de l'association et pourquoi.	
12	Répartition des associations selon domaine d'intervention	
13	Répartition des enquêtés selon leur guide vers la présente l'association	
14	Répartition des enquêtés selon les facteurs favorisant le bénévolat	
15	Répartition des enquêtés selon les obstacles limitant la participation au bénévolat.	

16	Corrélation des enquêtés entre le sexe et comment ils ont su l'existence de cette association.	
17	Corrélation des enquêtés entre le sexe de bénévole et les facteurs qui favorisent le bénévolat	
18	Corrélation des enquêtés entre le niveau d'étude et est ce qu'ils ont essayé de convaincre les autres à rejoindre cette associations.	
19	Corrélation entre le niveau d'étude et les facteurs favorisant le bénévolat.	
20	Corrélation entre le nombre des années d'engagement dans cette association et les facteurs favorisant le bénévolat	
21	Corrélation entre le nombre d'années d'engagement dans cette association et qui a guidé le bénévole vers cette association	
22	Corrélation entre le domaine d'intervention et qu'est ce qui a guidé vers cette association.	
23	Corrélation entre le type de formation (étude) comment ils ont su l'existence de cette association	
24	Répartition des enquêtes selon motivation à s'engager dans ce type d'association	
25	Répartition des enquêtes selon les raisons d'engagement bénévole.	
26	Répartition des enquêtés selon qu'est ce qui pourrait <u>encourager</u> une personne vers le bénévolat.	
27	Répartition des enquêtés selon les facteurs motivant à continuer dans le bénévolat.	
28	Répartition des enquêtés selon qu'est-ce que vous jugez recevoir de cette association en donnant votre temps et savoir?	
29	corrélation entre le niveau d'étude et les facteurs encourageants le bénévolat.	
30	corrélation entre le sexe de bénévole et facteurs motivant à continuer dans le bénévolat.	
31	corrélation entre le sexe de bénévole et les raisons de leur engagement	
32	corrélation entre le niveau de revenu et les facteurs motivant à continuer dans le bénévolat.	
33	Corrélation entre qualité de bénévolat et ce que le bénévole juge recevoir de cette association en contre partie	

Introduction Générale

Introduction Générale :

La recherche de l'amélioration des conditions des populations à toujours été la préoccupation majeure de tous les gouvernements.

Le rassemblement de l'homme depuis l'éternité à jouer un rôle important dans la préservation de sa survie et de sa continuité, face aux éléments et aux défis de la nature, cela a augmenté leur cohésion au fur et à mesure que des tribus et des clans se sont formés à leur effet puis se sont progressivement développés pour le rassemblement de l'homme preuve d'autres objectifs que ceux précédemment utilisés.

Trois secteurs composent essentiellement notre société aujourd'hui. Le secteur public qui rassemble tous les services concentrés et déconcentrés de l'État. Le secteur marchand qui comprend les entreprises, le marché. Et un troisième secteur, constitué de ce qui ne rentre pas dans les deux premiers, et dans lequel on trouve notamment les associations, et les ONG. Ces organisations sont des espaces de travail bien spécifiques, particulièrement en lien avec la diversité des personnes qui les composent. . Bien que la quasi-totalité des associations fonctionnent grâce à l'engagement de bénévoles.

La participation des citoyens à une action bénévole est depuis longtemps une richesse et du même coup une pierre angulaire de notre société. Dans notre société moderne, fortement caractérisée par un mouvement individualiste, le bénévolat est perçu par ses pratiquants comme une activité stimulante et essentielle.

Le monde associatif est loué par de nombreux intellectuels et universitaires pour son ouverture à la société civile et les vertus solidaires qu'il incarne en comparaison de l'autre sphère.

Le bénévolat et l'engagement dans les associations ne cessent d'augmenter ces dernières années. Véritable source de vie de milieu associatif, l'engagement des bénévoles est une véritable question stratégique pour les associations, et il fait partie du secteur sans but lucratif.

L'idée est également de fidéliser ces bénévoles qui soutiennent le projet associatif en donnant de leur temps, afin de ne pas perdre cette ressource humaine si précieuse.

Le gouvernement algérien à ouvert le champ associatif pour les citoyens qui veulent s'engager dans ce mouvement et créer des associations activant dans des différents domaines

Introduction Générale

tels que l'environnement, la culture et le social. Et ce à l'échelle nationale, Wilayale ou communale. En parlant du gouvernement algérien qui a su et connu l'importance des associations en les considérants comme des parties prenantes par rapport à leur rôle dans la société.

Sur la scène bénévole, les acteurs et les personnages sont très divers, on peut les caractériser par le sexe, l'Age, leur profession et leurs formations, leurs actions et leurs pratiques, leurs partenaires, les secteurs où ils agissent, leurs rôles et leurs motivations.

Les mobiles économiques ne sont évidemment pas les seuls qui existent, les individus sont souvent motivés par une soif de prestige ,de respect, des amitiés et d'autres objectifs psychologiques, on doit donc prendre en considération l'éventualité qu'un individu qui n'aurait pas un mobile d'ordre économique à contribuer à la défense des intérêts du groupe, pourrait néanmoins avoir des mobiles sociaux.

L'engagement bénévole répond souvent à une pluralité de motivations, même si elles n'ont pas la même force d'incitation.

Le rôle essentiel des bénévoles étant posé, plusieurs questions de recherche peuvent être soulevées, parmi celles-ci nous avons choisi de nous intéresser à la motivation des bénévoles, c'est-à-dire aux raisons qui poussent, à un moment donné un individu à s'engager dans une association .Et de nombreux observateurs remarque une hétérogénéité croissante de candidats au bénévolat, et cela signifie que la motivation des bénévoles est elle aussi multiforme.

La compréhension de la motivation des bénévoles peut aider les associations à mieux cibler leurs efforts de prospection et de communication, en adaptant leurs messages aux motivations des bénévoles qu'elles souhaitent attirer et retenir.

Afin de réaliser notre mémoire et de bien illustrer notre sujet d'étude qui est la motivation des bénévoles au sein des associations à but non lucratif, on a adopté un plan de travail composé de deux parties qui sont la partie théorique et la partie pratique, chacune de ces parties est subdivisée en chapitres.

1-La partie théorique :

Chapitre I : C'est le cadre méthodologique de notre recherche, dans lequel nous avons développé les points suivants : les raisons du choix de thème, les objectifs de la recherche, la

Introduction Générale

problématique, les hypothèses, définition des concepts clés, les études antérieures, la pré enquête, la méthode et les techniques adoptée, la population d'enquête, enfin les difficultés rencontrées.

Chapitre II : Il s'agit du cadre théorique de notre recherche qui est réparti en deux sections :

Section I : Association et histoire du mouvement associatif en Algérie :

Dans cette section nous avons développé les points suivants : La naissance et l'évolution du mouvement associatif en Algérie, l'histoire du mouvement associatif en Kabylie, l'économie solidaire en Kabylie, don, réciprocité et résilience systémique, généralités sur les associations.

Section II : Motivation et bénévolat :

Dans cette section nous avons développé les points suivants : Bénévolat en sociologie, les facteurs influençant l'engagement bénévole, le profil de bénévole et motivation, les théories de motivation de Maslow et le bénévolat, la théorie du don/contre don.

2-La partie pratique :

Chapitre III :

Dans cette partie, nous avons présenté toutes les associations de notre terrain, en suite l'analyse et l'interprétation des résultats, la discussion et synthèses des hypothèses et en dernier lieu nous avons terminé par une conclusion générale suivie par une liste bibliographique et les annexes.

Chapitre I

Cadre méthodologique

Toute recherche en sciences humaines et sociales se fonde sur un cadre méthodologique bien défini, précis et cohérent qui laisse la recherche encadrer et encercler dans son champ, jusque l'arrivée à l'objectif principale.

Durant ce chapitre, nous allons aborder les étapes suivies toute au long de notre recherche, dans un premier temps, nous exposerons les raisons et notre motivation sur le choix de thème, ainsi que les objectifs à atteindre. Deuxièmement, une présentation générale de la phase exploratoire, et troisièmement, nous allons présentés la construction de l'objet de notre recherche, composé d'une problématique étayée par les hypothèses, et consolidée par la définition des concepts clés et on évoquera aussi quelques travaux antérieurs sur notre sujet de recherche. Puis une présentation et explication de différentes méthodes et techniques utilisées, et le prélèvement de l'échantillon de la population mère durant notre collecte de données, et finalement nous allons aborder les difficultés rencontrées durant la recherche.

1-Les raisons du choix de thème :

Toute recherche scientifique repose sur des raisons qui justifié le choix du thème, et pour nous notre choix n'est pas au hasard, mais diverses raisons nous ont incitées à le choisir et qui sont les suivantes :

- 1-il est lié à notre domaine de la sociologie des organisations er du travail.
- 2-La curiosité de découvrir le mode de fonctionnement des associations
- 3- L'importance que les associations accorde à la motivation des bénévoles, afin de les rendre présents massivement dans les activités pour obtenir un rendement efficace et plus performant
- 4- Notre intérêt personnel à étudier c'est le développement de la solidarité au niveau de notre société
- 5-Par notre recherche nous voulons comprendre la motivation de l'engagement des bénévoles au sein des associations à but non lucratif
- 7-Notre désir personnel d'impliquer et d'adhérer dans une association, pour découvrir le monde associatif, et pouvoir aider les gens dont le besoin, et de mon caractère humain, j'ai besoin de participer à l'amélioration de la vie humaine.

2-Les objectifs de la recherche :

Les objectifs de la recherche, indiquent l'intention de l'étudiant et ce qu'il compte entreprendre dans sa recherche, et vu que chaque étude scientifique doit tracer au préalable des objectifs à réaliser, c'est à dire des buts à atteindre, nous voulons réaliser les objectifs suivants dans cette présente étude :

- Découvrir ce qui motive les bénévoles dans le mouvement associatif, c'est à dire les forces internes et externes qui le poussent à activer d'avantage.

- Éclairer la corrélation entre les quatre notions importantes (Motivation, Bénévole, Association et But non lucratif).
- Faire une étude approfondie qui va aider les dirigeants des associations à savoir interagir avec les bénévoles, les orientés et les motivés.
- Multiplier et diversifier les études sur les associations qui vont rendre les bénévoles professionnalisés, efficaces et aussi plus actif.
- Démontré le rôle des associations dans l'amélioration de la vie sociale soit pour les bénévoles, soit dans la prise en charge des couches sociales défavorisées
- Découvrir les facteurs qui favorisent l'adhésion des bénévoles aux associations à but non lucratif
- Déterminer les obstacles qui rencontrent les associations et les bénévoles dans la réalisation de leurs missions.

3-Construction de l'objet d'étude :

Nous développons dans cette partie trois éléments fondamentaux pour la recherche scientifique, à savoir : la problématique, les hypothèses et les concepts clés de la recherche.

Dans un premier lieu ,la problématique de recherche correspond à notre ongle d'analyse, celle ci est constituée d'une problématique principale et des sous questions susceptibles à notre avis, d'apporter plus d'étayage à la problématique principale ,deuxièmement c'est la formulation des hypothèses ou nous allons établir des rapports entre les variables contenues dans la problématique, et enfin la définition des concepts clés liés à notre recherche.

3-1-La problématique :

Dès l'Antiquité, la population a souhaité se rassembler au sein d'organisations, et l'on voit alors naître les premières associations en Grèce. Les plus riches citoyens se rassemblaient pour discuter de la vie de la cité. Mais il existait également d'autres types d'associations comme les associations philosophiques, les associations religieuses.

Le mouvement associatif a connu un essor considérable à l'échelle mondiale, Il existe aujourd'hui une grande diversité d'associations à travers le monde. Le rôle et les missions varient et c'est ce qui rend le monde associatif si riche !

Il constitue un champ d'investigation très large dans les différents domaines tels que (éducation, culture, sport, droits des femmes, action humanitaire et sociale, vie estudiantine, lutte contre les discriminations, défense des consommateurs, droits de l'homme).

C'est grâce à La loi française du 1er juillet 1901 que les gens peuvent aujourd'hui se réunir librement pour former des associations.

Associations à but non lucratif est consacrée par cette loi, Le caractère désintéressé d'une association interdit donc la distribution de bénéfices aux associés. Ainsi, tout individu ayant un projet ou une cause commune est libre de s'engager dans une association.

En Algérie le mouvement associatif figure parmi les nouvelles formes d'organisations, La création des premières associations en Algérie remonte au début du 20ème siècle, à la faveur de la promulgation de la loi française, «loi 1901 ».

Cette loi restera en vigueur après l'indépendance, jusqu'en 1971, où elle est abrogée par une ordonnance. Cependant, à mesure que le régime consolidait son pouvoir sur la base du parti unique, il imposait de nombreuses restrictions à la liberté d'association. Jusqu'en 1987 avec la loi du 21 juillet 1987 et surtout celle du 4 décembre 1990, à la faveur des tragiques événements d'octobre 1988 et aussi de l'effondrement des pays de l'Est, que l'Algérie post-indépendante va connaître un foisonnement sans précédent du fait associatif. Tous les domaines sont investis et toutes les catégories sociales se sont mobilisées.

En janvier 2012, une nouvelle loi est venue abroger la loi 90-31, en vigueur. D'après cette loi L'association est le regroupement de personnes physiques et/ou de personnes morales sur une base contractuelle à durée déterminée ou à durée indéterminée. Ces personnes mettent en commun, bénévolement et dans un but non lucratif, leurs connaissances et leurs moyens pour promouvoir et encourager les activités dans les domaines notamment, professionnel, social, scientifique, religieux, éducatif, culturel, sportif, environnemental, caritatif et humanitaire.» (Article 2 de la Loi du 12 janvier 2012).

La vie associatif s'appuie beaucoup et dépend sur l'engagement des bénévoles, qui ne perçoivent aucune rémunération financière en contrepartie, et mènent des actions en direction d'autrui, et sans leurs présences l'engagement à l'intérieur de ces organisations en serait amoindri.

Le bénévolat était une forme d'activité traditionnelle de solidarité et de sociabilité très répandu dans le passé en Algérie. La forme la plus connue est celle de la Touisa.

C'est une action non contrainte, tournée vers autrui, libre, sans rémunération et en fait référence à la bonne volonté, à la gratuité.

Le bénévole est celui qui s'engage librement pour mener à bien une action non salariée en direction d'autrui, non soumise à l'obligation de la loi en dehors de son temps professionnel et familial .dans le cadre d'une action organisée.

Les bénévoles ont des profils très divers, il peut y avoir des bénévoles occasionnels, actifs permanents, engagés,....

Et qui dit profils différents dit activités hétérogènes et donc responsabilités différentes, l'activité associative peut se retrouver sous des formes distinctes dans divers domaines et à différents postes bénévoles (président, trésorier, aidants, adhérents...)

Le constat de George Simmel, l'argent est devenu la mesure de toute chose dans la modernité. Travailler sans attendre un retour monétaire est presque impossible à concevoir dans notre époque profondément marquée par le capitalisme et l'image de l'homo economicus qui en découle, Pourtant le bénévolat s'oppose au fait que l'argent puisse représenter la « valeur des choses » (Simmel, 1987, p.157),

Pour Maude Simonet (2010, P.67), la volonté d'être utile à autrui est la motivation première des bénévoles, par contre lors de la phase d'explorations (lectures et entretiens) sur ce sujet, cette réponse n'était pas satisfaisante, en effet le bénévolat présente une diversité de motivation, le bénévole travaille sans fiche de paie, par contre les salaires symboliques sont nombreux.

Derrière le terme bénévole se cache les raisons qui poussent tous un chacun à agir, la motivation est l'ensemble des déterminants qui incitent les individus à adopter un comportement donné dans une situation, il s'agit donc d'un concept qui touche les facteurs interne et externes.

Les motifs du bénévolat sont variables, en effet, il peut y avoir différentes motifs qui motivent des personnes à devenir bénévoles.

Et parmi ces motifs on trouve ceux qui renvoie aux motivations pour aider autrui, motivations pour avoir de l'expérience et obtenir un emploi, et d'autres pour combler un manque personnel, reconnaissance, épanouissement personnel, avoir capital relationnel.

C'est pour cette raison que l'expérience associative est vécue de manière différente en fonction des personnes. Un même acteur, dans un seul de ses actes, peut être mû par plusieurs raisons.

Toutefois, l'étude des motivations des bénévoles saurait incomplète si elle n'intègre que les variables individuelles. Il faut donc également tenir compte des milieux sociaux dans lesquels les individus sont baignés depuis leur enfance Par exemple, la socialisation soit primaire ou secondaire gardent une influence majeure sur les comportements des individus.

L'explication des raisons de faire du bénévolat serait aussi incomplète si la question du don n'était pas abordée spécialement. L'analyse sociologique célèbre de Marcel Mauss sur le don nous a appris que ce dernier est animé par un cycle en trois temps : donner, recevoir et rendre. Ce

cycle se retrouve dans le bénévolat : les bénévoles donnent, les aidés reçoivent et rendent aux bénévoles un contre-don, qui peut prendre l'apparence d'un salaire symbolique (satisfaction, gratitude, reconnaissance...). (Hénaff, 2002, p.178),

L'engagement associatif continue donc à poser problème car, comme déjà explicité ci-dessus, il n'est ni obligatoire, ni rémunéré monétairement Or, «la conviction des bénévoles est indispensable pour les associations, Mais d'où vient cette conviction ?, pour quelles raisons deviennent-ils bénévoles? Quelles sont leurs motivations?

Étudier la motivation des bénévoles c'est tenter de comprendre pourquoi une personne s'engage dans une activité?

Pour mener à bien notre étude, et comprendre au mieux les différents types de motivations des bénévoles, nous avons choisi plusieurs associations à caractère différent activant dans différents domaines au niveau de la wilaya de Béjaia pour effectuer notre étude. On s'est permis de se déplacer en utilisant la technique d'entretien auprès des présidents de ces associations et on a distribué des questionnaires pour les bénévoles réguliers dans chacune de ces associations, et ça nous a permis de faire des constats sur le rôle et l'importance de l'apport des bénévoles au sein des associations, leurs contraintes, et leurs motivations. Et d'une façon générale, nous pouvons constater que:

- Les bénévoles ont des motivations divers et des intérêts différents selon les profils de chacun
- De nouvelles motivations bénévoles liées à de nouvelles formes d'engagement : recherchent de compétences pour justifier d'une première expérience, épanouissement personnel.

Les constats et les questionnements que nous avons soulevés nous ont amenés à poser la question suivante.

L'association peut-elle être une organisation permettant de répondre aux besoins des bénévoles associatifs qui ne sont pas liées au salaire?

Et pour cela nous avons les questions suivantes :

- quels sont les facteurs sociaux qui contribuent à l'adhésion à une association?
- quelle sont les motivations et les raisons d'engagement dans une association ?

3-2-Les hypothèses :

Nous avons proposé deux hypothèses pour répondre à cette problématique:

Hypothèse 1 :- la socialisation contribue à l'adhésion à une association.

Hypothèse 2 :- le don explique les motivations de faire du bénévolat.

3-3-Définition des concepts :

Un élément indispensable à toute recherche, c'est le concept. Le concept n'est pas seulement une aide pour percevoir mais une façon de concevoir, il organise la réalité en retenant les caractères distinctifs, significatifs des phénomènes, il exerce un premier tri au milieu du flot d'impressions qui assaillent le chercheur. Le concept doit ensuite guider la recherche, en lui procurant au départ, un point de vue. (*Grawitz, 2001.P. « 384-385 »*).

Pour mieux cerner notre sujet d'étude, il est nécessaire de définir les principaux concepts qu'ils portent. Il ne s'agit pas d'une simple définition mais d'une construction afin de rendre intelligible le phénomène, c'est dire que la définition des concepts vise à faciliter la compréhension du texte aux lecteurs.

1-Association:

-Est un regroupement structuré d'individus, en vue de promouvoir des fins qui ne correspondent pas nécessairement à des intérêts personnels: défense des droits de l'homme, lutte contre le racisme. (*Ferréol, Cauche, Duprez, Gadrey. Simon., 1991, 1995, p.10*).

-Au sens restreint, le terme association désigne un groupement de deux ou plusieurs personnes qui mettent en commun de façon permanente, leurs connaissances et leurs activités dans un but autre que celui de partager des bénéfices. Juridiquement, l'association s'oppose donc à la société dont l'objectif est l'enrichissement des associés.

Au sens large le terme désigne tout groupement, quels que soient sa forme juridique et son but. D'une part, les associations constituent un échelon intermédiaire entre l'état et l'individu, d'autre part, elles facilitent l'intégration sociale de chacun et l'apprentissage de la vie. (*Boudon., Besnard, Cherkaoui , Lécuyer., 2003, p.13*).

-Le terme « association » est le regroupement de personnes physiques et/ou de personnes morales sur une base contractuelle à durée déterminée ou à durée indéterminée. Ces personnes mettent en commun, bénévolement et dans un but non lucratif, leurs connaissances et leurs moyens pour promouvoir et encourager les activités dans les domaines notamment, professionnel, social, scientifique religieux, éducatif, culturel, sportif, environnemental, caritatif et humanitaire.

(AKKOUCHE, 2012, p13).

-« action de se réunir d'une manière durable ; état des personnes qui sont réunis.... Groupement de personnes qui s'unissent en vue d'un but déterminé ». (*Rey-De Bove, Rey, paris, P159*).

2-La motivation :

-État mental produisant ou tendant à produire un acte ou une catégorie d'actes déterminés: le vote pour tel parti ou tel candidat, l'achat de tel ou tel produit, etc. (*Les dictionnaires Marabout, 1972, p.421*).

-La motivation: « c'est l'ensemble des déterminants internes de la conduite, facteur déclenchant les comportements mécanismes par lesquels on rend compte de l'apparition: la direction, la terminaison de l'activité des organismes, ce qui fait agir les individus et pour quoi de telle façon ». (*GRAWITZ, 1999, p.54*).

-D'après D.Lagache: « la motivation pourrait se définir comme « un état de dissociation et de tension qui met en mouvement l'organisme jusqu'à ce qu'il ait réduit la tension et recouvré son unité ». (*GRAWITZ,2001, op.cit.p.510*).

3-Le don :

-La sociologie voit dans le don un rapport social élémentaire traduisant l'exigence de réciprocité: il y a obligation non seulement à donner, mais aussi à recevoir et, surtout, à rendre. (*Ferréol, Cauche, Duprez, Gadrey. Simon.op.cit.p.67*).

-Le don, c'est un mode de distribution et d'échange propre à la société archaïque. Marcel Mauss le définit ainsi: « Ce ne sont pas les individus, ce sont les collectivités qui s'obligent mutuellement échangent et contractent... De plus, ce qu'ils échangent ce n'est pas exclusivement des biens et des richesses, des choses utiles économiquement. Ce sont avant tout des politesses, des festins, des rites, des services militaires..., Ces prestations et contre prestations s'engagent sous une forme plutôt volontaire, par des présents, des cadeaux... L'échange prend donc la forme du don et du contre don ». (*Les dictionnaires Marabout.op.cit. p.83*).

4- La socialisation :

La socialisation doit être considérée comme un processus continu qui concerne les individus tout au long de leur vie. On distingue classiquement une socialisation primaire et une socialisation secondaire

La socialisation **primaire** correspond à la période de l'enfance. Ce processus s'effectue d'abord dans la famille qui en constitue l'instance principale ; son action est essentielle pour la structuration de l'identité sociale. L'école représente une autre instance majeure de la socialisation primaire : pour Émile Durkheim, cette socialisation méthodique de la jeune génération par la génération adulte permet d'inculquer les normes et les valeurs qui constituent le fond commun de la société (Émile Durkheim, *Éducation et sociologie, op. cit.*)

-la **socialisation primaire** qui commence dès la naissance et se prolonge durant l'enfance, et la **socialisation secondaire** qui se déroule ensuite, tout au long du parcours social de l'individu. La première est la plus déterminante puisqu'elle fournit à l'enfant ses premiers repères sociaux qui le marqueront durant toute son existence et agiront ensuite comme un « filtre ». La société tout entière se manifeste ainsi dans la transmission des règles sociales puisque, ainsi que Durkheim l'a fortement souligné, (Philippe Riutort, Dans **Premières leçons de sociologie (2013)**, pages 63 à 74).

La socialisation familiale :

-La famille est une unité sociale vouée à assurer, dans la plus part des sociétés, la socialisation primaire des individus. La famille est bien sûr un objet privilégié pour la sociologie : c'est dans la famille dès la première enfance, que se transmettent des valeurs et des normes ,des compétences linguistiques et cognitives , des attitudes et des techniques du corps ,un ensemble de disposition qui va caractériser les individus tout au long de leur vie en ce sens, la famille est toujours au cœur du processus de reproduction sociale.(*LEBARON.2009, p.61*).

-La socialisation primaire d'un enfant se passe au sein de la famille. C'est ici qu'il intériorise un premier système de valeurs et de rôles. Les parents peuvent ainsi être des intermédiaires entre leurs enfants et l'association, en s'engageant eux-mêmes ou en soutenant activement leur enfant dans son engagement. (*MEYERS,2006,p.27*).

L'enfant se socialise également de manière plus informelle à travers le groupe des pairs. La socialisation secondaire se fonde sur les acquis de la socialisation primaire, les prolonge et éventuellement les transforme. Elle permet aux adultes de s'intégrer à des groupes spécifiques (travail, association, parti politique...) ; chaque individu est ainsi socialisé aux différents rôles sociaux et aux statuts qui seront les siens au cours de sa vie. Si elle est particulièrement intense pendant l'enfance, la socialisation n'est donc jamais achevée, ses résultats sont provisoires et toujours susceptibles d'être remis en question. Émile Durkheim, *Éducation et sociologie, op. cit.*

5-Le bénévolat :

« Le bénévolat est une action libre, sans rémunération et en direction de la communauté: travail pour l'honneur. Il fait référence à la bonne volonté, à la bonté, à la gratuité, au don.

Le bénévolat a des équivalents linguistiques nombreux: don, altruisme, générosité, offre, aide et entraide, charité, bienfaisance, partage, volontariat, solidarité... ». (BECHMANN, 2000, p. (13-14)).

6-Le bénévole :

« Selon le dictionnaire Le Robert, le « bénévole » est quelqu'un : Qui fait quelque chose de bonne grâce, Qui fait quelque chose sans obligation et gratuitement

-Le bénévole est d'abord quelqu'un qui agit gratuitement, c'est à dire sans percevoir de rémunération, il agit également sans obligation, c'est à dire librement ». (CHATEL, 2010,p.1).

- « Le bénévole est le citoyen actif qui s'engage dans la cité, pour le social. Quelquefois c'est un citoyen dissident, un rebelle, un révolutionnaire.

-Le bénévole est altruiste quand, sans compter ni escompter de bénéfices symbolique, il se donne pour les autres sans soucier de l'exclusion qu'il crée en faisant de son client un assisté, participe involontairement certes, au processus de désinsertion sociale ».

7-Association à but non lucratif :

-Une association à but non lucratif est un groupe d'au moins deux membres qui exercent une activité sans en retirer un avantage.

-Les membres d'une association à but non lucratif n'en partagent pas les bénéfices, même si l'organisation ou l'association, par la vente de produits par exemple, a des composantes lucratives et même si des bénéfices sont de fait réinvestis. On comprend mieux qu'ils fassent volontiers don de leur temps, car ils savent théoriquement à qui et où ils le donnent. (BECHMANN. *ibid* .pp. (25-26-27)).

4-Les études antérieures :

En Algérie

1-La première étude :

Thèse de doctorat sociologie de développement, khalil naziha, Obstacles du bénévolat, année universitaire, Biskra, 2016/2015

Cette étude vise à identifier les obstacles du bénévolat au niveau des organismes de bienfaisance dans la ville de Biskra, notamment que ces organismes sont considéré comme pilier fondamental dans la construction et la diffusion de la cohésion sociale dans la communauté, et que la participation du bénévoles est indispensable.

Cette étude essaye d'identifier les obstacles de participer au bénévolat dans les organisations à but non lucratif, interrogés l'étude comme suivant:

Quels sont les principaux obstacles du travail bénévole dans les organismes de bienfaisance?

Il est ressorti de cette question clé, un groupe de sous-questions :

- Quels sont les obstacles **personnels, sociaux, administratifs, politiques** les plus importants qui limitent leur participation au travail bénévole dans les organismes de bienfaisance?

Méthodologie de recherche

L'échantillon de l'étude était limité à 10 associations caritatives actives à Biskra, en adoptant la méthode **d'échantillonnage intentionnel**, 583 questionnaire ont été distribués, remplis 460 seulement.

L'approche descriptive a été adopté comme un outil clé pour recueillir des données, les analysées et les interprétées, ce qui aide à diagnostiquer la réalité du problème.

Résultats :

Le bénévolat est largement masculin %66.95 contre seulement%33.04 pour les femmes

Cette étude montre que La tranche d'âge la plus représentée est celle des plus de 40 ans avec 46%.

Pour le niveau d'étude %41.30 sont universitaire, 39.13% secondaire, 19.56% moyen, primaire 0%

Les données du tableau montrent que le pourcentage le plus élevé d'années de participation de l'échantillon à l'association se situe dans la catégorie de 1 à 5 ans, avec un taux de 39,13% suivi par la catégorie de 10 ans en plus %26.08, et moins d'année 23.91%

Les résultats ont montré que : les obstacles les plus importants face au travail bénévole dans les organismes de bienfaisance sont en premier lieu les Obstacles personnels, suivie par les obstacles politiques et législatifs, et les obstacles sociaux, et enfin les obstacles administratifs et organisationnels.

- les obstacles personnels les plus importants se sont justifiés par les obligations familiales et le revenu par habitant économique faible.

Concernant les contraintes politiques qui entravent le bénévolat on trouve le grand nombre de restrictions imposées par la législation ainsi que l'insuffisance du soutien financier du gouvernement.

Pour les **restrictions sociales**: Les résultats indiquent que les obstacles les plus importants qui peuvent se tenir en face de personnes au travail bénévole étaient: l'absence d'une culture de bénévolat dans la communauté, et un manque d'encouragement de la famille.

L'aspect social qui fait obstacle à la volonté des individus de faire du bénévolat selon cette thèse c'est l'absence d'une culture du bénévolat dans la société avec 15,21 %, suivi par le manque d'encouragement des famille et l'absence des activités éducatives dans les écoles inspirant le bénévolat avec un pourcentage égale à 13,21 %, faible conscience sociétale avec 12,60 %, et de 10% pour les deux facteurs : manque d'appréciation de la société pour le rôle du bénévolat et la non implication des amies dans le bénévolat.

Pour des contraintes administratives et réglementaires : Il a été démontré que les obstacles les plus importants sont : le manque de programmes d'information concernant l'importance du bénévolat et de ses objectifs, en plus de la baisse du budget fiscal pour les associations.

Tout cela et d'autres obstacles que nous avons vus dans cette étude peuvent réduire la volonté des membres de la communauté à faire du bénévolat.

Donc le déclin de la culture du bénévolat selon cette étude est dû à l'absence de l'environnement social et économique, ainsi que législatif et politique favorable pour être bénévole dans les organismes de bienfaisance

L'apport de cette étude a notre thématique de recherche :

On a choisi cette thèse parce que elle a évoqué que l'un des facteur paralysant l'adhésion aux associations c'est bien les facteurs sociaux qui sont évoqué dans l'une de nos hypothèses il s'agit de l'absence d'une culture de bénévolat dans la société, manque d'encouragement de la famille, l'absence des activités éducatives dans les écoles inspirant le bénévolat et le déclin de la culture du bénévolat dans la communauté, manque d'appréciation de la société pour le rôle du bénévolat et la non implication des amies dans le bénévolat et aussi le facteur personnel économique qui est la baisse du revenu

2-Deuxième étude antérieur :

Étude sociologique sur les associations réalisées par Omar DERRAS (janvier 2007)

Parmi les études qui ont traités et accentués le mouvement associatif on y trouve le travail de **Omar DERRAS qui traite du phénomène associatif en Algérie.**

L'enquête en question a été réalisée par le sociologue Omar DARRAS et publié par la fondation allemande Friedrich Ebert sous le titre « **le phénomène associatif en Algérie** ». Cette étude porte sur 24 wilayas et 446 associations algériennes activant sur le terrain. L'auteur de l'étude a d'abord rappelé les trois grandes périodes ayant marquée le mouvement associatif algérien avant l'instauration du multipartisme : la période coloniale, la période allant de 1971 à 1980 et celle d'avant 1988.

Les objectifs de l'étude :

L'objectif tracé par le chercheur était de faire un état des lieux des associations actives et présentes sur le terrain dans le but de saisir, la vitalité réelle des associations en Algérie, Saisir de manière correcte les formes d'évolution du fait associatif en Algérie, son points et sa place dans le champ d'intervention.

Méthodologie de recherche :

Le chercheur a procédé son étude par une grande enquête empirique quantitative et qualitative qui a englobé la majorité des wilayas de l'ouest,

(6) six wilayas du centre Cinque (5) wilaya de l'est et trois (3) wilaya du sud.

Les wilayas qui font partie de l'enquête sont : Constantine, Batna, Skikda, Sétif, Annaba, Alger, Tizi Ouzou, Bejaia, Bouira, Boumerdes, Blida.

Pour la détermination de son échantillon d'étude Omar DERRAS s'est focalisé sur trois critères principaux qui sont la position d'un locale ou d'un domicile fixe, disposer de programme d'activités avant et en cours de réalisation, présence et stabilité des membres du bureau.

DERRAS a entamé son enquête de terrain par l'utilisation de deux questionnaires comme outils d'investigation. Le premier a été destiné aux élus de l'assemblée populaire de la wilaya (APW) aux responsables des affaires culturelles et aux responsables du bureau des associations au niveau de chaque wilaya, le second questionnaire est destiné à un membre du bureau de chaque association.

Omar DERASS a rencontré de multiples difficultés lors du déroulement de son enquêté auxquelles il s'est heurté :

- le refus des responsables des bureaux d'associations agréées de collaborer notamment lorsque il s'agit de leurs demander leurs effectif.
- Le manque de visibilité des associations, l'instabilité de leurs lieux de travail et de leurs adresses permanentes.
- Les enquêteurs ont beaucoup soufferts pour instaurer des rapports de confiance avec les responsables des associations et les convaincre de l'utilité de l'enquête.

Les résultats de l'enquête :

Omar DERRAS, par son étude qui traite du phénomène associatif en Algérie, a abouti à un ensemble de résultats, l'enquête montre que le champ de d'intervention de l'espace associatif en Algérie, s'oriente vers trois grands domaines particuliers à savoir **le secteur sociale, le secteur culturelle et enfin le secteur sportif.**

Par ailleurs, DERRAS a constaté que le phénomène associatif en Algérie était « urbain » vu que 62% de l'ensemble des associations sont concentrées dans les centres villes, et rare les associations qui activent dans le monde rural. Ajoutant à cela il a aussi révélé que le mouvement associatif en Algérie a été prédominé par la catégorie de jeunes.

- Les femmes s'engagent plus dans les petites associations, notamment celles de santé, sociales et culturelles de préférence dans les grandes villes avec 35% de l'ensemble des adhérents, elles sont peu présentes dans l'encadrement seulement 16% environ.
- Présence massive des membres de bureau socialement originaires des couches moyennes.
- Seulement 5% avait un passé et une brève expérience de l'engagement dans les associations
- L'étude démontre aussi que la totalité des associations souffrent d'un manque de moyen financier et de locaux, ce qui fait qu'ils sont dans une posture de dépendance, vis-à-vis des bailleurs de fond et des pouvoirs publics.
- Concernant les raisons d'attrait des responsables des associations, un taux élevé des cadres associatifs considère qu'ils ont su et pu développer des relations et des connaissances avec des gens à l'intérieur et à l'extérieur de l'association avec 37%, 23% ressentent une satisfaction morale grâce à leur capacité de mobiliser la population, 15% satisfaits dans leurs réussite à pouvoir mobiliser les adhérents et 12% reconnaît avoir pu satisfaire uniquement des intérêts purement individualistes et personnels.
- 85% des responsables considèrent que le bénévolat est utile au développement de la

citoyenneté active et à l'émergence d'une véritable société civile et ils la considèrent aussi comme une valeur sociale qu'on doit enseigner dans les institutions de sociabilité, particulièrement dans les écoles.

L'apport de cette étude a notre thématique de recherche :

L'étude de Omar DERRAS est importante pour notre recherche dans la mesure où il traite la question des associations sous tous ses aspects leur fonctionnement, subventions... et le plus important il a retracé historiquement le mouvement associatif en Algérie chose importante dans notre recherche, aussi l'inclusion de la wilaya de Bejaia dans sa recherche, qui est notre terrain de recherche. Et enfin ce qui nous a vraiment *i n t e r p e l l é* à choisir cette étude c'est que ce dernier a et elle a évoqué la problématiques des motivations des cadres qui sont aussi considérés comme bénévoles, et l'importance du bénévolat de point de vue des responsables associatifs

En France :

3-Troisième étude antérieur

Lionel Prouteau et François-Charles Wolff, Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative, la Faculté des Sciences économiques de l'Université de Nantes.

L'enquête *Vie associative* d'octobre 2002 s'inscrit dans le cadre des enquêtes permanentes sur les conditions de vie des ménages (EPCVM). Celles-ci visent à étudier un ensemble d'indicateurs sociaux.

La pratique d'activités bénévoles dans le cadre d'une organisation, est une réalité importante en France puisqu'elle concerne 28 % de la population des plus de 15 ans. Les associations accueillent néanmoins la grande majorité de celles et ceux qui donnent ainsi leur temps.

L'enquête que l'Insee a consacrée à la vie associative, en octobre 2002, permet d'apporter des éclairages importants, et pour certains inédits, sur ce bénévolat.

Méthodologie

L'enquête de l'Insee sur la *Vie associative* d'octobre 2002.

L'échantillon est constitué de 5 799 ménages, aléatoire. Un seul individu de plus de 15 ans par ménage est interrogé. Le questionnaire de cette enquête avait été administré en face-à-face

La partie fixe de l'enquête (questionnaire)

Dans la partie fixe, la composition du ménage est communiquée : **sexe et âge de chaque membre, état matrimonial, niveau d'études, situation par rapport à l'activité**

professionnelle. (Informations assez détaillées sur son emploi éventuel, l'ancienneté de celui-ci, les horaires et conditions de travail), la formation professionnelle suivie au cours des 12 derniers mois. En cas de chômage, l'ancienneté de recherche d'emploi est précisée. Aussi le questionnaire renseigne également sur la pratique religieuse, contacts professionnels, et sur les contacts avec les membres de sa famille, ses amis et ses voisins. Mais elle n'apporte qu'un nombre restreint d'informations sur : nombre d'associations d'appartenance, degré de participation (simple adhérent, participant régulier, exercice d'une responsabilité), fréquence de participation et domaines d'activité des associations. Il reste donc de larges zones d'ombre que la partie variable de l'enquête se proposait d'éclairer.

La partie variable de l'enquête

Dans cette partie variable, les répondants étaient invités à indiquer leur adhésion éventuelle à une ou plusieurs associations. donner de nombreuses précisions sur leur participation à chacune de ces associations, indiquer s'il était dans l'association en tant que « cotisant », « participant aux activités ou bénéficiaire des activités », « assistant ou accompagnateur, entraîneur, formateur ou autre fonction d'animateur », ou bien encore comme « dirigeant, trésorier ou autre élu ». Questions aussi posées sur les motifs de l'adhésion, les activités proposées par l'association, l'assiduité aux réunions (assemblées générales, etc.), les cotisations versées, etc., il devait également préciser s'il était salarié ou indemnisé (hors remboursement de frais).

Chaque personne ayant rendu des services non rémunérés indiquait si elle le faisait « régulièrement » ou « seulement à certaines périodes ». C'est là la distinction entre bénévoles réguliers et bénévoles occasionnels. Aussi la durée consacrée à ses services, la nature des compétences exercées, et les transferts éventuels de compétences entre activité professionnelle et activité associative.

résultats :

Cette enquête montre que les participants réguliers sont minoritaires 12,1 % contre 18,6% occasionnelle

- Bénévolat par domaine d'activité : Culture et loisirs 32,6%, Sport 26,2% , Défense de droits 18,5% , Action sociale, sanitaire et humanitaire 15,5%, Éducation 13,8%.
- Le sport, la culture et les loisirs ainsi que la défense des droits sont les terrains de prédilection du bénévolat masculin, tandis que les activités éducatives, religieuses mais aussi l'action sociale, caritative et humanitaire sont nettement plus féminisées.
- L'influence exercée par des facteurs comme la pratique religieuse, et de la tradition

familiale la commune de résidence ou la présence d'enfants au foyer est également fort variable d'un **domaine d'activité à l'autre**.

- L'effet favorable sur la participation joué par la **formation initiale** ainsi que par l'existence d'une tradition bénévole familiale. Mais Les bénévoles sportifs ou religieux peu sensibles au niveau de formation initiale

- L'engagement bénévole répond souvent à une pluralité de motivations, même si elles n'ont pas toutes la même force d'incitation. Le désir d'aider autrui est le motif le plus fréquemment invoqué, mais la recherche de relations interpersonnelles est également mise en avant dans près de six cas sur dix.

- **Profils des bénévoles et de leurs motivations souligne une grande diversité.** Les motifs déclarés des participations bénévoles : Être utile à la société, faire quelque chose pour les autres 66,1%, Rencontrer des personnes ayant les mêmes préoccupations, se faire des amis 58,5%, S'épanouir, occuper son temps libre 48,5%, Défendre une cause 32,8%, Pratiquer ou enseigner un sport ou une activité culturelle 26,4%,

Aider, défendre les intérêts de ses enfants ou de son entourage 16,1, Acquérir ou exercer une compétence 8,2%

- Les trois quarts des bénévoles n'ont qu'un seul engagement, un sur cinq en a deux et un sur vingt en a au moins trois. Comme l'intuition le laisse présager, le temps

Difficultés

La difficulté de connaître les « vraies » motivations des bénévoles

L'enquête *Vie associative* offre à cet égard des informations en provenance des répondants eux-mêmes, à qui il était demandé, d'indiquer les raisons de leur engagement. Selon une liste dans laquelle devaient préciser les motifs principaux.

Les informations de cette nature en provenance des enquêtés eux-mêmes sont souvent considérées par les chercheurs en sciences sociales comme de peu d'intérêt pour connaître les « vraies » motivations des bénévoles. Ce sera le cas, évidemment, si l'on considère avec Mucchielli (2001) que les motivations de la conduite humaine ne procèdent ni de la **raison ni de la volonté**, mais qu'elles s'inscrivent entièrement dans le domaine de l'**inconscient** et sont donc inaccessibles à la **perception des acteurs**. Rien n'autorise à considérer que les **mobiles réels coïncidents avec les mobiles déclarés**. Ces derniers sont exposés au biais des « *raisons socio-culturellement acceptées* » (Smith, 1981) ou de la « *désirabilité sociale* »

L'apport de cette étude a notre recherche :

Cette étude est importante pour notre recherche dans la mesure où elle a traité la question du bénévolat sous tous ses aspects : diversité de profils et des motivations, facteurs influençant l'adhésion, **(les indicateurs sociaux qui influencent le bénévolat tel que pratique religieuse et la tradition familiale)** qui rentre dans le vif de notre thème (profils hétérogènes et motivations convergentes, aussi les déterminants d'engagement)

Comme elle a touché aussi (cette présente étude) **aux difficultés de connaître les « vraies » motivations des bénévoles qui sont** exposés au biais des « *raisons socio-culturellement acceptées* » ou de la « *désirabilité sociale* » ce qui pourrait aussi intéresser notre recherche.

4-Quatrième étude antérieure :

Alain Thalineau, Guy Morel et Laurent Nowik (*) Adhésion associative et positions sociales : l'adhésion associative des ouvriers-employés UMR 6173 Citeres, université François-Rabelais, Tours , L'enquête Insee « Vie associative » octobre 2002

Objet d'étude :

Cet article vise à repérer au sein des catégories des ouvriers et employés les facteurs sociologiques contribuant à l'adhésion à une association. Et de saisir les similitudes et les différences dans les motifs d'adhésion entre les ouvriers-employés et les cadres supérieurs selon le moment dans le cycle de vie. Entre autres facteurs, la situation économique et la situation professionnelle, qui ne sont pas sans rapport avec les ressources culturelles, influent sur les aspirations à être dans le monde associatif.

Étudier, les dimensions économiques et les motivations. Qui permettent d'analyser le bénévolat associatif, le temps consacré et les motivations des bénévoles.

Méthodologie de recherche :

L'échantillon, aléatoire, était constitué de 5 799 individus de 15 ans et plus. L'administration du questionnaire s'est faite en « face-à-face ».

Un seul individu de 15 ans et plus par ménage est interrogé. Le questionnaire aborde les thèmes suivant : participation ou non-participation actuelle (raisons d'adhésion et étude détaillée pour 2 associations tirées au sort), éclairage sur le bénévolat (associatif ou non, temps consacré et compétences mises en œuvre), participation à une association durant les 5 dernières années, participation associative des proches.

Les analyses de cette partie d'étude (**Adhésion associative et positions sociales**) se sont centrées sur deux périodes de la trajectoire de vie: d'une part, la période où l'activité professionnelle est centrale (30-49 ans); d'autre part, une période qui lui succède (55 à 74 ans), caractérisée par la fin de l'activité professionnelle et les premières années de la retraite

Les résultats de l'enquête : Selon l'enquête « Vie associative » de l'Insee

- 45% des personnes de plus de 14 ans vivant en France adhéraient à une association en 2002
- l'adhésion à une association varie en fonction des milieux sociaux, du sexe ou de l'âge.
- L'adhésion des femmes est moins fréquente que celle des hommes à âge équivalent.
- Un tiers des ménages (33,4%) avec revenus bas, dont la personne de référence, âgée de 30 à 49 ans, n'adhère à aucune association, et (84,4 %) des individus qui adhèrent au moins à une association ont un emploi à durée illimitée à temps partiel ou plein, donc plus le niveau de vie est élevé, plus l'adhésion à au moins une association augmente.
- Le niveau d'études diffère aussi de façon forte entre les ouvriers et employés **adhérents et ceux qui n'adhèrent pas**, la proportion des diplômés supérieurs est plus forte pour les adhérents (16,1 %) que les non-adhérents (9,3 %). Les professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) en bas de la hiérarchie sociale ont une participation associative plus faible que les PCS mieux situées.
- plus la durée de scolarité est longue, plus l'adhésion associative augmente.
- les ouvriers et les employés, s'avèrent être les groupes sociaux les **moins** engagés dans le monde associatif, on constate que, parmi eux, **les mieux dotés en capitaux culturels, sociaux ou économiques adhèrent davantage**, qu'ils sont les plus enclins à effectuer des activités en dehors de la sphère familiale et qu'ils participent plus à la vie politique locale.
- les ouvriers-employés justifient leur adhésion par la recherche d'une proximité relationnelle, (maintenir des activités et des relations amicales), **les cadres âgés** Ils recherchent plus souvent des formes d'engagement susceptibles de produire une **action sur la société**, un engagement « militants ».
- Entre 30 et 49 ans, les associations auxquelles adhèrent les **ouvriers- employés** ne sont pas les mêmes que celles choisies par les **cadres**, mais les logiques de l'adhésion ne s'opposent pas radicalement

Donc d'après cette enquête la précarité économique et le faible niveau scolaire limitent l'adhésion à des associations, La motivation à adhérer relève aussi d'orientations différentes :

L'apport de cette étude à notre thématique de recherche :

- Cette étude est importante pour notre recherche dans la mesure où il traite les facteurs sociologiques influençant sur l'engagement associatif.

Notamment qu'elle a abordé l'allongement de la scolarité qui conduit à élargissement de la sphère relationnelle. Par l'école, permettant une socialisation plus diversifiée. **La pluralité des lieux de rencontres pu être propice à la participation associative. Ce qui est très intéressant pour notre étude**

Au Maroc :

5-Cinquième étude antérieure :

Étude sur le bénévolat et le volontariat au Maroc, PNUD Rabat, septembre 2005

Étude réalisée par Florence Périer consultante PNUD qui traite le bénévolat et le volontariat au Maroc, commanditée par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) s'inscrit dans le cadre de la préparation de la commémoration de la JIV au Maroc (5 décembre 2005). Ses objectifs sont d'aboutir à une meilleure connaissance et une visibilité plus grande de la situation du volontariat, du bénévolat au Maroc et d'émettre des recommandations en vue de leur promotion.

La méthodologie retenue pour réaliser cette étude a consisté à :

- Mobiliser et analyser l'information existante

La recherche bibliographique a révélé l'absence d'études ou de thèses réalisées sur le thème qui nous intéresse. La bibliographie est composée principalement de documents consacrés aux associations et à la société civile marocaine.

-Créer de l'information (travail d'enquête)

Entretiens avec des représentants des institutions suivantes :

- Ministères, Secrétariats d'état et Établissements publics qui développent des partenariats avec les associations
- ONG étrangères de volontariat
- Services de coopération et de volontariat des ambassades
- Associations

Enquête par questionnaire auprès de bénévoles appartenant à un échantillon significatif d'associations marocaines.

Afin d'obtenir un échantillon d'associations significatif, ils ont retenu 16 associations sur la base

des critères suivants :

Domaines d'intervention de l'association, durée d'existence, la zone d'intervention aussi bien que la taille.

Au sein de chaque structure, ils ont interrogé **deux catégories de bénévoles** : les bénévoles responsable au sein du bureau de l'association et ceux qui interviennent à un niveau plus opérationnel, Dans tous les cas, ces bénévoles sont impliqués de façon régulière et/ou continue dans l'association. Les bénévoles occasionnels sont donc exclus de l'étude.

Ce choix répond à l'hypothèse qu'en fonction de la **qualité et du niveau d'implication dans l'association, le bénévole présente des caractéristiques spécifiques et a donc des perceptions différentes.**

- le questionnaire contient Plusieurs questions ouvertes portent sur les motivations des bénévoles, les limites du bénévolat ainsi que les éléments d'amélioration. 31 bénévoles ont répondu à ce questionnaire.

Les résultats de l'étude :

Cette étude a abouti à un ensemble de résultats, et montre que :

- le bénévolat est largement masculin, même si le taux des femmes impliquées dans les activités associatives tend à s'accroître, il est largement minoritaire. et 28 femmes sur un total de 322 membres dans la composition des bureaux, ce qui correspond à un pourcentage de 8,7%.
- La tranche d'âge la plus représentée selon cette enquête est celle des 30-40 ans. L'âge augmente pour les bénévoles qui occupent des postes de responsabilité dans l'association.
- Le bénévolat des retraités, ne semble pas encore très développé au Maroc. La proportion de bénévoles retraités est de 10% dans cette enquête.
- 90 % des bénévoles ont un niveau d'étude supérieur.

Les bénévoles « réguliers » ont en commun de posséder des niveaux d'étude élevés. Alors que les bénévoles occasionnels ont des niveaux d'étude inférieurs.

- **Une forte représentation des personnes sans emploi et des professions liées à la fonction publique. Les catégories les plus représentées sont les personnes sans-emploi 26 %, composées majoritairement de jeunes diplômés chômeurs, et les enseignants 23 %**

- 43 % de ces personnes pratiquent une activité bénévole depuis plus de 10 ans. Certaines ont démarré très jeune le bénévolat au sein d'associations de jeunesse.

- Plus de la moitié (52 %) des bénévoles interrogés déclare être impliquée dans une ou plusieurs autres associations.

- **Concernant les motivations de l'engagement bénévole selon l'étude on trouve**

Qu'au-delà de la volonté altruiste d'aider, les principales motivations qui ressortent de cette enquête sont : L'implication citoyenne, Le besoin de reconnaissance, La recherche de sens et de réalisation personnelle, L'acquisition de savoirs et d'expérience, La recherche de contacts et de relations humaines basées sur des affinités partagées, La défense de valeurs, d'après cette étude l'implication bénévole est motivée par un intérêt personnel que la personne souhaite en retirer, que ce soit pour sa propre valorisation ou pour assouvir un besoin de reconnaissance, d'appartenance à un groupe. Le bénévole donne à l'association mais reçoit en retour, c'est-à-dire L'engagement bénévole est guidé par des mobiles qui visent des rétributions de nature différente. D'après l'enquête menée, il s'agit de rétributions sociales, éthiques, psychologiques et personnelles.

L'apport de cette étude à notre recherche :

Cette étude est importante pour notre recherche dans la mesure où elle a traité la question du bénévolat sous tous ses aspects, notamment Les motivations de l'engagement bénévole et les différentes caractéristiques du bénévolat qui rentrent dans le vif de notre thème (profils hétérogènes et motivations convergentes)

6- Sixième étude antérieure :

Étude sur le SYSTEME D'ECHANGES ENTRE BENEVOLES/ASSOCIATIONS A L'EMERGENCE DE PROFILS DE BENEVOLES : UNE ETUDE EXPLORATOIRE, Marie Cousineau, **doctorante au NIMEC-IAE Caen**

Objet d'étude

L'objectif de cette étude est

- d'essayer de comprendre le système d'échanges existant entre le bénévole et son association. Le contenu de ce système est analysé à la lumière de la théorie du don/contre don (Mauss, 1924).
- de parvenir à la compréhension de ses bénévoles afin d'attirer et conserver ceux dont l'organisation a besoin.

La méthodologie et récolte des données :

Cette partie a pour vocation l'explication de la méthodologie suivie ainsi que la présentation des terrains.

Une recherche qualitative est menée entre 2009 et 2011. L'objectif est l'appréhension du

système d'échanges entre le bénévole et son association.

Cette question de recherche aurait pu être étudiée avec une approche hypothético déductive. Mais ce travail a une autre ambition, celle de partir du principe que les bénévoles ont leurs propres spécificités et système d'échanges, qu'il convient de découvrir par une analyse en profondeur du terrain. Puis à partir de cela, formuler des recommandations managériales.

Pour mener à bien cette démarche, **la méthode des cas est mobilisée**, c'est « **une recherche empirique qui porte sur un phénomène contemporain dans un contexte réel.**

Aucune hypothèse n'a été formulée avant la récolte et l'analyse des données (démarche inductive).

La sélection de trois associations à caractère humanitaire présente des traits communs. Ainsi la comparaison et la production de résultats similaires est envisageable. Cependant, des spécificités ont été cherchées dans l'objectif d'atteindre une variété d'échanges entre les bénévoles et son association.

Dans ces trois associations, 24 entretiens semi-directifs sont menés. Toutes ces interviews sont enregistrées et retranscrites intégralement. La durée varie entre trente minutes et deux heures. La sélection des bénévoles interrogés est effectuée dans l'optique d'obtenir une **hétérogénéité des profils de bénévole.**

La récolte des données est effectué à travers la construction d'un **guide d'entretien** large atteindre une meilleure compréhension possible du contenu du système d'échanges. En ce sens, nous pourrions obtenir des représentations, les croyances, les perceptions conscientes ou inconscientes du sondé

Cela s'articule autour de cinq points et invite le bénévole à s'exprimer sur :

- Son parcours de bénévole avec le récit des pratiques et types d'engagements.
- L'association étudiée : la genèse, les objectifs, le projet associatif, la stratégie de l'association pour mener à bien le projet associatif.
- Le sondé et l'association étudiée : ancienneté dans la structure, les raisons de la venue, le rôle perçu, ses activités, le temps de présence, la contribution et la rétribution.
- Le sondé et ses collègues bénévoles : les caractéristiques d'un bon bénévole, d'un bénévole fidèle, les différents profils des bénévoles dans la structure, les points forts et faibles de l'équipe, les apports des autres, les conflits, les pistes d'amélioration et les raisons d'un départ potentiel de l'association.

·La Gestion des Ressources Humaines des bénévoles : points communs entre les salariés et les bénévoles, la méthode de recrutement des bénévoles, la formation, l'évaluation de travail, l'intérêt des outils RH et les conditions de mise en place d'une structure RH dans l'association.

Résultat :

L'analyse des entretiens a permis de mettre en évidence des pistes sur le contenu du système d'échanges entre le bénévole et son association.

A partir de l'analyse de ces entretiens, une classification des bénévoles est mise au point en fonction des familles de dons et contre dons identifiés puis des pistes de recommandations managériales sont proposées.

Cette étude exploratoire démontre que le bénévole offre son savoir, savoir-faire et savoir être. En contre partie il reçoit un sentiment de bien-être, un apprentissage de lui-même et/ou de nouvelles connaissances, ainsi que l'espoir dans le futur d'obtenir un retour positif des bonnes actions. En fonction du contenu de cette relation don/contre don, quatre profils de bénévoles ont émergé : l'hédoniste, le militant, le consultant et le régulier.

Au-delà de ce que donne le bénévole et ce qu'il reçoit de l'association, le rôle du manager associatif intervient dans le cadre du « rendre » (Mauss, 1924) afin d'assurer la pérennisation du lien entre bénévole et association.

L'apport de cette étude a notre thématique de recherche :

Cette étude est importante pour notre recherche dans la mesure où il traite la question du système d'échanges existant entre le bénévole et son association à la lumière de la théorie de Marcel Mauss, aussi les profils hétérogènes des bénévoles.

5-La pré- enquête :

Dans tout projet de recherche, surtout en sciences sociales, la pré- enquête est très importante, elle constitue la première étape de la recherche, est une phase importante, car elle nous oriente vers des pistes et questions.

Selon Madeleine Grawitz : « La pré-enquête, consiste à essayer sur un échantillon réduit les instruments (questionnaire, analyses de documents) prévus pour effectuer l'enquête .Si l'on a des doutes sur telle ou telle variable, ou sur le rendement de telle technique, on peut explorer de façon limitée le problème à étudier; avant même de préciser définitivement ses objectifs ». (Grawitz, 2001, *op.cit.p.550*).

Après avoir lu certains livres, revues, catalogues et ouvrages qui touchent les notions:(motivation, bénévole, association),composants de notre thème de recherche, et suite à notre reconnaissance du terrain nous avons procédé à la pré-enquête en deuxième lieu afin de recueillir le maximum d'informations concernant notre thème de recherche ,avant d'aborder l'enquête finale cette phase est indispensable pour une familiarisation avec le terrain ainsi que pour nouer des liens et des rapports solides , avec notre population d'étude .dans cette phase nous avons présenté notre thème de recherche, testez nous outils d'investigations et à fin de cerner et de préciser encore plus notre champ de recherche et approfondir nos connaissances sur le phénomène associatif et enrichit nos hypothèses ,ils agit d'un guide d'entretien de six questions fermées et ouvertes construites vis à vis nos connaissances relevées et collecter durant nos lectures, qui déroulent sur les motivations des bénévoles et les forces internes et externes qui poussent au bénévolat aussi sur le contre partie de leurs bénévolat....,

6-La méthode adoptée :

Dans le cadre d'élaboration d'une étude scientifique, il faut opter à un cadre méthodologique bien précis, concis et pertinent qui correspond aux objectifs visés par la recherche.

Dans la recherche, le choix de la méthode est déterminé par la nature, du thème et de la population ciblée, chaque thème de recherche nécessite une méthode adéquate qui a une relation directe avec le sujet de la recherche, et qui impose aux chercheurs de suivre une méthode bien précise.

Selon Madeleine Grawitz, la méthode: « ensemble de règles ou de procédés pour atteindre dans les meilleurs conditions un objectif, une vérité ». (*GRAWITZ, 1999, op.cit.p.2*).

- « La méthode dicte surtout des façons concrètes d'envisager ou d'organiser la recherche, mais ceci de façon plus ou moins impérative, plus ou moins précise, complète et systématisée ». (*Grawitz,2001,ibid,p.351*).

Les réponses aux questions posées dans notre problématique et la vérification des hypothèses, nécessite la mis en œuvre d'une méthode appliquée à notre schéma d'analyse, donc dans notre étude, la méthode n'a pas été choisie, mais c'est le thème qui nous l'a imposée, car chaque thème demande une ou plusieurs méthodes à utiliser pour sa réalisation et l'obtention des objectifs voulus.

Pour notre thème, et notre population mère qui sont les adhérents et les bénévoles de différentes associations, nous avons procédé durant notre enquête à l'utilisation de la méthode mixte ,qui consiste a combiner entre la méthode quantitative et la méthode qualitative, qui nous permettent

de mieux répondre à notre question de recherche, et pour bénéficier des avantages des deux types de données, pour que notre recherche sera bien détaillée et contextualiser, grâce aux données qualitatives, et également généralisable et valable extérieurement grâce aux données quantitatives, donc avec cette combinaison, les forces de chaque type de méthode peuvent compenser les limites de l'autre, et elle nous permet une compréhension plus complète et plus approfondie de notre phénomène étudié qu'une approche quantitative ou qualitative seule.

-La recherche quantitative donne habituellement accès à des mesures, des descriptions généralisables, et des tendances générales, ou on a utilisé dans notre enquête cette méthode avec les bénévoles de différentes associations.

-La recherche qualitative donne généralement accès à une compréhension plus approfondie des phénomènes complexes dans un contexte spécifique, et ou on l'a utilisé avec les responsables des associations.

7-Les techniques de collecte de données :

« Toute recherche ou application de caractère scientifique en sciences sociales comme dans les sciences en général, doit comporter l'utilisation de procédés opératoires rigoureux, bien définis, transmissibles, susceptibles d'être appliqués à nouveau dans les mêmes conditions, adaptés au genre de problèmes et de phénomènes en cause, ce sont là des techniques. Le choix de ces techniques dépend de l'objectif poursuivi, lequel est lié lui même à la méthode de travail ». (*Grawitz, 2001, op.cit, p.352*).

Selon COMBESSIE JEAN CLAUD : « Toute recherche à un caractère scientifique doit comporter l'utilisation des procédés opératoires rigoureuse susceptible d'être appliquée dans la réalité que l'on appelle technique ». (*COMBESSIE, 1998, p 33*).

Pour la collecte des données sur le terrain, on à choisit de mixer et combiner entre la technique de questionnaire imposé par la méthode quantitative, et pour la méthode qualitative ou on a choisit la technique de l'entretien semi directif, et l'observation libre. Car ce na pas été possible de faire l'entretien seul avec tous les membres et bénévoles, alors on a appuyé notre entretien avec un questionnaire, pour avoir plus d'informations générales, aussi pour comparer entre les réponses de questionnaire et celles de l'entretien.

On peut définir la technique de questionnaire selon Maurice Angers comme suit : « une technique d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus, qui permet de les interroger de façon directe et de faire un prélèvement quantitatif en vue de trouver des relations chiffrées ». (*ANGERS 1997, p.146*). En effet notre questionnaire qui distribuer sur les bénévoles, contient vingt neuf questions ouvertes et fermées, et il comporte quatre axes :

1-Le premier axe : porte sur les données personnelles des enquêtés comme: l'âge, sexe, profession,...

2-Le deuxième axe: comporte des informations l'association et bénévoles comme: le nom et la date de création de l'association, le nombre de bénévoles et le poste occupé.

3-Le troisième axe: contient des questions sur les déterminants d'adhésion à une association.

4-Le quatrième axe : contient des questions sur les motivations des bénévoles dans les associations.

- Hervé Feneteau définit l'entretien comme suit : « *l'entretien est la technique dans laquelle un interviewer s'adresse séparément à un petit nombre de personnes (vingt à trente environ avec des profils sociodémographiques diversifiés)* ». (FENETEAU 2017, p .55).

Dans le cas de notre recherche on a effectué un entretien semi directif, afin de recueillir des informations aux prés des responsables des associations, qui est effectué par le biais d'un guide d'entretien contenant quinze questions relatives aux variables de notre thématique de recherche.

L'entretien semi-directif : « on donne à l'entrevue une directivité qui ne dépasse pas les besoins de l'enquête en laissant le plus de liberté possible aux interviewés dans leurs façons de répondre ; il faut néanmoins s'assurer que tous les aspects du problème sont abordés et ne pas oublier, tout au long, de conduire l'entretien »

Aussi on à opté pour l'observation libre Nous avons opté en premier lieu pour une observation libre comme premier contact pour révéler tout ce qui est susceptible d'être signifiant et de ramener tous les éléments qui seront précieux pour l'élaboration de notre problématique et nos hypothèses d'après **Marie France** : « *l'observation libre ou « non armée » permet une première approche du terrain d'étude lors de la construction de la problématique* ». (GRINSCHPOUN, 2014, p.38).

On définit l'observation: « *est une méthode d'investigation empruntée aux sciences physique et naturelle, transposée sciences humaines et sociales. Elle consiste à recueillir des informations sur les agents sociaux en captant leurs comportements et leurs propos au moment ou ils se manifestent* ». (GUIBERT, 1997, p.92).

8-La population d'enquête :

8-1-La population mère : « Ensemble d'éléments ayant une ou plusieurs caractéristiques en commun qui les distinguent d'autres éléments et sur les quels porte l'investigation ». (ANGERS, 6e édition, p 98). Dans le cas de notre recherche la population mère est l'ensemble des membres des associations qui sont les bénévoles et les responsables de ces dernières.

8-2- L'échantillonnage : « il consiste en un ensemble d'opérations en vue de constituer un échantillon représentatif de la population visée ». (ANGERS *op.cit.*, P 229).

8-3 -L'échantillon : « c'est un sous ensemble d'éléments d'une population donnée ». (*ibid.p.236*). Donc, c'est le résultat de l'échantillonnage. Concernant notre recherche on a choisit un échantillon non probabiliste, puisque on n'a pas une liste de tous les membres et les bénévoles, on a pris différentes associations au hasard, et aussi les membres et les bénévoles, et selon leur disponibilité. Et pour l'entretien on a pris sept responsables des associations, et pour le questionnaire un échantillon de 70 bénévoles.

9-Les difficultés rencontrées :

Au cour de la réalisation de notre travail de recherche, on confronté à des difficultés tant sur le plan théorique ou sur le plan pratique, et parmi ces obstacles qui sont freinés notre étude tels que :

-Difficulté de rencontrer tous les bénévoles en même temps, ce qui nous a obligé de se déplacer dans les différents villages

-La non disponibilité de tous les bénévoles ce qui à retardé quelque peu la collecte des données sur le terrain

-Contrainte du temps afin de réaliser une recherche scientifique saine

-Le refus de certains bénévoles de répondre à notre questionnaire

L'annulation des rendez vous d'entretien pour certains empêchements

Les entretiens ont été réalisés en français, en kabyle et parfois en français et en kabyle en même temps, cette situation nous à pris beaucoup de temps dans la mesure où nous les avons transcrits tels que nous les avons reçus de nos interlocuteurs.

Chapitre II :

Cadre théorique de la recherche

Section I : Association et histoire du mouvement associatif en Algérie :

Ce présent chapitre a pour objectif de retracer en premier lieu l'histoire de mouvement associative en Algérie, les conditions de sa naissance et les facteurs de son épanouissement, sa création et son fonctionnement. La seconde partie sera consacrée à généralités sur les associations et leur rôle au sein de la société, dans la première partie.

I-1 Naissance et évolution du mouvement associatif en Algérie

1-1-L'Algérie précoloniale :

Le mouvement associatif précolonial s'est inspiré comme l'atteste Arab Izeroukan, des formes endogènes que prendra ce mouvement, sont de trois types : les Zaouïas (confrérie religieuse) la Djamaa (l'assemblée du village), la corporation (métiers). (IZEROUKEN Arab, 2008, p. 282).

1-2-L'Algérie coloniale :

Durant la colonisation : les associations vont progressivement se développer sur une base de l'ordre colonial : aux premières associations « mixtes » (« regroupant des Européens et l'élite intellectuelle indigène francisée »)

Vont succéder des associations authentiquement algériennes qui, épousant des formes de regroupement traditionnelles (mosquées, médersas etc.) mêlent politique, religieux, social et culturel (*ibid.*, p. 15). On peut citer par exemple l'association des Oulémas (*Oulémas es sounnah algériens* créée en 1932) ou l'Association des scouts musulmans algériens (1939).

La création des premières associations en Algérie remonte au début du 20^{ème} siècle avec la promulgation de la fameuse lois française du 1^{er} juillet 1901 qui a reconnu le droit d'association en France et dans de nombreux pays colonisés telle que l'Algérie.

Dès 1902, « la **Rachidiya** » est fondée à Alger. En 1907 « **le cercle Salah Bey** » est créé à Constantine, ensuite Le mouvement s'étend rapidement à toute l'Algérie « **l'Amicale des Sciences Modernes** » à Khenchela, « **le Cercle des Jeunes Algériens** » à Tlemcen, « **la Société Al Akhouya** » à Mascara, la« **Toufikiya** » à Alger, « **la Saddikiya** », « **le Cercle du progrès** » à Annaba. Des préoccupations aussi bien social culturelle, religieuse que politique animent ces cercles, en plus de ces cercles, d'autres lieux de rencontre existaient tel que la **mosquée, le souk, le café et tadjmaât L'assemblée au niveau des villages.** (AISSANI, 2010, p.196)

D'après l'enquête mené par Omar DERRAS il y'aurait 3940 associations sur la scène nationale pendant la période coloniale.

1-3-L'Algérie postcoloniale :

Le déclanchement de la guère de libéralisation, puis la politique répressive du parti unique (FLN) à l'indépendance ont freiné l'extension du mouvement associatif. Dès les premières années de

l'indépendance, la législation algérienne a rigoureusement contrôlé le champ associatif. (*IZEROUKEN, Op.cit. PP 284.285*).

1-3-1- Les associations en Algérie pendant le parti unique :

En 1962, le régime algérien avait reconduit la loi sur les associations de 1901 établie durant la période coloniale. Cependant, à mesure que le régime consolidait son pouvoir sur la base du parti unique, il imposait de nombreuses restrictions à la liberté d'association. La promulgation de l'ordonnance de 1971, permit aux autorités d'exercer un pouvoir arbitraire notamment en matière d'autorisation de création d'association. (*Laurence, L'Année du Maghreb, 2009, p.129-144*).

La crise économique des années 80 avait mené à une crise sociale. Qui a causé la décadence de larges couches sociales du fait de l'inflation, du retrait de l'Etat de certains secteurs sociaux et de la politique de l'allégement du personnel des entreprises publiques.

Dans ce contexte, le mouvement associatif représentera un lieu de revalorisation et d'ascension sociale. Comme le montre l'étude d'Omar Derras.

Il fallait attendre jusque 1980 pour assister à une transformation et réformes économiques vers un encouragement du secteur privé et une valorisation du libéralisme ou l'Etat abandonne son idéologie populiste.

L'état était contraint de légaliser et de reconnaître des nouvelles formes d'organisations sociales, autonomes et concurrentes, pluralistes et diversifiées. D'ailleurs, beaucoup d'espaces seront massivement occupés, et parfois encouragés par l'Etat tels que les secteurs sociaux, culturels, sportifs et de jeunesse et enfin les secteurs de contestation longtemps réprimés tels que les domaines religieux, les droits de l'Homme les droits de la femme et identitaires

1-3-2- Les associations après l'ouverture du champ politique et associatif :

Les émeutes populaires d'octobre 1988 ont permis une accélération du rythme des réformes, après l'adoption de la constitution de 1989 qui a ouvert la voie à la liberté d'association ratifiées par la loi 90.31 de décembre 1990, le mouvement a connu un essor sans précédent. (*THIEUX Laurence, Op. cit, p.4*).

L'année 1989 symbolise en Algérie le passage du système du parti unique au multipartisme et la mise en place d'une constitution qui adopte des valeurs libérales (liberté d'expression, multipartisme, liberté associative, etc.), après trois décennies d'idéologie socialiste.

Les associations algériennes en cette période avaient suscité beaucoup d'enthousiasme, par leur nombre et leur vivacité, chez les chercheurs qui s'y sont intéressés.

C'est dans ce contexte particulier, que le nouveau monde associatif en Algérie va émerger et évoluer cette libéralisation a permis au algérienne et au algériens d'exercer leur citoyenneté. (*KORICHE, 2012.P128*).

C'est l'époque où Tous les champs sociaux sont investis : culture, patrimoine, environnement,

Protection des consommateurs, droits des femmes, santé, jeunesse, patronat, etc.

Telle que l'affirme IZEROUKANE Arab « l'Algérie va connaître un foisonnement exceptionnel d'associations, cela traduisait, certainement un engouement sans précédent des Algériennes et des Algériens, longtemps dépouillés et privés de leurs droits politiques pour l'exercice de leur citoyenneté ». (*IZEROUKEN, Op.cit., p.287*).

Il demeure difficile de connaître le nombre exact d'associations créées après la promulgation de la loi de 1990, dans le guide d'association algérien on dénombre 5700 dont 1000 à vocation nationale, les domaines d'intervention de ses associations sont divers (associations de gestion des affaires de mosquée, association de parent d'élève, association caritative, sportive, associations de quartier, de jeunes, de femmes) , 35.800 associations ont été recensées jusqu'en 1994, sur l'ensemble du territoire national , dans certaines wilayas d'Algérie, surtout celles du Nord, le nombre d'associations créées étaient considérables , pour 1994, la wilaya d'Alger compte 2186 associations locales, suivies par la wilaya de Sétif 1800 associations, la troisième place est occupée par la wilaya de Tizi- Ouzou avec 1555 associations, tandis que la wilaya de Bejaia occupe la quatrième place avec 1403 associations. (*KORICHE, Op.cit. p130*).

Le déchaînement de violence après l'arrêt des élections législatives de 1991, plongea l'Algérie durant les années 90 dans une atmosphère de peur et d'insécurité et a conduit à l'instauration de l'état d'urgence, limitant ainsi les différentes libertés, dont la liberté associative. Le retour progressif à la stabilité sécuritaire, à partir du début des années 2000, encouragea la création de nouvelles associations et le retour d'anciens membres ou de présidents d'associations à la vie associative.

Jusqu'en **2006**, on dénombrait, environ 58 000 associations dont 1 000 à caractère national.

En **2011**, suite à des émeutes dans le pays et les révolutions dans les pays voisins (Tunisie, Egypte, Lybie), des réformes politiques sont à nouveau engagées par le gouvernement. La loi 90-31 est abrogée et remplacée par la loi 12-06. Plus de 93 000 associations agréées sont recensées, à ce jour, selon les chiffres du ministère de l'Intérieur algérien.

En janvier **2012**, une nouvelle loi est venue abroger la loi 90-31, en vigueur depuis 12 ans. Aussi, pour commencer, cette fiche met en exergue les principales modifications intervenues entre la loi 90-31 et la loi 12-06. Il faut préciser cependant que les décrets d'application de la nouvelle loi n'ont pas encore été promulgués. C'est pour cette raison que sont repris, ici, les anciens décrets

1-4- L'histoire du mouvement associatif en Kabylie :

Historiquement parlant, l'organisation sociale en Kabylie se déroule sous plusieurs cadres : «Axxam » il est composé de grands parents, du père, de la mère et de leurs enfants, trois générations vivent ensemble sous l'autorité de amghar (le vieux), il est le porte-parole de la famille, notamment à la djemaa (tajmat), puis on trouve « Taxerrubt » est l'extension de la famille

élargie, plusieurs famille liées par une descendance commune, « Adrum » c'est le cartier , l'ensemble de iderma forme « taddart » qui est le village il se présente comme une petite république il est administré par une autorité dirigeante qui est Tajmaat (l'assemblée du village)

Avant la colonisation française : Pour la Kabylie, la tribu avait un poids, l'organisation sociale et politique était assigner à l'assemblée du village (tajmaat). Cette institution détenait le pouvoir législatif et exécutif ce qui lui conférait une autorité incontestable pour appliquer et faire respecter le droit coutumier que ce

D. **Abrous'** soit au niveau du village ou de la tribu. Elle gère les affaires de la communauté : guerre, paix, promulgation des lois ou leur annulation, Ils exécutent les décisions de l'assemblée, ils veillent sur le patrimoine et les intérêts généraux du village. (*D. Abrous, mis en ligne en 2011*).

Pendant la période coloniale : l'organisation kabyle était sous le contrôle du Maréchal Randon il avait pour objectif de soumettre la djamaa au contrôle de l'autorité, elle perdit donc son autonomie politique et financier, mais cela n'a pas empêché les algérien de la communauté kabyle à fonder des associations regroupant des catégories de la population liées par leur professions ou une appartenance institutionnelle. C'est le cas des anciens élèves des écoles indigènes ou encore des instituteurs, Les associations sportives musulmanes apparaissent aussi et elles s'identifient au mouvement national.

Après l'indépendance, il a fallu attendre, 1980 pour que des dossiers de création d'associations culturelles soient déposés. Bien entendu ces actions n'aboutissent pas. C'est le cas notamment du projet de l'association Twizi à Tizi-Ouzou en décembre 1981. Ce sont les événements d'octobre 88 qui vont réellement permettre au mouvement associatif de se développer.

Donc La relative ouverture au séisme politique d'octobre 1988 et notamment la nouvelle loi sur les associations ont permis en Kabylie :

- La naissance d'un tissu associatif très dense.
- La naissance de « comités de villages » avec statut d'association. Ces comités de villages, version rénovée des antiques djemâas, sont animés par des jeunes ; ils gèrent une part importante de la vie du village. À la différence des djemâas, leur composition repose non plus sur la structure lignagère mais sur les critères de compétence (au sens moderne du terme) ou sur l'affinité politique.

Sous cet angle-là, la situation des villages kabyles est aujourd'hui assez diversifiée, mais chacun d'eux a au moins une de ces trois structures (djemâa, comité de village, association) ; le plus souvent, elles coexistent et, dans certains villages, la djemâa traditionnelle n'est plus qu'un groupe de sages (*leeqqal n taddart*).

Les données statistiques disponibles auprès de la DRAG (Direction de la Réglementation et des Affaires Générales) de la Wilaya de **Béjaïa** au début de 1995 font état d'environ 2 100 associations, tous caractères confondus. 30% sont des associations de quartier, 27% sont des associations de

parents d'élèves et 14% sont des associations religieuses. Elles sont suivies par les associations culturelles et sportives avec respectivement 10% et 8%. Viennent enfin les associations humanitaires, professionnelles, de jeunes, d'enfants, de femmes, de santé, des handicapés et les associations scientifiques et de la protection de l'environnement.

(AISSANI, <http://www.ifrance.com/sidiyahiainterface/html/histmvtasso.htm>)

1-5- L'économie solidaire en Kabylie. Don, réciprocité et résiliencesystémique :

ZOROLI Mohamed Amakrane, enseignant chercheur à l'université de Bejaia a présenté lors de la communication qui s'est déroulée les 2 et 3 octobre 2017 à Rouen-Maison de l'université. Un travail sous l'intitulé : « le territoire de la Kabylie : une logique de solidarité par le croisement des traditions et de la modernité »

Cette recherche a pour objectif de montrer que la Kabylie manifeste une logique solidaire et démontre aussi que les acteurs de la Kabylie ont leur propre façon d'être en communauté.

(Zoreli, 2017 [en ligne]).

Le chercheur expose dans sa communication les principaux mécanismes de solidarité dans la Kabylie ancienne, par lesquels la société a réussi à établir un état d'équilibre, tel que :

Thimechert et thahmamathe ;

Thiwizi ;

Le don ;

L'offrande ;

L'hospitalité .

I-2- Généralités sur les associations :

2-1-Qu'est-ce qu'une association ?

Au sens restreint, le terme association désigne un groupement de deux ou plusieurs personnes qui mettent en commun, de façon permanente, leurs connaissances et leurs activités dans un but autre que celui de partage du bénéfice (BOUDON, 2003, p.13).

. Selon l'article 21 de la loi 12-06 du 12 janvier 2012, l'association est dirigée par un bureau composé de :

- Un Président
- Un premier Vice-Président
- Un deuxième Vice-Président
- Un Secrétaire Général
- Un Secrétaire Général adjoint

- Un Trésorier
- Un Trésorier adjoint
- Un Assesseur

Les membres du bureau sont élus par l'assemblée générale aux fonctions et à l'ordre prévus à l'article 21. (*AKKOUCHE' op. cit , pp.23-24*).

Juridiquement, l'association est une convention entre plusieurs personnes. Sociologiquement, la notion d'association dans son sens le plus large questionne tout groupe social quant à la formalisation de liens volontaires entre ses membres selon Max Weber).

Un usage spécifique du terme caractérise une forme d'entente volontaire pour coopérer en vue d'une finalité précise : « deux buts s'interpénètrent dans l'idée associative : celui de coopérer volontairement et librement, celui de créer une solution à un problème précis » (*Laville et Sainsaulieu, 1997, p. 7*).

L'idéal philosophique de l'associationnisme est celui de regroupements citoyens qui agiraient en dehors du « champ politique » et du « champ économique », tel qu'Alexis de Tocqueville l'a défendu. Aujourd'hui le secteur associatif est généralement défini en fonction d'une activité volontaire et non marchande ou « sans but lucratif », (*Barthélemy, 2000*).

Article 2 de la loi du 12 janvier 2012 relative aux associations définit l'association ainsi : «L'association est le regroupement de personnes physiques et/ou de personnes morales sur une base contractuelle à duréedéterminée ou à durée indéterminée. Ces personnes mettent en commun, bénévolement et dans un but non lucratif, leurs connaissances et leursmoyens pour promouvoir et encourager les activités dans les domaines notamment, professionnel, social, scientifique, religieux, éducatif, culturel, sportif, environnemental, caritatif et humanitaire.» (*AKKOUCHE, Op.cit.P13*).

2-2-Les membres de l'association :

-Les membres fondateurs : sont les personnes qui ont créé l'association.

-Les membres actifs : sont ceux qui adhèrent aux buts de l'association, s'acquittent d'une cotisation annuelle, participent régulièrement aux activités de l'association et contribuent à la réalisation de ses objectifs.

-Les membres donateurs : sont des personnes qui font des dons à l'association.

-Les membres bienfaiteurs : sont des personnes qui s'acquittent d'une cotisation plus élevée que les membres actifs et apportent un soutien moral et matériel à l'association.

2-3-Les dirigeants de l'association et leur rôle :

Aucune association ne peut fonctionner convenablement sans une structure dirigeante au sein de

laquelle les responsabilités et les tâches seraient bien définies et bien réparties entre l'ensemble des éléments qui forment sa composante.

Les dirigeants sont élus parmi les membres de l'association au cours de l'assemblée générale, ce qui implique souvent des responsabilités bien lourdes à porter.

Les organes de direction de l'association sont élus et renouvelés selon des principes démocratiques et aux échéances fixées dans les statuts, les dirigeants sont des mandataires qui ont été désignés pour agir au nom de l'association. Leurs attributions en particulier celles du président, du secrétaire et du trésorier, doivent être déterminées avec précision dans les statuts.

-Le président

Il représente l'association et il est le garant du bon fonctionnement de l'association. C'est à lui que revient la responsabilité de l'association, en tant que principal animateur de l'association, il lui appartient de susciter l'esprit d'équipe qui doit animer tous les membres de l'association.

-Le secrétaire :

Le secrétaire est le collaborateur le plus direct du président puisqu'il assure le fonctionnement administratif quotidien de l'association. Il tient les différents registres, il rédige les procès-verbaux des réunions des organes de direction et de l'assemblée générale, il est responsable des archives et il tient la correspondance et convoque aux réunions, sur instruction du président, les membres des organes de direction de l'association. (*Op.cit. p .94*).

-Le trésorier :

Est responsable de la gestion financière et du patrimoine de l'association. Il a avec le président, la signature sur le compte de l'association. Il tient la comptabilité de l'association, il effectue les paiements, perçoit les recettes assure le suivi de la gestion financière de l'association. Il gère le patrimoine de l'association.

-L'assesseur :

C'est un membre à part entière du bureau, mais qui n'a pas de responsabilité particulière, il assiste aux réunions et prend part à la prise de décision. (*ibid, p.95*).

2-4-Les organes de l'association :

- **L'assemblée générale** : est l'organe suprême et souverain dans une association, son rôle est d'entendre les rapports d'activités, les rapports financiers il s'agit de rapporter les bilans que présente les dirigeants de l'association à l'assemblée, elle a aussi un rôle important qui est d'élire ou renouveler les mandats des dirigeants de l'association.

-Le bureau :

Le bureau détient le pouvoir exécutif. Il est chargé de l'administration et du fonctionnement de l'association, en générale, le bureau est composé d'un président, d'un secrétaire, d'un trésorier, d'un ou plusieurs vice - présidents et éventuellement d'assesseurs.

2-5-Rôle et spécificité des associations :

Les associations qu'elles soient à caractère sociale, culturel, environnementale, ou autres revendiquent des spécificités que François Bloch-Lainé qualifie de « Méritoire » et qui sont:

Une fonction « d'avant-garde » ou d'innovation sociale, qui explique d'une part une attitude particulière à déceler les besoins sociaux et d'autre part à les satisfaire ou tout au moins à les signaler ou à les démontrer.

Une fonction de production de service à moindre coût pour les collectivités à la fonction de création de garantie

Une fonction de « réflexion » du tissu social ou de socialisation

Une fonction d'accompagnement aux personnes démunies ou exclues

2-6-Les sources de financement des associations :

Les ressources de financement des associations sont énumérées à l'article

29 de la loi régissant les associations qui stipule que les ressources des associations sont constituées par les cotisations de leurs membres, les revenus liés à leurs activités associatives et à leur patrimoine, les dons en espèces ou en nature et les legs, les revenus des quêtes et les subventions consenties par l'Etat, la wilaya ou la commune.

(<http://www.interieur.gov.dz/index.php/>).

Conclusion de chapitre :

Ce chapitre se veut une brève présentation des différents travaux menés sur le mouvement associatif en Algérie, tout en faisant un passage historique sur les différentes périodes qu'a connu le mouvement associatif en Algérie ainsi que les étapes charnières que l'Algérie avait passé pour retracer un nouveau visage, et des généralités sur les associations.

Section II : Motivation et bénévolat :

L'analyse des raisons d'engagement dans les mobilisations collectives a longtemps été dominée par opposition entre deux traditions concurrentes, l'une mettant l'accent sur les motivations **individuelles** de l'action, l'autre sur les raisons **structurelle de l'engagement**

L'engagement bénévole est l'influence d'une multiplicité de facteurs allant des caractéristiques **sociodémographiques**, au processus de **socialisation**.

Différents types de motifs - altruistes, instrumentaux, différents profils de bénévoles, occasionnel, réguliers, différents statuts au sein d'une même association, se conjuguent et font émerger le désir de s'engager.

L'engagement bénévole est un processus où interviennent divers facteurs qui se combinent et s'inter-influencent. Toutefois, pour comprendre pourquoi les **individus** décident d'entreprendre une activité bénévole, il est nécessaire de considérer **plusieurs variables**. L'engagement découle en effet tant de facteurs **individuels et sociaux**.

1-Bénévolat en sociologie :

Les raisons de faire du bénévolat ne peuvent se limiter aux motivations **instrumentales** puisqu'il y a aussi des motivations **altruistes**, sociales et de satisfaction personnelle. (*Ferrand-Bechmann, 2000, p.58*). C'est pourquoi les théories de choix rationnelle ne peut pas expliquer certains phénomènes (*Boudon, 2012, p.47*) et dans ce cas, le bénévolat.

L'individualisme méthodologique permet d'éclairer certaines raisons qui poussent des individus à faire du bénévolat mais il ne permet pas de toutes les saisir. Il les résume uniquement à partir des **stratégies conscientes mises** en place par les acteurs sociaux et qui sont orientées vers la recherche de l'intérêt (*Caillé, 2009, p.169*).

L'holisme méthodologique, Ce dernier postule que « la société constitue un tout qui surdétermine les éléments qui en font partie » (*Van Campenhoudt, Marquis, 2014, p.336*).

Les agents sociaux, par l'intermédiaire de la socialisation, intériorisent et reproduisent les normes de leur société, puisque les faits sociaux « consistent en des manières d'agir, de penser et de sentir, extérieures à l'individu, et qui sont douées d'un pouvoir extérieur de coercition en vertu duquel ils s'imposent à lui » (*Durkheim, 2010, p.102*). Avec ce point de vue théorique, les bénévoles font du bénévolat parce que ce phénomène s'impose à eux. Il est à noter que cette

contrainte pesant sur les individus est **inconsciente** puisque le bénévolat n'est pas contraint par définition (*Ferrand-Bechmann, 1992, p.35*).

L'holisme méthodologique il offre l'opportunité de saisir les mécanismes inconscients de l'engagement bénévole. Les raisons de l'action bénévole seraient donc dues à une intériorisation des normes et des valeurs.

Toutefois, cette tendance à rejeter la subjectivité des individus ainsi que les différences individuelles en partant de la totalité unifiée est à la fois son point fort mais aussi sa limite, les individus modernes sont très réflexifs sur leur pratique. Ils ne se réduisent donc pas à de simples *homo sociologicus* en puissance (*Boudon, op.cit 2012, p.4*)

Ce paradigme ne permet pas non plus d'expliquer toutes les raisons qui poussent des individus à faire du bénévolat

On doit tenir compte des atouts de l'holisme et de l'individualisme méthodologiques, tout en **dépassant leurs limites** respectives. En effet, le bénévolat est un phénomène social qui articule à la fois **l'individu et le collectif** (*Bechmann, ibid p.10*).

L'analyse Maussienne (2012) du don, théorie souvent reprise par les théoriciens du bénévolat comme Dan Ferrand-Bechmann (1992 ; 2000).

(*Caillé, 2000, p.190*). Ainsi, il offre l'opportunité de ne pas sacrifier le tout aux parties ni les parties au tout.)

Le véritable don n'existe pas (*Godbout, 2000, p.14*). Marcel Mauss (2012) parle de tout sauf du don gratuit. Ce dernier correspondrait plutôt au don religieux, valorisant la gratuité du geste et le désintéressement par rapport à un contre don immédiat (*Vermeersch, 2004, p.698*).

L'intérêt n'est pas nié dans le don puisque ce dernier évolue dans le continuum intérêt qui comprend à la fois l'égoïsme, l'utilité, qui renvoie à l'altruisme, au désintéressement. (*Caillé, 2009, op. cit , p.22*).

La satisfaction que tous les bénévoles retirent de leur expérience est une sorte de « contre-don » (*Mauss, 2012, p.83*).

« Dans le don, on donne, on sacrifie, mais on reçoit en même temps » (*Ferrand-Bechmann, 1992, op.cit., p.80*). Les « salaires symboliques sont multiples et chacun en pèse le poids et le prix » (*Ferrand- Bechmann, 2000, op.cit . p.61*). Par exemple, le fait de donner, c'est-à-dire faire plaisir, leur procure du plaisir (*Godbout, 2005, p.44*).

L'action bénévole peut répondre à un besoin de reconnaissance (Hanifi, 2006). Or, le don se confond avec la quête de reconnaissance (Caillé, 2007)

Les motivations bénévoles peuvent être instrumentales (*Ferrand-Bechmann, 2000, p.58*), de même que le don n'exclut pas l'intérêt et le calcul (*Bourdieu, 2003a, p.277*). Bref, l'agir bénévole

et ses raisons « se conjuguent dans l'univers du don » (*Ferrand-Bechmann, 2000, p.13*), d'où sa complexité.

L'individualisme méthodologique, lié à la sociologie compréhensive ce paradigme réduit trop les raisons des bénévoles aux motivations instrumentales. Il ne parvenait donc pas à rendre compte, des raisons altruistes De plus, il ne donne pas l'opportunité de saisir les motivations inconscientes.

L'holisme méthodologique, permet de dépasser la réduction aux motivations instrumentales et de tenir compte de l'inconscient ce dernier a tendance à réduire les individus à des agents, jouets des forces sociales. Cette vision holistique est donc également trop réductrice car elle ne rend pas compte de la réflexion qui caractérise la modernité, à savoir la réflexion des individus sur leur pratique.

Alors que le don peut expliquer toutes les raisons qui poussent à devenir bénévole. En effet, le don permet autant d'expliquer les motivations instrumentales qu'égoïstes et altruistes. De plus, **il est lié intrinsèquement au bénévolat.**

2. Facteurs influençant l'engagement bénévole

2.1 Les caractéristiques sociodémographiques des bénévoles :

Comme le montrent diverses investigations empiriques, sociologiques et économiques, les caractéristiques sociodémographiques d'une personne, telles

Que **Son âge, son genre, son niveau de scolarité, sa catégorie socioprofessionnelle, son niveau de revenu** - influencent sa participation bénévole.

Comme le dit François Héran (1988), les associations constituent un monde sélectif dans lequel il observe « la liaison privilégiée du capital culturel avec l'engagement associatif ». (*Simonet, 2012, p.196*).

Analyse de données d'une enquête menée par l'INSEE sur la vie associative en France, les bénévoles sont très souvent bénéficiaires d'un haut niveau d'étude (à partir du Bac et plus). Prouteau et Wolff (2004)

L'enquête d'Edith Archambault dans les années 1990 montre également que la pratique bénévole augmente avec le diplôme, mais aussi avec le revenu. Le niveau de revenu a une influence particulièrement positive dans le domaine de l'action sociale et de la défense de droits, où plus une personne a un revenu élevé, plus elle a de chance de s'engager (*Prouteau et Wolff, 2004, p.22*).

L'influence de la variable d'âge est aussi confirmée dans diverses études : contrairement à certaines prénotions, ce sont les 35-54 ans qui forment la classe d'âge la plus bénévole, puis les plus jeunes, puis les plus âgés, (Archambault, 2005).

2.2 Influence des processus de socialisation sur l'engagement :

Nous allons donc explorer dans cette partie **comment les différentes institutions de socialisation** jouent un rôle sur la décision de s'engager d'un individu.

2-2-1-Influence familiale :

L'habitus familial joue ainsi un rôle important dans la décision de faire du bénévolat. L'accès au champ associatif est probablement lié au capital social, culturel ou économique d'une famille. La première socialisation des enfants se fait dans la famille. Elle transmet également des valeurs et lui sert d'exemple à suivre. Le jeune n'est pas obligé par ses parents à devenir membre, mais il est spécialement sensibilisé aux activités de l'association ; il les connaît et sait que ses parents ont une attitude positive vis-à-vis de cette association. Ce motif d'adhésion à une association est sûrement un des plus stables, qui mène également à un engagement plus long des jeunes

Marion Ménard, La participation électorale des jeunes au Canada – 2. Déterminants et interventions, publication no 2010-21-F, 20 avril 2010. Bibliothèque du Parlement

Archambault confirme l'impact du système de valeurs hérité familialement : « le bénévolat est deux fois plus fréquent qu'en moyenne quand l'un ou les deux parents de la personne enquêtée ont eux-mêmes été bénévoles » (*Archambault 2005, p.23*).

2.2.2 École :

D'autres éléments importants de **socialisation comme l'école**, ou d'autres réseaux dans lesquels les jeunes évoluent, tels que des associations ou des groupes (**scouts** etc.) participent à l'élaboration d'une activité bénévole à travers les normes sociales véhiculées. L'école peut jouer un premier rôle pour initier l'enfant dans un domaine quelconque comme par exemple la musique, le sport.

2.2.3-Amis :

Il faut également tenir compte de la socialisation par groupe de pair, cette socialisation est bien présente

(Marion Ménard, 2010, op.cit. Bibliothèque du Parlement).

Un deuxième groupe de socialisation qui devient plus important avec l'âge sont les amis, les copains des jeunes. Tandis que la famille perd peut-être un peu d'importance, les amis deviennent de plus en plus importants. Ainsi il n'est pas surprenant que les amis jouent également un certain rôle pour d'abord connaître une association et ensuite pour y adhérer.

Le groupe d'amis du bénévole et les orientations de ce groupe ont une influence sur son initiative à faire du bénévolat. En résumé, comme le dit **Gregor Stangherlin** , « le réseau relationnel influence l'intention de l'acteur de s'engager. Celui-ci estime le coût de son engagement à l'évaluation des autres membres du réseau » Gregor Stangherlin (*Stangherlin,2006, p.148*).

2.2.4 La religion :

La religion est également une institution qui peut peser sur la décision de l'individu. Le **degré de pratique religieuse à une influence sur l'adhésion aux associations**. Ce résultat traduit probablement l'influence des valeurs religieuses, dont notamment l'injonction à s'occuper d'autrui (Archambault, 2005 ; Prouteau et Wolff, 2004).

3. profils de bénévole et motivation :

3.1 - Profils de bénévoles :

Les bénévoles « se recrutent dans toutes les couches sociales » (*Ferrand-Bechmann, 1992, p.12*). C'est pour cela qu'ils ont des **profils** très divers et remplis de contradictions. Femmes, les actifs et les retraités. Toutefois, avec la crise actuelle de l'emploi, des nouveaux profils, comme des chômeurs, des étudiants ou des bénéficiaires de l'aide sociale, ont fait leur apparition un but d'améliorer leur parcours professionnel »

Enfin, des jeunes retraités s'y retrouvent aussi, car ils voient en le bénévolat une occasion de maintenir une utilité sociale « en mettant leurs compétences au service d'associations (expertise, accompagnement de projets...) » (Demoustier, 2002, p.105).

il y a un véritable engouement des âgés de plus de soixante ans à la vie associative (Prouteau, Wolff, 2007, p.159).. Trois raisons principales peuvent résumer leur enthousiasme. Premièrement, ça leur permet de maintenir un **lien social**. Deuxièmement, ça leur procure un sentiment **d'utilité** vis-à-vis d'autrui et envers la société en général (*ibid.*, p.182). Troisièmement, ils ont du **temps** à consacrer à leur activité bénévole,

On définit deux catégories de bénévoles :

- **les bénévoles occasionnels** qui consacrent quelques heures par semaine à une association ;
- **les bénévoles réguliers** qui consacrent, quant à eux, entre quelques heures à plusieurs jours par semaine. (Ferrand-Bechmann,2000, op.cit,p.49).

Qui dit profils différents dit activités hétérogènes et donc responsabilités différentes. De plus, l'activité associative peut se retrouver sous des formes distinctes dans divers domaines (le sport, la culture, le médical, l'entraide sociale, l'environnement, l'éducatif, le religieux...) et à différents postes (président, trésorier, aidant...) (Ferrand-Bechmann, 2012, p.40). La division du travail (Durkheim, 1967) touche le bénévolat, car les bénévoles moins qualifiés sont renvoyés aux tâches exécutoires, tandis que les postes exigeant des compétences sont donnés aux plus qualifiés (Demoustier,op.cit,pp.106-107). Néanmoins, ce qui reste commun aux bénévoles, c'est qu'ils

s'engagent en fonction de leur **passion**. « Ils agissent en fonction de leur rapport aux **valeurs**, de leur quête d'un sens à donner à leur vie et du sentiment d'être concerné par un problème » (Ferrand-Bechmann, 2012,ibid, p.43). Ils sont animés par ce que (Max Weber ,2002, p.206) appelle une « éthique de responsabilité ».

3-2-Les raisons de faire du bénévolat :

Howard S. Becker (2006, p.8), il est important de tenir compte des valeurs que les individus mettent au sein de leur engagement (ici bénévole). L'engagement en lui-même repose sur plusieurs mobiles (Prouteau, Wolff, 2004,op.cit, p.28).

Il existe des bénévoles et des non-bénévoles (Ferrand-Bechmann, 1992,op.cit, p.72). Ce constat ne peut être nié empiriquement. L'engagement associatif continue donc à poser question car, il n'est ni obligatoire légalement, ni rémunéré monétairement (Vermeersch, 2004, op.cit, p.682). Or, la conviction des bénévoles est indispensable pour les associations ». Mais d'où vient cette conviction et Quelles sont leurs motivations ?

En effet, il peut y avoir différentes raisons qui motivent des personnes à devenir bénévoles. Les raisons de leur action sont multiples (Dubost, 2007, p.6).

Dan Ferrand-Bechmann (2000,ibid, p.58) propose trois types de motivation des bénévoles. Le premier type renvoie aux motivations **altruistes** le second aux motivations **instrumentales** le dernier aux motivations **sociales et de satisfaction personnelle**.

D'autres auteurs ont proposé des **typologies** des diverses natures de **motivation** des bénévoles sous l'angle de la quête de récompense. L'une traite des trois types de récompenses : **sociale** (recherche de contact et de relation avec autrui), **personnelle** (sentiment d'accomplissement personnel) et **économique** (constitution de réseaux et gain d'expérience) (Gidron, 1978). L'autre typologie, basée sur la précédente, met l'accent sur la nature de la motivation (Fitch, 1987) motivation est de nature **égoïste** (pour soi), **altruiste** (pour les autres) ou **d'obligationssociales** (sentiment d'avoir une dette envers la société).

Nathalie Dubost (2007,op.cit, p.11), il n'y a pas de motivations de nature purement égoïste et de nature purement altruiste. Ainsi, le débat entre ces deux types de motivation est dépassé car il n'existe pas de logique purement intéressée ou désintéressée. Il s'agit plutôt d'un continuum entre l'altruisme et l'égoïsme (Ferrand-Bechmann, 2000,op.cit, p.66).

Le bénévolat ne peut pas se résumer à un don de soi (Dubost, 2007,ibid, p.5), puisqu'il peut

répondre à un besoin de reconnaissance des bénévoles (Hamidi, 2002). En effet, certains bénévoles « recherchent dans les associations un moyen de compenser les divers manques ressentis dans les autres sphères de la vie sociale » (*ibid.*, p.158). Le pôle de l'intérêt ne peut donc pas être nié dans le bénévolat (Simonet, 2013, p.2), le bénévolat se situe dans un double mouvement, à savoir faire plaisir et se faire plaisir (Vermeersch, 2004, op.cit, p.688).

Max Weber (1995, pp.55-57), dans sa célèbre typologie de l'agir social (comportement traditionnel, affectif, rationnel en valeur, rationnel en finalité) avait tenu compte de l'émotion avec le « comportement affectif ».

Les motivations en entrant au sein d'une association bénévole ne sont pas forcément les mêmes pour y rester (Hamidi, 2002). Ainsi, le passé et le futur des bénévoles « sont des caractéristiques déterminantes pour leurs motivations » (Ferrand-Bechmann, 2000, op.cit, p.58). C'est pour cette raison que l'expérience associative est vécue de manière différente en fonction des personnes (Prouteau, Wolff, 2002, p.60). Il faut donc tenir compte des éventuels changements au sein de la « carrière » d'un bénévole, celle-ci étant liée au cycle de vie des individus (Vermeersch, 2004, op.cit, p.283).

Un même acteur, dans un seul de ses actes, peut être motivé par plusieurs raisons » (Hamidi, 2002, p.152). Toutefois, il ne faut pas s'arrêter aux **variables individuelles**. En effet, « l'étude des motivations des bénévoles ne saurait être complète si elle n'intègre que des variables individuelles » (Dubost, 2007, op.cit, p.16). **Il faut donc également tenir compte des milieux sociaux dans lesquels les individus sont baignés depuis leur enfance et qui peuvent prédisposer ou non au bénévolat.** Par exemple, la socialisation primaire garde une influence majeure sur les comportements des individus (Darmon, 2010).

Or, les sociétés actuelles sont caractérisées par une montée de l'individualisme (Martuccelli, de Singly, 2012). En effet, nous sommes passés de sociétés de classes à des sociétés de personnes (Weber, 1991a). Basée sur le désir d'épanouissement personnel, de sociabilité, de reconnaissance, ou encore du refus de toute contrainte, ce qui est recherché dans le bénévolat en premier, c'est une satisfaction personnelle immédiate, certaines personnes font du bénévolat pour augmenter leur capital social ou améliorer leur image d'elles-mêmes (Bougard et alii, 2014, p.50 ;65).

Il est donc important de tenir compte des évolutions dans le monde associatif et de ne pas rester sur une vision désintéressée du bénévolat, comme perçue par le sens commun (Combes, Ughetto, 2010, p.153).

Cependant, bien que l'individualisme soit la norme actuelle, il ne faut pas oublier que c'est

la société qui procure cette autonomie et cette liberté aux individus (Vermeersch, 2004). De ce fait, le contrôle social n'a pas disparu. La logique de responsabilisation qui incombe à chaque individu en est la preuve (Martuccelli, 2005, p.144).

Pour qu'un individu adopte un comportement bénévole, il faut que des valeurs d'altruisme et de responsabilité lui aient été transmises, Ainsi, le bénévole, par sa socialisation (familiale, de classe...), est toujours animé par certaines normes et valeurs (Darmon, 2010).

Le bénévolat est directement lié au domaine de l'éthique (Vermeersch, 2004). De surcroît, l'éthique bénévole est intrinsèquement liée à des valeurs religieuses. C'est certainement pour cette raison qu'avoir une pratique religieuse augmente la probabilité de devenir bénévole (Prouteau, Wolff, 2004, op.cit, p.12).

Il faut tenir compte des variables individuelles et de l'influence de la société sur ces diverses variables, car nos dimensions intérieures sont modelées et inculquées par la société.

Pour terminer, l'explication des raisons de faire du bénévolat serait incomplète si la question du **don** n'était pas abordée spécialement. En effet, le bénévolat est intrinsèquement lié au don (Ferrand-Bechmann, 2000, op.cit, p.65). L'analyse sociologique célèbre de Marcel Mauss (2012, op.cit, p.83) sur le don nous a appris que ce dernier est animé par un cycle en trois temps : donner, recevoir et rendre. Ce cycle se retrouve dans le bénévolat : les bénévoles donnent, les aidés reçoivent et rendent aux bénévoles un contre-don, qui peut prendre l'apparence d'un salaire symbolique (satisfaction, gratitude, reconnaissance...). aider les autres procure le sentiment d'être l'acteur de sa propre vie (Hamidi, 2002, op.cit, p.161), ce qui prouve bien l'existence du cycle en trois temps mis en avant par Marcel Mauss (2012) au sein du bénévolat.

Jacques T. Godbout a proposé une des définitions du bénévolat ayant le plus permis de faire avancer ce domaine de recherche, en sortant des notions d'intérêts et de rémunération. Il définit le bénévolat comme un don, et non comme un produit (Godbout, 2002).

Comme le dit Alain Caillé, « le don n'est jamais gratuit » L'acte de don s'accompagne d'un contre-don, mais celui n'est pas forcément immédiat et cette forme d'équivalence ne relève pas d'une définition marchande, mais sociale. Plusieurs travaux suggèrent que « les rétributions sociales et symboliques de ce « travail engagé », Simonet, 2012, op.cit, p.207).

Godbout et Caillé définissent le don de la façon suivante : « Comme le marché, le don c'est aussi une façon de faire circuler les choses et les services entre nous. Mais c'est une façon

La circulation des choses qui passent par le don repose plus sur les liens sociaux et les valeurs d'appartenance. La circulation par le don repose aussi sur la liberté. Mais c'est une autre liberté que la liberté du commerce. On peut définir le don comme le fait de se priver librement du droit de

recevoir quelque chose en retour (Bourdon *et al.*, 1999) ou, plus positivement, comme le fait de libérer le receveur de l'obligation contractuelle de rendre. Alors que le marché repose sur la valeur d'échange, le don se fonde sur ce qu'on pourrait appeler la valeur de lien de ce qui circule » (Godbout et Caillé, 1992, cités dans Godbout, 2002, p.43).

Le hasard dépend de cinq types de facteurs qui, en fonction du contexte, **poussent des personnes à s'engager dans des associations** (Demette, 2004, pp.50-51). Tout d'abord, l'enfance **et les origines familiales** peuvent jouer un rôle important dans le fait de devenir bénévole (. avoir des membres de sa famille bénévoles). Ensuite, **l'origine géographique** peut également intervenir (. vivre dans un village où il existe une association bénévole). Puis, certains événements historiques et politiques peuvent pousser des personnes à s'engager (. aider des réfugiés politiques). Après, **les individus peuvent être touchés personnellement lorsqu'ils assistent à des événements marquants** (. voir des personnes dans le besoin et vouloir après lutter contre la pauvreté). Enfin, des **rencontres** peuvent pousser des individus à devenir bénévoles (. rencontrer des bénévoles et ensuite, les rejoindre dans leur association).

4- théories de motivation de Maslow et le bénévolat :

Maslow présente sa désormais célèbre Pyramide des besoins, une hiérarchie simple des besoins humains. En bas de la pyramide, on trouve les besoins physiologiques que sont la soif, la faim ou encore le sommeil. Apparaît ensuite le besoin de sécurité, qui préconise un environnement stable et sans anxiété. Le besoin d'appartenance représente le niveau supérieur et traite de l'affection des autres. Vient après le besoin d'estime, qui regroupe la confiance en soi et la reconnaissance des autres. En haut de la pyramide, se trouve le besoin de s'accomplir.

La motivation des bénévoles à s'engager dans un projet peut se rapprocher de plusieurs besoins par Maslow.

Le besoin d'appartenance peut se retrouver dans les motivations des bénévoles : se sentir accepté par le groupe dans lequel il vit peut être une motivation du bénévole. En effet, participer à un événement dans sa ville peut permettre d'approcher le groupe

dans lequel il vit d'une manière différente qui peut lui permettre de se sentir accepté.

Le besoin **d'estime** est clairement important dans le processus menant le bénévole à s'engager. La **reconnaissance** et l'appréciation des autres peuvent ainsi être trouvés, aux yeux du bénévole, auprès des organisateurs. L'appréciation peut aussi être trouvée dans le regard des participants, puisque les bénévoles sont bien souvent les premiers à être en contact avec le participant.

Le besoin de s'accomplir, quant à lui, se concentre sur la recherche de l'épanouissement. Les études ont démontré que le bénévole cherchait parfois, dans son expérience, le bien-être, face à ses valeurs ou encore dans l'idée de sortir de son quotidien. Le bénévolat apparaît donc comme un véritable moyen pour approcher l'accomplissement de soi, besoin ultime selon Maslow.

5. La théorie du don/contre don

Toutes les réflexions sur le don se réfèrent au travail de Marcel Mauss (Danic, 2003). En étudiant les tribus indiennes de la côte nord ouest, de la Polynésie et Malaisie à travers des études rapportées par des ethnographes, Mauss propose une théorie qui va au delà des théories de l'échange (Pihel, 2008). Il met en évidence que le don et le contre don sert effectivement de système d'échanges mais intègre la notion de décalage temporelle entre ce qui est donné et rendu symbole du lien entre les individus. Son originalité est d'aller au-delà de la loi du Talion du « donnant/donnant » et d'intégrer dans son raisonnement trois notions : donner, recevoir et rendre.

Dans les sociétés archaïques étudiées par Mauss, les significations des trois concepts sont les suivantes :

La première obligation est le don, il se fait sous forme de cadeau entre les tribus en apparence désintéressé mais obligatoire en pratique. Le don est l'essence du potlatch, les tribus des Amérindiens apportent et échangent toutes leurs richesses.

Recevoir est une obligation. Refuser signifie avoir peur d'avoir à rendre, autrement dit, c'est « s'avouer vaincu d'avance » (Mauss, 1924 p.53). Accepter le don c'est permettre la création du lien avec le donataire.

L'obligation de rendre prend sa source dans la crainte de perdre la puissance liée à la richesse. Rendre est alors un geste de délibération de l'emprise (d'Houtaud, 2008).

Cette théorie semble également être intéressante pour interroger le lien particulier qui unit le bénévole avec son association. Singulier dans le sens où les bénévoles à la différence des salariés n'échangent pas leur force du travail contre un salaire et ne sont pas liés par un contrat de travail. Pourtant, les bénévoles ont un statut à part mais leurs actions ne sont pas diamétralement opposées à celle des salariés (Ferrand-Bechmann, 2008,p.5).

6- Le bénévole et le système d'échanges :

Les bénévoles sont libres de venir dans une association et d'apporter une aide. Le don est à la base du « *pacte associatif* » (Caillé, 1998 p.76). Godbout (1994) souligne que le bénévole fait circuler des biens et services sans contrepartie financière et sans lien contractuel. Si la logique de Mauss est suivie, c'est l'association qui reçoit : elle obtient la main d'œuvre des bénévoles ce qui a pour effet de l'endetter (Godbout et Caillé, 1992). Recevoir, suppose de manifester explicitement la reconnaissance de la valeur du geste du donateur (Alter, 2009). L'association est désormais engagée à donner à son tour. Un lien

s'instaure entre les bénévoles et leur association et une relation de confiance à long terme voit le jour. L'endettement devient mutuel (Godbout et Caillé, 1992) ce qui structure l'échange. Il n'est pas situé au niveau de l'équivalence « *je te donne ce que je te dois* » mais sur le principe d'une relation de réciprocité permanente (Alter, 2002). Mauss (1950) précise que celui qui a donné doit redonner à nouveau afin de faire perdurer leurs relations dans le temps.

Afin d'appréhender les contenus des dons/contre dons et de la fidélité, une approche exploratoire est mise en place. La section II présente le dispositif empirique comprenant la méthode, le choix des terrains ainsi que la récolte et le traitement des données.

Partie pratique

Chapitre III

Analyse et interprétation des résultats

Section I : Présentation de l'organisme d'accueil

1. L'association BESSEMA

L'association **BESSEMA** a été créée en **2010** à Bejaia, sortie d'une association à dimension nationale (bureau à Bejaia), on souhaitant créer une association à dimension wilayale, exploitant l'expérience acquise de l'association nationale par une équipe de bénévoles actifs, le présent président est le créateur, elle est pour but d'améliorer le quotidien des familles nécessiteuses sur le plan **social, éducatif et culturel**, en leurs procurant des aides divers telle que la prise en charge des issus des familles démunies sur tous les volets ,éducation, culturel, nourritures, vêtements, soins médicaux...Ets

2. ASSOCIATION TUDERET

L'association **TUDERET** a été créée en 2015 à AMIZOUR, BEJAIA, elle est communale, *créer* par une équipe de bénévoles actifs parmi eux le président actuel, a pour but d'aider les malades cancéreux (prise en charge totale des cancéreux)

Il a décroché plusieurs conventions avec des cliniques, laboratoires d'analyses, ils reçoivent des dons énormes, organise des journées de sensibilisation et de dépistage du cancer

3. association Abdelmalek sayad

Association **scientifique et culturelle Abdelmalek sayad**, a été créée en 2008 à AGHBALA, BEJAIA, par une équipe de bénévoles actifs, a pour but de suivre les travaux et recherche de ce grand sociologue, aussi adoptant le volet social,

4. d'association CA P STRATEGIQUE

L'association **CA P STRATEGIQUE**, culturelle, éducative a été créée en 2009 à Bejaia, par un groupe d'amis qui font le footing au niveau du cap carbon, ils ont remarqué la saleté des lieux, étant convaincu que sensibiliser les gens pour le nettoyage des lieux est insuffisant, donc ils ont procédé à la création de cette association dans le but de changer la culture des gens, en Trouvant les stratégies pour changer l'environnement

Le président ici n'ouvre droit à ce poste que pour un mandat de 3ans non renouvelable.

5. d'association mains blanche des handicapés

L'association des handicapés mains blanche, sociale, caritatif a été créée par une femme handicapées en 2009 à AMIZOUR, Bejaia, pour but d'améliorer le quotidien des handicapées et de les aidés à s'intégrer, les faire connaître leurs droits et devoirs, les aider à développer leurs capacités.

6. L'ASSOCIATION KAFIL ELYATIM DE TAZMALT :

L'association **kafil elyatim tazmalt** a été créée en 2015 à T a z m a l t , Bejaia, ,par une équipe de bénévoles actifs, à leur tête le président actuel TITOUAH Khelef , à but non lucratif pou d'améliorer le quotidien des orphelins et des veuves en leurs procurant des aides divers et la prise en charge de ces derniers sur tous les volets , nourritures, vêtements, soins médicaux...Ets

Les activités :

- C'est beaucoup plus le social cotiser pour acheter les affaires scolaires et l'habillement pour les orphelins et les veuves les aider au niveau social.
- Donner des aides médicaux pour les veuves et leurs enfants.
- Faire des cours de soutiens pour les enfants orphelins.
- les récompenses pour ces orphelins lors de leur réussite aux épreuves scolaires (bem, bac ...).
- faire des conventions avec les librairies pour donner des livres aux orphelins.
- Programmer des excursions pour les orphelins.
- Le soutien psychologique et sciences de thérapie pour les veuves et les orphelins.

7. L'association El Salam :

L'association EL-SALAM a été créée en 2014 à Bejaia, caritatif, par une équipe de bénévoles actifs, a pour but d'améliorer le quotidien des enfants et des familles dont le besoin en leurs procurant des aides divers telle que la prise en charge des enfants issus des familles démunies sur tous les volets , nourritures, vêtements, soins médicaux...Ets

Distribution des denrées alimentaires mensuellement aux familles nécessiteuses, La prise en charge des familles nécessiteuses tout au long de l'année sous tous les aspects, Réalisation de caravanes de solidarité, Récolte des dons pour les soins des enfants malades, Distribution de vêtements pendant la fête de l'aïd pour les orphelins, Distribution de couffins pendant le mois de ramadan.

8-Association Femmes rurales AFUD de Béjaia :

Association AFUD de Béjaia, a été créé en 2018 à Béjaia, par des bénévoles femmes à but non lucratif qui a pour objectif de mettre la valeur et le rôle de la femme rurale de Béjaia au sein de la société, et pour promouvoir l'épanouissement de la femme rurale par la défense de ses droits, la promotion de ses activités et l'autonomisation, on les offrant des formations et d'autre activités et événement pour leur développement.

9-Association AGIR :

L'association AGIR a été créé en 2016 à Chorfa Wilaya de **Bouira**, par le président actuel et d'autres bénévoles, pour le développement et l'épanouissement de la jeunesse, elle se veut être une arène d'orientation et un espace inéluctable de formation des futurs leaders qui œuvrent pour un changement positif de la vie communautaire et avoir un rôle prépondérant au sein de leur société, les membres de cette association ont des objectifs claires afin d'aider et d'orienter les jeunes qui ont des idées et des projets et offrir des formation pour de meilleurs plans d'action et la réalisation, concrétisation de leurs projets , surtout dans le domaine entrepreneurial et environnemental.

10- Association des diabétiques ASSIREM NIMUDHAN de Tazmalt :

L'association a été créée en 2000, a but non lucratif par le président Abderrahmani Kamel, à Tazmalt wilaya de Béjaia, pour aider les malades démunis et non assurés à se procurer de l'insuline, un appareil pour un auto contrôle de la glycémie et pardessus tout un soutien moral, son activité est d'orienter les malades aux meilleurs médecins et contrôler la glycémie ,la tension artérielle ,et donner des médicaments pour les malades ,aussi programmer des journées de sensibilisation sur le diabète, et aussi des sorties et excursions pour les malades.

11-Association THIGHRI TMETUTH de Tazmalt :

L'association THIGHRI TMETUTH a été créée en 2011 à Tazmalt Wilaya de Béjaia, par la présidente actuelle ACHIOU Salima, son domaine est social et culturel ,pour objectif de sensibiliser, orienter et aider les femmes pour se développée et se cultivée ,pour que la femme soit autonome et indépendante financièrement, et pour la création de l'emploi pour les femme et diminuer le taux de chômage pour cette catégorie sociale, et ces activités c'est :l'offre de formations pour les femmes (gâteaux, cuisine, couture, coiffure,...),célébration des fêtes nationales et celles des femmes, aider les familles démunies, des journées de sensibilisation en collaboration avec d'autres associations, exposition, ...

12-Association THIFTHILIN ATHEMLIKECH de Tazmalt :

L'association THIFTHILIN ATHEMLIKECH à but non lucratif, a été créée en 2020 à Benimlikeche, Tazmalt Béjaia, par des femmes bénévoles, pour le but de créer des activités féminines pour les femmes de village, et pour valoriser le rôle de la femme, et leurs activités consiste : la célébration des fêtes nationales, programmer des excursions et sortie pour les femmes et enfants, la cotisation pour aider les démunies de village, aider les handicapés par l'offre de matériels médicaux, célébration de la culture et patrimoine de village.

13-Association le DEFI les myopathes de Tazmalt :

L'association le DEFI (Douleur, Espoir, Foi, Insertion) : est une association à but non lucratif, qui lutte contre les myopathies sis à Tazmalt wilaya de Béjaia, elle est créée en 2001 par la présidente Abderahmani Nora, et d'autres membres bénévoles pour le but de venir en aide aux myopathes et leur prêter la main afin de surmonter les obstacles qu'ils rencontrent dans leur quotidien. Leurs activités consiste a : l'organisation de rencontres entre les myopathes, célébration des journées nationales et internationales des handicapés, soutien scolaire, organisation d'excursions aux parcs, sorties aérées, camping et animation.

14- Association ERAHMA de Béjaia : Est une association créée en 1989, pour objectif d'aider les personnes âgées en difficulté de Bejaia, aider les enfants abandonnées de la pouponnière, collecte de fond et dons au profits des familles nécessiteuses leurs missions consiste à : l'organisation des portes ouvertes, expositions, sensibilisation au siège de l'association, excursions au profit des pensionnaires de l'auberge, achat de vêtements au profit des pensionnaires de l'auberge, aide à domicile des personnes âgées malades, pris en charge de frais médicaux, don de couverture et vêtements pour les familles mal logées, don en denrées alimentaire pour les familles nécessiteuses, formation ,des sorties organisées au profit des enfants abandonnées de la pouponnière de béjaia.

15-Association ZAD ELMIAAD :

Est une association de bienfaisance, créée en 2013, à béjaia par des bénévoles, dans le but de secourir les personnes qui se trouvent dans une situation de détresse et de misère, en leur venant en aide pour les besoins indispensables, et en favorisant leur insertion et promotion sociale

Section II : l'analyse des entretiens :

Pour avoir plus d'informations et enrichir l'analyse de questionnaire, nous avons effectué des entretiens avec les présidents des associations.

Dans le souci d'apporter des éléments de réponse à nos hypothèses, cette section contient **trois** parties, dans la **première** il s'agit de d'évoquer les facteurs sociaux **démographique** facilitant l'engagement bénévole, en **deuxième** l'influence de la **socialisation** sur l'engagement bénévole et en **troisième** lieux les différentes motivations de s'engager au sein des associations à but non lucratif à savoir les motivations **altruistes et égoïste** et en fin nous s'appuyant sur la théorie de don et de contre don de Marcel Mauss, qui reconnaît que le bénévolat est en même temps altruiste et égoïste.

1. Caractéristiques personnelles des présidents des associations :

Il s'agit de présenter les caractéristiques personnelles dans le but de nous doter d'une base de données explicatives à analyser des différents discours émanant des enquêtés

Tableau N°1: **les caractéristiques des enquêtes selon le genre:**

Genre	Fréquences
Femme	02
Homme	05
Totale	07

D'après ce tableau le sexe masculin est majoritaire en double comparant de sexe féminin, même dans d'autres associations ou s'était prévues d'effectuer des entretiens mais on n'a pas y arrivé, faute de disponibilité. Les hommes responsables d'associations dépassent les femmes.

Tableau N°2: **les caractéristiques des enquêtes selon l'âge:**

L'âge	Fréquence
--------------	------------------

(30-40(03
(40- 50(02
(50-60(02
Totale	07

Les données de ce tableau montrent que nos enquêtés présidents d'associations dépassent l'âge de 30 ans, âge de maturité leur permettant d'occuper une telle responsabilité, sachant que presque la majorité cinq sur sept ont déjà été inclus auparavant dans le mouvement associatif ou autres organisations à but non lucratif.

Tableau N°3: les caractéristiques des enquêtes selon le niveau d'instruction:

Niveau d'instruction	fréquence
Supérieur	03
Secondaire	02
Moyen	02
Totale	07

Ce tableau nous montre le niveau d'instruction des enquêtés où on trouve **trois** ont un niveau supérieur, deux secondaires, et seulement deux qui ont un niveau moyen.

C'est-à-dire 71% ont un niveau terminal et plus sachant que les deux dont le niveau est terminal ont fait des diplômes, on peut déduire que le niveau d'instruction favorise l'engagement bénévole et l'occupation de postes de responsabilité.

Et lors des entretiens avec ces responsables associatifs, dont le niveau est moyen, on a compris que ces derniers sont passionnés et motivés par leur développement personnel.

Une enquêtée avec niveau moyen déclare « je regrette de ne pas pouvoir continuer mes études, mon niveau me freine à chaque fois, et je ne raterai aucune occasion pour me former, »

Cela s'explique par le fait que les présidents associatifs ont beaucoup de rencontres, de tâches qui exigent certaines connaissances et compétences.

Tableau N°4: les caractéristiques des enquêtes selon le revenu.

Tous nos enquêtés ont un postes de travail sécurisé, avec revenu moyen pour la plupart, et jouissent tous d'une stabilité financière.

TableauN°5: les caractéristiques des enquêtes selon l'ancienneté de la création ou d'adhésion à la Présente association, date d'adhésion du président, et domaine d'intervention

N°	Nom de l'association	Date de création	Date d'adhésion et niveau d'instruction du président	Domaine d'intervention
01	Abdelmalek sayad	2008	Créateur, adhèrent depuis longtemps dans d'autres associations de son village Secondaire	scientifique et culturelle
02	des handicapés mains blanche	2009	Créatrice, c'est sa première expérience associative Moyen	Venir en aide pour les handicapés
03	CA P STRATEGIQUE	2009	Adhérente depuis quatre ans dans cette association Présidente pendant un an adhèrent depuis 2011 dans d'autres associations universitaire	Culturelle éducative
04	BESSEMA	2010	Créateur, adhère aux associations depuis 1998 Universitaire	Culturelle, éducatif, sociale
05	EL-SALAM	2014	Simple adhérent, membre divertissement, trésorier puis président terminal	Aider les enfants et leurs familles
06	TUDERET	2015	Créateur, adhère aux ONG depuis longtemps Moyen	Aides des cancéreux

07	Kafil elyatim tazmalt	2015	Créateur, adhérent depuis longtemps dans d'autres associations de son village Universitaire	Venir en aide pour les orphelins et les veuves
----	--------------------------	------	------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------

Les associations objet de notre étude représentent différents caractères, social caritatif, culturel, éducatif, scientifique, défense d'une cause.

La plus ancienne a été créée depuis 2008 (14 ans), suivie par deux associations créées en 2009 (13ans), 2010 (12ans) ,2014 (8ans), deux autres 2015 (7ans). Donc les associations étudiées sont d'une ancienneté entre 7 et 14 ans.

Cinq sur sept des enquêtés sont des créateur ou membres fondateur de ces associations, pour les deux autres l'une a fréquenté les associations auparavant depuis 2011 (étant à l'université), l'autre adhérent il est dans la même association pendant 7 ans donc nos enquêtés ont une ancienneté qui va leur permettre de mieux connaître ce monde, ainsi d'y faire face aux responsabilités de ce poste.

Partie 1 :

Facteurs favorisant l'engagement bénévole

Sept 7 entretiens semi-directifs menés avec les présidents de **sept 7 associations** à caractères différents. Enregistrés et retranscrits intégralement. La durée variée entre quarante minutes et une heure et demie. La sélection des bénévoles interrogés est effectuée dans l'optique d'obtenir une hétérogénéité des profils et d motivations de présidents bénévoles d'associations, et aussi leur point de vue part rapport aux facteurs favorisant et limitant le bénévolat, ainsi que les motivations des bénévoles.

La récolte des données est effectuée à travers la construction d'un **guide d'entretien** pour atteindre une meilleure compréhension possible des facteurs d'adhésions et motivations des bénévoles au sein des associations à but non lucratif. En ce sens, nous pourrons obtenir **les représentations, les croyances, les motivations conscientes ou inconscientes des l'enquêtés.**

Cela s'articule autour de **trois axes** invite le bénévole président de l'association à s'exprimer:

En premier sur (informations sur l'association et le bénévole)

- L'association étudiée (la création, le domaine d'intervention, le temps consacré et les

taches qu'ils offrent, ancienneté).

- Parcours de bénévoles (études, professions).
- les procédures pour attirer les bénévoles et les retenir.

En deuxième (déterminants d'adhésion ou de création d'une association)

- fréquentation d'organisations à but non lucratif avant et en ce moment
- l'engagement d'un proche, ami, collègues de travail dans des organisations à but non lucratif.
- l'influence de l'éducation religieuse sur l'engagement bénévole, et l'encouragement de la société.
- les facteurs favorisant et les obstacles limitant l'adhésion aux associations.
- est ce qu'ils ont essayé de convaincre quelqu'un à rejoindre le mouvement associatif.

En troisième les motivations des bénévoles (ou qu'est-ce qu'ils peuvent recevoir en contre partie de leur bénévolat étant consciemment ou inconsciemment.

- motif de l'engagement et qu'est qui encourage sa continuité
- est-ce que le bénévolat est un engagement gratuit ou un atout
- qu'est ce qui pourrait encourager une personne vers le bénévolat et qu'est ce qui pourrait le démotiver
- qu'est-ce que cet engagement à apporter en contre- partie de l'effort et du temps donné

S'interroger sur l'engagement dans le mouvement associatif va nous permettre de comprendre **les facteurs menant et facilitant l'engagement d'une part et d'autre part les motivations de s'engager** ou plus exactement le contre don que les bénévoles peuvent recevoir en contre partie du temps et de savoir qu'ils offrent pour l'association.

Nous penchons sur l'influence des caractéristiques sociodémographiques des bénévoles sur leur engagement, puis nous regarderons l'impact des processus de socialisation.

1. Facteurs favorisant l'adhésion aux associations :

D'après les entretiens qu'on a effectué on a constaté que les facteurs **sociodémographiques**, telles que l'âge, le genre, le niveau de scolarité, la catégorie socioprofessionnelle, le niveau de revenu - influencent la participation bénévole.

1.1 Les caractéristiques sociodémographiques des bénévoles :

Parmi les différents facteurs ayant une influence sur l'engagement bénévole, nous analyserons les caractéristiques sociodémographiques des bénévoles.

Informations sur non interviewés présidents et leurs associations

- **Homme de 30 ans**, célibataire, niveau terminal, salarié, revenu moyen, engagé depuis 2014 dans cette association à caractère caritatif (vient en aide pour enfant démunis), comme étant un simple adhérent, après membre divertissement puis trésorier pour qu'il occupe enfin le poste du président avec accord de tous les membres le jugeant à la hauteur de prendre cette responsabilité après un avoir se retrouver avec poste vacant. C'est sa première adhésion en association.

- **Une présidente de « 32 ans femme**, célibataire, universitaire, enseignante, revenu moyen, engagée dans le mouvement associatif depuis qu'elle était à l'université, a fréquenté plusieurs associations, engagée dans cette association qui a été créée en 2009 depuis quatre ans. Le statut de cette association on a droit au poste de président que pendant trois ans non renouvelable, à caractère culturel, éducatif.

- **Présidents d'association homme 37** marié, universitaire, revenu moyen, fonctionnaire, engagé dans le mouvement associatif depuis longtemps, créateur de cette association en 2015, à caractère social (aide des veuves et orphelins)

- **Présidente d'associations des handicapés, femme, 40** mariée, niveau moyen fonctionnaire, revenu bas, engagée dans le mouvement associatif depuis sa création en 2009 (créatrice) pour défendre ses droits en tant qu'en handicapée et les droits des handicapés en général (première expérience d'association encouragée par un collègue de travail)

- **Président d'association homme de 45 ans**, marié, niveau terminal, commerçant, créateur de l'association (culturel et scientifique) depuis 2008, pour suivre les travaux de sociologue Ablemalek Sayad, engagé depuis sa petite enfance dans les associations de son village, influencé par les scouts et les ONG installés dans son village.

- **Président d'association homme de 50 ans**, marié, niveau moyen, salarié, revenu moyen, membre fondateur, depuis 2015, pour venir en aide pour les gens atteints du cancer, engagé dans Croix-Rouge depuis longtemps par l'influence d'un collègue de travail.

- **Président d'association homme 55 ans**, marié, universitaire, secteur bâtiment, fonctionnaire, revenu moyen, La première fois c'est l'ouverture politique en la faveur des événements 88 qui a permis la création des associations en abondance. (Association nationale), il a adhéré, depuis 1990 jusqu'à ce jour, commençant simple adhérent en 1998 devenu membre de bureau, 2002 président du bureau, jusqu'à 2008/2009 on a pensé à donner une autre dimension au niveau wilayale parce que il y a des gens qui ne veulent pas travailler dans une association nationale, on essaye de les récupérer

Cette étude a montré que :

- les hommes, affichaient une probabilité plus forte de pratiquer le poste de président d'association cinq sur sept sont des hommes, l'engagement bénévoles s'avère être plus masculin que féminin, du moins par rapport à notre échantillon.
- La moyenne d'âge des présidents d'associations bénévoles engagés dans les associations objet de notre étude entre le 30 et 55 l'âge en général ou un individu termine ses études et se stabilise financièrement, permet d'occuper un poste de responsabilité et aussi d'avoir un poste de travail,
- En ce qui concerne le niveau d'études, trois sur sept sont des universitaires, deux niveaux terminaux avec diplômes, deux seulement des présidents ont un niveau moyen.

L'effet particulièrement du niveau de la formation initiale sur la participation bénévole est désormais un constat largement partagé en France (Prouteau, 1998) comme à l'étranger (Smith, 1994).

Sur l'ensemble de nos enquêtés présidents, une grande majorité sont des hommes. Même les autres associations dont on a programmé de faire des entretiens et on y pas arrivé sont les hommes sont majoritaires.

Pour ce qui est de l'effet de **la catégorie socioprofessionnelle**, étant donné que tous les présidents ont un poste de travail qui correspond à leur niveau d'étude et diplômes. et puisque tous nos enquêtés sont en état actif (ils travaillent), ils donnent de **leur temps** selon le besoin de l'association ou événements programmés, ce qui veut dire ils se sacrifié beaucoup pour réaliser les objectifs de l'association.

Un **enquêté de 45ans** « je donne de temps pour l'association plus que pour ma famille, parce que c'est un engagement »

Concernant le niveau de revenu, censé avoir une influence positive sur l'engagement des bénévoles, nous trouvons que les bénévoles interrogés bénéficient majoritairement d'une sécurité financière. Des bénévoles travaillent à revenu moyen pour la majorité écrasante.

Les présidents interviewés sont pour la majorité des créateurs de ces associations, comme ils sont anciens dans le mouvement associatif, ce qui va ne permettre d'avoir des données solides servant à bien notre étude.

L'influence de la variable d'âge est aussi confirmée dans diverses études : contrairement à certaines prénotions, ce sont les 35 ans et plus qui forment la classe d'âge la plus bénévole, (Archambault, 2005).

La participation est plus forte pour les individus caractérisé par un statut socioculturel (Smith, 1983, p.86).

L'importante influence positive d'un niveau de la formation initiale sur la pratique bénévole est observée clairement dans l'engagement associatif.

2-Influence des processus de socialisation sur l'engagement :

Il faut prendre aussi en compte les différentes influences qui peuvent agir sur les individus, y compris celles de la société dans laquelle il vit.

Famille, entourage, amie, collègues de travail sont des facteurs qui peuvent mené à s'engager dans le mouvement associatif.

Les milieux sociaux dans lesquels les individus sont baignés depuis leur enfance peuvent être prédisposé ou non au bénévolat (Dubost, 2007, p.16).

La solidarité est ancrée dans nos habitus (Dan Ferrand-Bechmann, 2000, p.58).

Nous avons cherché à voir à travers les entretiens menés si ces bénévoles évoluent dans une tradition familiale ou scolaire encline au bénévolat, si leurs réseaux sociaux sont particulièrement engagés ou encore si une institution religieuse a eu un impact fort sur leur vie.

2.1L'influence de la famille

La socialisation familiale et la socialisation de classe gardent une influence majeure sur les comportements des individus (Darmon, 2010).

Un de nos enquêtés de **30 ans** déclare « *une cousine m'a présenté le mouvement associatif, et moi-même convaincu par le monde associatif j'ai ramené mes sœurs et autres membres de ma famille* »

Un seulement de nos enquêté déclare qu'il avait rejoint le mouvement associatif par l'influence directe d'un membre de sa famille, deux autre **un âgé de 50 ans et autre de 55 ans** affirment qu'eux même peuvent influencer leur enfants en les accompagnants avec eux à l'association, comme ils ont influencé leurs proches.

C'est à dire l'accompagnement de leurs enfant à l'association va leur permettre de connaître le monde associatif de près et de l'intériorisé

Un interviewé de **55 ans** dit « mon fils m'accompagne au siège de l'association, il remarque ce qu'on fait, à l'école il raconte tous ce qu'on fait à l'association, ce qui pourrait l'inspirer et l'incité à rejoindre le mouvement associatif et à l'adopter»

Un autre **âgé de 50 ans** dit « qu'il ramène ses enfant au siège de l'association, ils assistent à certaines activités que l'association organise » ce qui pourrait permettre à ces enfant la de

Connaitre le mouvement associatif de près Ainsi, avoir un père ayant fait du bénévolat augmente la probabilité moyenne de participer.

Deux autres femmes présidentes **32 et 40 ans** «affirment qu'elles n'ont aucun proche qui connait le mouvement associatif, mais la confiance et le soutient de leurs parents leur a permet de franchir le mouvement associatif sans peur surtout étant des femmes, se sont permet de voyager, de se déplacer librement,ainsi s'imposer dans la société».

Un de nos enquêtés de **55 ans affirme**« que son engagement dans le mouvement associatif il n'est pas par l'influence de la famille, mais les valeurs et les convections qui l'a adoptées sont toujours issues de l'éducation familiale, notamment l'éducation religieuse »

Le système de valeurs transmis par la famille et le type d'éducation transparaissent dans les discours des bénévoles.

L'habitus familial joue donc un rôle important, pas tant dans le fait que les parents soient ou aient été activement engagés, mais surtout dans les valeurs inculquées et les responsabilités transmis, comme les soulignait l'enquête de Constance Flanagan citée dans (Ménard, 2010,p.2).

L'étude des entretiens confirme l'importance et l'influence de la famille comme institution de socialisation.

2.2Groupe Amies

D'après notre étude c'est les réseaux d'amis qui prennent le dessus de l'influence sur l'engagement associatif :

Cinq su sept de nos enquêtés déclarent qu'ils ont rejoint le monde associatif par l'influence et l'encouragement de leurs amis et les réseaux de relations, le contexte, ainsi que les médias et amis pour une interviewé de 32 ans

D' après notre étude les amis sont les premiers qui mènent vers l'engagement associatif et bénévole dans les organisations à but non lucratif

Un homme de 50 ans « Amis en même temps collègue du travail dans une usine qui m'a incité à adhérer au croissant rouge dont j'ai travaillé longtemps comme bénévole, puis j'ai transféré cette expérience à mon quartier, L'atteinte de mon amis d'un concert m'a fait pensé à la création de ce type d'association (pour cancéreux) »

Femme âgé de 40ans « ce qui m'a encourager à crée cette association c'est un collègue de travail en constatant ma souffrance, le regard méprisant des autres en vers mon handicap, j'ai subi beaucoup de maltraitance et de bullying soit dans la société ou au travail »

Un homme de 55 ans « c'est l'ouverture politique en la faveur des évènements 88 qui a permet la création des associations en abondance, rencontre d'amis et fidèles à la mosquée »

2.3. L'école :

L'environnement scolaire est également un milieu propice au développement d'un sens de l'engagement. En effet, une bénévoles de **32 ans a déclaré** « *mon prof de français il n'est pas un simple enseignant il prépare un citoyen de demain, grâce à lui que l'idée de travailler sur le changement de la société m'est venue est devenue un objectif pour moi en un mot de mon prof de français : n'attendez pas des autres le changement, c'est à vous de créer ce changement* ».

Cette jeune présidente elle s'est déjà engagée dans des associations étant étudiante à l'université et dans d'autres associations avant d'adhérer à la présente, même au lycée elle a pris l'initiative de créer le journal l'école contient le travail des élèves influencée comme déjà cité par son prof et surtout par un film et émission de télévision à l'époque.

Il semble donc qu'une éducation scolaire incitant au bénévolat joue un rôle dans le choix ultérieur de s'engager étant donné qu'il y a déjà une familiarisation avec le bénévolat et une valorisation de ce type d'actions.

2.4 L'éducation religieuse

Le bénévolat est directement lié au domaine de l'éthique (Vermeersch,2004).

L'éthique bénévole est intrinsèquement liée à des valeurs religieuses

La pratique bénévole américaine est englobée dans une culture de la « norme citoyenne du travail ». Cette norme est influencée par une éthique civique et religieuse qui pousse les citoyens à rendre des services à leur communauté, notamment en étant bénévoles (Simonet, 2010, pp.63-65).

Influence d'une pratique religieuse a si due sur le bénévolat confirme des résultats de même ordre obtenus à partir des données des enquêtes (Prouteau,1999).

Elle peut traduire, chez les croyants les plus pratiquants, la volonté de rendre effective l'attention envers autrui qui occupe une place éminente dans le message religieux. Elle peut également être l'effet de besoins de services spécifiques induits par cette pratique religieuse et que l'engagement bénévole se propose de satisfaire, cas des deux associations BESSEMA et KAFIL ELYATIM tazmalt. D'ailleurs les noms de ces associations est inspiré dans les valeurs religieux.

Un interviewé de 55 ans affirme « On a choisi le nom BESSEMA pour notre association parce que notre but c'est de voir le sourire dans les visages des autres en s'appuyant sur le hadith du prophète, celui qui apporte la joie au cœur d'un musulman, il n'aura d'autres récompenses que le paradis »

Un homme de 37ans « notre religion insiste sur les orphelins pour les aider et leur faire du bien, comme elle exhorte d'aidé les personnes dont le besoin, alors là les orphelins, donc l'éducation religieuse à une grande importance dans l'engagement dans le bénévolat à but non lucratif »

Le rapport des bénévoles associatif à la *religion*, Deux sur sept de nos enquêtés ont dit que le motif religieux contribue fortement à l'adhésion aux associations et surtout encourage à continuer dans le bénévolat et à dépasser les obstacles rencontrés, notamment la méconnaissance des gens, parceque on sait d'avance que notre dieux va nous récompenser tôt au tard ici et dans le sens où ils ont reçu dans leur enfance une certaine éducation religieuse.

Trois autres de nos enquêtés ont avancé que « la religion n'est pas le motif de la création de l'association mais il a un rôle important dans l'orientation de leur pratiques et idées ».

Une enquêtée 32 ans avance« le motif religieux est lier beaucoup plus au type de l'association, exemple les associations à caractère caritatif, sociale, mais le culturel on ne peut pas le lier à la religion, au contraire les fidèles vont critiquer quelques activités et sorties »

un seul enquêté 30 ans qui ne cesse de répéter qu'il est content de faire le bien pour les petits »ELKHIR » nié totalement que la religion pourra avoir un rôle dans l'adhésion au monde associatif ,pour lui toute les nations du monde adopte le mouvement associatif et parfois mieux que les musulman eux même comme il dit que les non musulman d'autres pays on lui a déjà donné des aides importante. C'est beaucoup plus humanitaire, satisfaction morale.

Ils ne placent pas la religion au premier rang de leurs préoccupations, ni de leurs motivations au don.

Nous constatons que les principes de ces jeunes sont imprégnés de valeurs religieuses musulmane, leur ayant été transmises par l'environnement familial ou sociétal dans lequel ils ont grandi.

« Les principes religieux forment malgré tout une grande partie de l'appareil de légitimation éthique de l'action dans la civilisation occidentale » (Vermeersch 2004, p. 691).

Deux facteurs semblent surtout influencer l'engagement bénévole des jeunes : un niveau d'éducation plus élevé et une bonne intégration sociale, c'est-à-dire un grand réseau d'amis et de connaissances

2.5 Les médias

On ne peut nier l'influence des médias et des réseaux sociaux sur l'adhésion aux associations :

Femme de 32ans « les médias peuvent inciter l'engagement bénévoles, par exemple moi c'est grâce à un film dont les élèves ont écrit un journal, et émissions télévisées, compétitions entre lycées, ..Que l'idée de réaliser un journal au lycée m'a taraudé l'esprit, et j' l'ai appliqué étant au lycée et à l'université

Homme de 37 ans « les réseaux sociaux nous font connaître le mouvement associatif et nous incite à le rejoindre, en exposant les activités qu'ils font »

2.6 l'influence de l'entourage :

Un enquêté de 50 ans en la question est ce que avez-vous fréquenté déjà les associations auparavant « il a dit oui bien sûr, j'ai fréquenté les associations depuis mon petit jeune âge, même étant au lycée, j'étais déjà adhérent , membre fondateur de plusieurs associations de village , il a adhéré aux associations dans sa commune »

Il ajoute« A l'époque le mouvement associatif était sacré, sorte, on était obligé d'y adhérer et d'avoir la carte d'adhésion, peu importe le travail et le niveau, c'est une curiosité de découvrir ce milieu, c'est les anciens qui ont ramené cette culture à notre région, les scouts, et les ONG »

Résider dans une commune rurale ou dans une petite ville, jouent également dans un sens favorable à la participation **l'un des sondés 30 ans raconte** « une fille de seize ans s'est adhéree à notre association en âgé de dix ans parce qu'elle passe quotidiennement devant notre association, elle apprécie ce qu'on fait »

La zone géographique pourra influencer l'engagement associatif

Les expériences vécues par les acteurs, nommées ressources biographiques constituent des éléments structurants de l'engagement. (Stangherlin,2006,p.150),

On peut dire que les facteurs sociaux peuvent influencer l'adhésion au mouvement associatif

L'Age, le niveau de revenu, le niveau d'éducation, aussi les milieux sociaux dans lesquelles les individus ont baigné influence fortement l'engagement associatif

Quels sont donc les facteurs d'influence particulièrement forts observés auprès des participants.

Partie 2 : Motivations des bénévoles au sein des associations

3. motivations des bénévoles au sein des associations

Après l'analyse des caractéristiques **sociodémographiques** des bénévoles, des aspects marquants qui ressortent de leur **socialisation**, nous allons nous pencher sur les divers **types de motivations qui les animent.**

En somme l'engagement en lui-même repose sur plusieurs mobiles (Prouteau, Wolff, 2004, p.28).

C'est pour cette raison qu'on va maintenant exposer les raisons qui poussent des personnes à devenir bénévoles.

Un homme de 55 ans « plusieurs facteurs poussent à s'engager dans le bénévolat C'est ce que l'on croit, et la croyance elle est vague : croyance **religieuse**, autre il a un **hobby**, l'entourage, domaine de ses études, Donc L'origine de ce qui peut initier la personne : il ya les valeurs, la croyance, l'entourage et même (la zone géographique), Il ya d'autres qui sont attaché vers un aspect culturel : la musique, l'autre le dessin, le théâtre (tous les aspects de la vie de chacun)

Les motivations sont différentes de plus, les caractéristiques des associations dans lesquelles les bénévoles œuvrent peuvent influencer également sur leurs motivations individuelles (Dubost, 2007, p.6)

L'analyse de plusieurs entretiens qu'on a effectués avec différents présidents de diverses associations, concernant les motivations d'engagement bénévole nous ont permis de déduire l'existence de deux autres facteurs de motivation. (**Motivation altruistes et motivations égoïste**)

Ce qui démontre que le bénévole offre son savoir, savoir-faire et savoir être, son temps. En contre- partie il reçoit des avantages tel que le sentiment de bien-être, un apprentissage de lui-même et/ou de nouvelles connaissances, reconnaissance de la société ainsi que l'espoir dans le futur d'obtenir un retour positif des bonnes actions, capital relationnel.

Malgré que La majorité des enquêtés ont riposté que leurs motivations sont dues à l'envie de venir en aide à autrui, leurs engagement s'étaient d'ordre social mais les avantages qu'ils gagnent en contre -partie sont très nombreux et bien apparents

Autrement dit, être utile pour la société, défendre une cause, aider les autres, c'est bien des principaux causes qui motivent la majorité de nos enquêtés, à s'engager dans les associations à but non lucratif

D'après les entretiens **Les sept 7 interviewés** ont tous déclaré avoir reçu des avantages différents et de valeur symbolique (**la satisfaction morale, la reconnaissance, un capital relationnel, développement de capacités de communication, appartenance à un groupe, , être utile envers eux même et envers les autres**), et en continuant à être utile aux autres notamment ceux dont le motif est religieux ,ils ont de la certitude que dieux va les récompensé ici et dans l'au-delà en évoquant le concept« **Eladjer** ».

Même si la plupart déclarent que leur engagement en premier était pour venir en aide pour les autres mais les récompenses et avantages sont venus après.

Donc au-delà de ce que donne le bénévole et ce qu'il reçoit de l'association.

Ce qui nous a mené à explorer le système d'échanges qui se noue entre les bénévoles et leurs associations en prenant appui sur **la théorie don et contre don (Mauss,1924)**.

Nous allons commencer par explorer les motivations altruistes, puis les motivations égoïstes (individualisme) et enfin nous procéderons à la théorie de don et de contre don

3.1 Motivation altruiste

L'analyse des entretiens a montré que ces Présidents **restent avant tout motivés** par le goût de donner, d'être au service des autres et de la société avant de rechercher l'acquisition d'une compétence ou relations, et exercice de responsabilités.

Le sociologue Dan Ferrand-Bechman, explique les différentes motivations qui peuvent pousser les personnes à s'engager dans l'associationnisme, en effet ont un nouvel sentiment d'altruisme chez ses personnes qui s'intéressent et se consacrent à vouloir faire le bien aux autres sans rien

attendre en retour, poursuit on explication en confirmant, que ces personnes-là sont engagées parce -qu'elles ont envie de soulager la misère et la souffrance des personnes vulnérables et leurs gestes relèvent de l'éthique, de (Dan Ferrand-Bechmann,2011,p23)

Homme âgé de 50 *« Mon ami proche a beaucoup souffert du cancer, j'ai vu de près la souffrance de sa famille financièrement et moralement sans pouvoir rien faire alors je suis très sensible à cette cause, je ne peux pas rester sans rien faire, ce que je ne pouvais pas faire à mon amie et sa famille je le fait pour les autres cancéreux »*

Femme âgée de 40ans *« j'ai aidé beaucoup d'handicapés, en leur offrant matériels (chaises roulantes), et moralement rencontrer d'autres handicapés et échanger entre eux c'est une thérapie, on leur a aidé à s'intégrer dans la société et ça me fait plaisir »*

Enquêté âgé de 30ans *« voir la joie dans les yeux d'enfants en besoin en leur offrant des dons, Sentir les bienfaits de notre action sur les démunies vaut toutes les vies, ce qui fait que je ne peux pas laisser ces familles, ça m'arrive de ne pas dormir toute la nuit, de dépenser de mon propre argent, rien que pour les réjouir »*

Homme âgé de 55 ans *« c'est un plaisir de voir les aidants réjouir et bénéficier de différents services qu'on offre »*

Homme âgé de 37 ans *« c'est le désir d'aider les veuves et les orphelins démunies, et surtout le manque de prise en charge de cette tranche sociale par la société et l'état »*

Homme âgé de 45 ans *« on ne peut pas échapper au social, on fait l'uziaa, on distribue le kouffa, dépistage de concert en collaboration avec l'association tudherth, cours de soutien pour les scolarisés, malgré que le domaine d'intervention de notre association est culturel et scientifique, mais le social s'impose quotidiennement »*

Femme âgée de 32 ans *« mon souhait c'est de contribuer au changement de la société, la société elle n'a pas besoin que de caritatif, mais changer la façon de penser et d'agir il est aussi d'une grande importance »*

A partir de ces entretiens nous avons pu comprendre que le fait de se **sentir utile** représente une motivation importante pour les bénévoles, procure du plaisir.

Les bénévoles lorsqu'ils mesurent l'impact bénéfique de leur engagement, ressentent la joie comme le montrent les **déclarations de la majorité des enquêtes** : *« le fait de s'engager et de voir que ça apporte quelque chose, de positif, je me sentais très bien quand j'aide les autres, et je vois la joie dans leur yeux, c'était une bouffée d'air. »*

La variable du **plaisir** est ainsi elle-même en inter relation avec **l'accomplissement personnel (réalisation de soi selon maslow)**.

Enquêté âgé de 30ans *«avant mon engagement j'étais inutile. J'ai de mauvaises fréquentations, maintenant, Je me sens plus utile, j'ai un objectif, épanouie en aidant les autres, et ça m'arrive parfois de se sacrifier mon temps et mon argent».*

Outre le plaisir dû au sentiment d'utilité, est donc également crucial pour que le bénévole poursuive son engagement »

Le sentiment d'utilité et la bonne entente (appartenir à un groupe) engendrent un **plaisir** direct, qui a également un effet sur le **sentiment d'accomplissement et d'épanouissement** personnel des bénévoles, qui va à son tour générer du **plaisir**.

Le sentiment d'utilité, l'épanouissement personnel et le plaisir constituent donc des moteurs de motivation selon la théorie de besoin de MASLOW

Inverse, lors que les bénévoles n'ont pas de plaisir, ceci entraîne une démotivation et des difficultés à maintenir l'engagement.

La majorité des enquêtés même en rencontrant des difficultés, mais ils raccrochent à l'idée du *«continuer à faire du bien ça aide les autres à surmonter leurs difficultés, c'est un défi, c'est la satisfaction morale»*. Comme ils travaillent en majorité (les enquêtés) à la question comment faire perdurer les valeurs du bénévolat dans la société (travail d'éveil)

3.2 Motivations égoïstes (L'individualisme)

On vit dans un monde de plus en plus individualiste, chacun pense à sa propre personne et agit pour son profit, mais n'empêche qu'il reste une certaine catégorie où l'altruisme figure chez eux comme un trait de caractère.

Les sociétés actuelles sont caractérisées par un montage de l'individualisme (Martuccelli, de Singly, 2012), nous sommes passés de sociétés de classes à des sociétés de personnes (Weber, 1991a). Basée sur le désir d'épanouissement personnel, de sociabilité, de reconnaissance, ou encore du refus de toute contrainte.

L'apport personnel compte donc plus que l'association pour les bénévoles (Demoustier, 2002, p.106) et ce qui est recherché dans le bénévolat en premier, c'est une satisfaction personnelle immédiate (Bougard et alii, 2014, p.65). En effet, certaines personnes font du bénévolat pour

augmenter leur capital social ou améliorer leur image d'elles-mêmes (Bougard et *alii*, 2014, p.50).

Deux interviewés femmes âgées de 40 et 32 ans « on est très individualiste ces derniers temps et chacun pense qu'à ses intérêts, Ya plus de bénévolat actuellement

Une femme de 40 ans « dans le mouvement associatif l'individu de 2010 n'est pas le même que celui de 2020, affirme que le bénévole n'existe plus, il cherche leur intérêt »

Femme de 32 ans « après le covid de quelques années et surtout après 2019 nos gens sont devenus matérialistes même dans le mouvement associatif, ils cherchent d'avance qu'est ce qu'ils peuvent avoir en contrepartie, avant c'était qu'est ce qu'on pourrait ajouter et donner pour notre association »

Lors des prés enquête (on n'a pas pu effectuer l'entretien) **un homme de 60 ans** raconte son expérience « il y a pas de bénévoles, l'association est un pont pour réaliser les objectifs des individus, dès qu'ils les réalisent ils cessent leurs bénévolat »

« Les associations accueillent un nombre croissant de bénévoles qui, outre le service d'une cause, cherchent dans l'engagement collectif un développement personnel ». Jacqueline Mengin (2013, p.1)

3.3 La théorie de marcel mauss le don et le contre don

L'aspect utilitariste ne doit pas être omis, car il est l'une des caractéristiques principales du bénévolat actuel (Bougard et *alii*, 2014, p.110).

Il est donc important de tenir compte des évolutions dans le monde associatif (Bougard et *alii*, 2014, p.109) et de ne pas rester que sur une vision désintéressée du bénévolat, comme perçu par le sens commun (Combes, Ughetto, 2010, p.153).

Certains de nos enquêtés déclarent qu'ils se sont engagés rien que pour aider les autres, et les récompenses se sont venue après, ils ne sont y pas pensé pas d'avance

Un interviewé de 30 ans a dit « je suis rentré à cette association orienter par une cousine, alors que je ne connais rien sur les associations et depuis le premier jour où je me suis allé voir les enfants abandonnés là je me suis engagé de toute âme et cœur, et les récompenses et avantages que j'ai récolté, je n'ai pas y pensé d'avance »

L'interviewé ci-dessus avance que « c'est grâce à l'association j'ai cessé les mauvaises fréquentations, j'ai un but dans ma vie, j'ai senti mon utilité dans la société et j'ai goûté à la

joie d'aider les autres, j'ai connu des gens, j'ai appris à me communiquer, j'ai voyagé, j'ai construit des amitiés solides, épanoui».

Femme âgé de 32 ans et homme âgé de 30 ans « *il ya des bénévoles à leur entrer à l'association ils ne peuvent même pas parler, top timide, mais avec le travail associatif, on leur a donné la chance de présider des réunions, d'exprimer leur idées librement, ils sont devenus de très bon communicateurs* »

Femme âgé de 32 ans « *L'association pour moi elle crie un citoyen, l'école elle donne le côté cognitif, mais l'association elle lui apprend comment se comporter dans la société, elle apprend la communication, l'écoute Entre dans des débats, gérer la pression, Le mouvement associatif apporte beaucoup de choses positif en contre partie des efforts et du temps qu'ont sacrifié».*

Homme de 45 ans « *oui bien sûr qu'il ya beaucoup d'avantages en adhérant aux associations, le plus important c'est qu'elle éloigne les jeunes des fléaux sociaux, permet se former, et d'apprendre à mieux communiquer, de voyager et d'établir des relations au pays et à l'étranger* »

Femme âgé de 40 ans « *mon travail sérieux est dur depuis des années m'a donné beaucoup de fruits, respect des autres, confiance en moi, capital relationnel, comment communiquer avec les autres, comment me maîtriser, en tant qu'handicapée mon morale s'est amélioré et je me sens utile envers moi et ma société, J'ai réussi à changer le regard des autres vers mon handicap* »

Cette dernière ajoute « *l'association a influencé positivement sur ma moralité, m'a appris à me maîtriser* »

Enquêté de 50 ans « *on travaille beaucoup pour les malades mais la société est très reconnaissante, c'est la satisfaction moral* »

La confiance vient aussi du sentiment de la réussite et de la découverte de leurs compétences, telles que *la patience, l'écoute active, la communication, l'adaptation au rythme et besoins de l'autre, la tolérance*. Ces compétences acquises et renforcées, ainsi que la confiance qui en découle, **participent à leur développement et épanouissement personnel.**

Un jeune âgé de 34 ans adhérent depuis 10 ans intervient lors de l'entretien avec la présidente de l'association 32 ans « *grâce à cette association que j'ai pu continuer mes études depuis 1ere année lycée jusqu'à avoir mon BAC, j'ai rencontré des personnes qui m'ont encouragé, en plus au sein de cette association on m'a accepté sans condition, tu te sens que tu es utile dans la société* »

L'intervenu ci-dessus ajoute « en tant qu'association on a accès un peu partout, on a des rencontres avec de grand personnalités, on s'est permet de voyager, actuellement je continue à travailler au profit de cette association pour lui rendre ce qu'elle m'a donné »

Il n'y a pas de motivations de nature purement égoïste et de nature purement altruiste. Ainsi, le débat entre ces deux types de motivation est dépassé car il n'existe pas de logique purement intéressée ou désintéressée. (NathalieDubost,2007,p.11),

Il s'agit plutôt d'un continu entre l'altruisme et l'égoïsme (Ferrand-Bechmann, 2000, p.66).

De ce fait, le bénévolat ne peut pas se résumer à un don de soi (Dubost, 2007, p.5), puisqu'il peut répondre à un besoin de reconnaissance des bénévoles. (Hamidi,2002).

En effet, certains bénévoles «recherchent dans les associations un moyen de compenser les divers manques ressentis dans les autres sphères de la vie sociale » ((Hamidi, 2002p.158).).

Le pôle de l'intérêt ne peut donc pas être nié dans le bénévolat (Simonet, 2013, p.2). le bénévolat se situe dans un double mouvement, à savoir faire plaisir et se faire plaisir (Vermeersch,2004, p.688).

« Le bénévole travaille sans fiche de paie, par contre les « salaires » symboliques sont nombreux. Car l'acte gratuit n'existe pas et derrière chaque bénévole se cache une récompense cachée, un désir de reconnaissance dans son quartier ou dans son groupe d'appartenance » (Ferrand-Bechmann, 2000, p.61).Ce salaire symbolique ou moral qu'il perçoit en retour peut lui permettre de « trouver un sens à son action et parfois à son identité et des valorisations personnelles » (*ibid.*,p.2). De plus, les bénévoles reçoivent une grande reconnaissance de la part des personnes qu'ils aident (Ferrand-Bechmann, 2011, pp.25-26).

L'expérience associative est vécue de manière différente en fonction des personnes (Prouteau, Wolff, 2002, p.60).

Recevoir une contre- partie des efforts qu'on offre au profit de l'association est confirmé par tous nos interviewés malgré que les mobiles de s'engager sont différents d'une enquêté à l'autre et surtout selon le caractère d'association

Ce qui reste en commun aux bénévoles, c'est qu'ils s'engagent en fonction de leur passion. «Ils agissent en fonction de leur rapport aux valeurs, de leur quête d'un sens à donner à leur vie et du sentiment d'être concerné par un problème » (Ferrand-Bechmann, 2012, p.43). Ils sont animés par ce que Max Weber (2002,p.206) appelle une« éthique de responsabilité ».

A partir de l'analyse de ces entretiens nous pourront dire que

Le don peut expliquer les motivations des bénévoles au sein des associations à but non lucratif

Nos interviewés tous sans exception ont reconnu recevoir en contre -partie de l'effort, de savoir et du temps qu'ils offrent aux associations, une satisfaction morale, capital relationnel (connaissance avec les autorités, développer leur capacité de communication, possibilités de formations gratuites et parfois à l'étranger (Tunisie), reconnaissance sociale, sorties et voyage, ambiance du groupe

Ferrand Bechmann D., Si le bénévole ne perçoit pas de rémunération pour le temps passé et les services rendus, il peut néanmoins obtenir des « récompenses » sur le plan social, personnel mais aussi économique à travers la constitution de réseaux et des gains d'expérience (Fitch, 1987) : ces récompenses agissent comme une source de motivation pour devenir bénévole.

Section III : Analyse et interprétation de questionnaire

Comme le montrent diverses investigations empiriques, sociologiques, les caractéristiques sociodémographiques d'une personne - tel que l'âge, le genre, le niveau de scolarité, la catégorie socioprofessionnelle, le niveau de revenu - influencent la participation bénévole.

1. Caractéristiques des enquêtés bénévoles :

Tableau N° 1 : Répartition des enquêtés selon le sexe.

le sexe de bénévole		
	Fréquence	Pourcentage
femme	33	47,1
homme	37	52,9
Total	70	100,0

D'après ce tableau plus de la moitié des enquêtés sont de sexe masculin avec **52,9% contre 47,1%** pour les femmes. Ce que montrent plusieurs études associatives

Cela s'explique par le fait que les hommes sont plus libres par rapport aux charges familiales, et à la société, aussi le mouvement associatif exige beaucoup de temps, beaucoup d'ouverture vers les autres, déplacements, ce qui pourrait freiner un peu les femmes surtout pour les postes de responsabilités, mais on peut dire que **47,1%** c'est un pourcentage important pour les femmes, c'est un acquis et ce qui est évident voyant le nombre important des femmes qui fréquentent l'université et les différents milieux de travail (le marché de travail).

L'étude d'Archambault révèle également une division sexuelle des engagements associatifs avec une surreprésentation des hommes dans certains domaines. Toutefois, l'influence de la variable de genre varie selon les études.

Tableau N° 2 : Répartition de l'échantillon selon l'âge

âge	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
[20-25[8	11,4	12,5
[25-30[13	18,6	20,3
[30-35[13	18,6	20,3
[35-40[10	14,3	15,6
[40-45[9	12,9	14,1
[45-50[1	1,4	1,6
[50-55[3	4,3	4,7
[55-60[5	7,1	7,8
[60-65[1	1,4	1,6
[65-70[1	1,4	1,6
Total	64	91,4	100,0
manquant	6	8,6	
Total	70	100,0	

D'après ce tableau la catégorie d'âge la plus fréquente se situe entre **30 ans et 45** avec un taux très élevé **70,30%**, l'âge de maturité ou un individu termine ces études et se stabilise financièrement, notamment dans notre étude la majorité de nos enquêtes sont des universitaires et occupent un poste de travail.

On peut expliquer aussi que cette catégorie d'âge à plus d'expérience et de relation pour mieux connaître le mouvement associatif, ce qui reste relatif vu que le bénévolat n'est pas un travail rémunéré ni obligatoire ni régulier, donc on n'a pas pu récolter toutes les repenses des bénévoles adhérents manque de leur présence régulière à l'association et cela parmi les difficultés rencontrées.

Les retraités dans notre étude représentent une minorité.

L'influence de la variable d'âge est aussi confirmée dans diverses études (Archambault, 2005).

Tableau N° 3 : Répartition de l'échantillon selon la situation familiale

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
Valide	célibataire	40	57,1	58,0
	marié	29	41,4	42,0
	Total	69	98,6	100,0
Manquant	9	1	1,4	
Total		70	100,0	

Plus de la moitié des bénévoles sont célibataires avec un taux de 57,1% contre 41,4% mariés, cela peut s'expliquer par la disponibilité des personnes célibataires plus que les mariés.

Tableau N° 4 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'étude

niveau d'étude	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
universitaire	49	70,0	71,0
secondaire	12	17,1	17,4
moyen	7	10,0	10,1
primaire	1	1,4	1,4
Total	69	98,6	100,0
Non repenses	1	1,4	
Total	70	100,0	

D'après ce tableau la majorité écrasante de nos enquêtés sont des universitaires avec un taux très élevé 71,0%, suivi de loin par le niveau secondaire avec 17,1% seulement, 10,0% niveau moyen, 1,4% primaire.

Donc on peut déduire à partir de ces données que le niveau d'étude influence positivement l'adhésion associative. Ce qui peut s'expliquer par le fait que plus les individus fréquentent l'université, auront plus de chance d'avoir des relations, et de découvrir mieux les mouvements

sociaux, les causes qui devront être défendues, aussi ils disposeront plus de connaissances, compétences pouvant leur permettre de confronter les situations, et de mieux communiquer.

Le lien significatif entre le niveau de formation et la participation bénévole est confirmé dans plusieurs études, notamment par **Prouteau et Wolff** (2004) qui trouvent dans leur analyse de données d'une enquête menée par l'INSEE sur la vie associative en France en 2002, que les bénévoles sont très souvent bénéficiaires d'un haut niveau d'étude (à partir du Bac et plus).

L'enquête d'Edith **Archambault** dans les années 1990 montre également que la pratique bénévole augmente avec le diplôme.

Tableau N° 5 : Répartition des enquêtés selon le niveau de revenu.

le niveau de revenu	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
moyen	45	64,3	71,4
bas	14	20,0	22,2
élevé	4	5,7	6,3
Total	63	90,0	100,0
Non repenses	7	10,0	
Total	70	100,0	

Le présent tableau montre que le taux 71,4 % de nos enquêtes bénévoles ont un revenu moyen, suivi de loin par le niveau bas avec un taux 22,2% parceque la majorité de nos enquêtés sont des fonctionnaires et salariés ce qui justifié que leurs salaires sont moyens vu les salaires distribués en Algérie et la cherté de la vie. (En général, un cadre algérien se retrouve avec un revenu moyen). Par contre ceux qui s'estiment avoir un niveau élevé sont seulement à 6,3%

Plus une personne a un revenu élevé, plus elle a de chance de s'engager (Prouteau et Wolff, 2004, p.22).

Ceux qui ont un revenu **bas** s'engagent beaucoup moins par rapport à ceux ayant un niveau moyen fréquent dans notre payé, aussi nos enquêté avec niveau de revenu élevé sont très minoritaires.

Tableau N° 6 : Répartition des enquêtés selon la profession

profession	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
enseignants	12	17,1	20,3
salariés	10	14,3	16,9
fonctionnaires	8	11,50	13,4
étudiants	5	7,1	8,5
sans emplois	5	7,1	8,5
gérants	4	5,7	6,8
commerçants	4	5,7	6,8
chauffeurs	3	4,3	5,1
retraité	3	4,3	5,1
psychologue	2	2,9	3,4
Artisans, coiffeuse	2	2,9	3,4
expatrié	1	1,4	1,7
Total	59	84,3	100,0
Manquant	11	15,7	
Total	70	100,0	

La majorité de nos enquêtés sont des fonctionnaires d'état c'est on compte les enseignants avec un taux de 20,3% et les fonctionnaires 13,4%, on aura **34,20%**, donc nos enquêtés sont des assurés de l'état ce qui s'explique que c'est derniers jouissent d'une sécurité sociale leur permettant une certaine stabilité pour ce bénévole assuré, aussi ont un niveau d'instruction leur permettant d'influencer positivement la réussite de l'association.

Pour les enseignants, ils ont relativement un temps libre mieux que les autres fonctionnaires et salariés ce qui pourrait être un facteur facilitant l'adhésion de cette catégorie instruite occupant un poste de travail.

Les étudiants et les sans emplois partagent le même pourcentage avec un taux de 8,5%, c'est-à-dire 17% de nos enquêtés n'ont pas de ressources financières stables, comme ils ont plus de temps libre, leur permettant d'être plus disponible au profit de l'association.

Concernant les retraités on seulement un taux de 5,1% c'est une catégorie qui a un temps libre en plus assurée financièrement et socialement (CNAS)

Tableau N° 7 : Répartition des enquêtés selon le type de formation (étude).

type de formation (étude)	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
Licence	29	41,5	52,7
master	12	17,2	21,8
technicien supérieur	5	7,1	9,1
formation artisanale	4	5,7	7,3
paramédical	2	2,9	3,6
professeur	1	1,4	1,8
doctorat LMD	1	1,4	1,8
DEUA génie mécanique	1	1,4	1,8
Total	55	78,6	100,0
Non repenses	15	21,4	
Total	70	100,0	

Dans ce présent tableau on a enregistré un taux important de Non repenses 21,4%, sinon concernant nos enquêtés bénévoles, sans exception ,ils ont bénéficié de formations.

Le pourcentage majoritaire est représenté par les licenciés avec un taux 52,7% suivi par les masters de loin avec 21,8%

Ces résultats confirment toujours l'importance de niveau d'étude ou de diplôme dans l'engagement associatif.

Tableau N° 8 : Répartition des enquêtés selon les non actifs.

Les non actifs	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
----------------	-----------	-------------	--------------------

chômeur	11	15,7	45,8
étudiant(e)	8	11,4	33,3
retraité	5	7,1	20,8
Total	24	34,3	100,0
Non repenses	46	65,7	
Total	70	100,0	

Ce présent tableau montre que 34,3% des enquêtes sont inactifs (sans poste de travail), sont représenté en premier par les chômeurs avec un taux de 15,7%, les étudiants, 11,4%, les retraités 7,1%.

De nouveaux profils, comme des chômeurs, des étudiants ou des bénéficiaires de l'aide sociale, ont fait leur apparition soit « dans un but de socialisation, soit dans un but d'améliorer leur parcours professionnel » (Demoustier, 2002, p.105).

C'est-à-dire la majorité écrasante de nos enquêtés occupent un poste de travail,

Malgré qu'ils ne sont pas disponible mais ils continuent de travailler bénévolement au profit de l'association ce qu'on peut expliquer par les valeurs positives que nos enquêtés adopte au profil de l'association.

2.caractéristiques d'associations

Tableau N° 9 : Répartition des enquêtés selon l'implication déjà dans une association à but non lucratif

l'implication déjà		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
Valide	oui	30	42,9	43,5
	non	39	55,7	56,5
	Total	69	98,6	100,0
Manquant	9	1	1,4	
Total		70	100,0	

Ce tableau montre que plus de la moitié de nos enquêtés 56,5% non pas était impliqué déjà dans des associations , donc associations objet de notre étude, se sont leur première expérience , ceux qui ont été déjà impliquer dans le mouvement associatif présente un taux de 43,5% ,donc on peut dire qu'un nombre considérable de nos enquêtés ont déjà exercé et fréquenté le mouvement associatif ,ce qui peut être un avantage au profit de ces associations, aussi montre à quel point une part importante des bénévoles répondus à notre questionnaire sont attachés fortement à ce monde non lucratif .

Tableau N° 10 : Répartition des enquêtés selon le nombre des années d'engagement dans cette association

nombre des années d'engagement dans cette association		Fréquence	Pourcent age	Pourcentage valide
Valide	0 à 5 ans	32	45,7	56,2
	6 à 10 ans	20	28,7	35,1
	11 à 20 ans	5	7,1	8,8
	Total	57	81,4	100,0
Manquant		13	18,6	
Total		70	100,0	

Ce tableau qui correspond au nombre d'années d'engagement dans les associations objet de notre étude.

L'ancienneté de nos enquêtés est très riche varient, entre quelques mois allant jusqu' aux 18 ans. Regroupée en trois intervalles :

L'expérience de 0 à 5 ans, constitue l'intervalle d'expérience le plus fréquent avec un taux de 56,2%, suivi par le nombre d'expériences 6 à 10 ans avec un taux 35,1%, et la plus faible expérience sont enregistrés dans l'intervalle allant de 11 à 20 ans

Cette différenciation de nombre d'années est voulue pour enrichir au maximum notre étude par différentes expériences selon le nombre d'années d'engagement.

Tableau N° 11 : Répartition des associations selon l'engagement de nos enquêtés à savoir date de la création de l'association et pourquoi.

°	ate de création et pourquoi	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
1	1989	6	8,6	8,7
2	2000	1	1,4	1,4
3	2001, pour aider et porter assistance aux myopathes	6	8,6	8,7
4	2008	3	4,3	4,3
5	2009, pour donner un plus à la société	7	10,0	10,1
6	2009, pour promotion et le développement de la citoyenneté, environnement, entrepreneuriat	1	1,4	1,4
7	2011, pour aider les femmes	5	7,1	7,2
8	2013	4	5,7	5,8
9	2014, pour aider les enfants des familles démunis	4	5,7	5,8
	2018, pour la promotion de la femme rurale de w de Bejaia	3	4,3	4,3
10	2015, aide et bienfaisance aux cancéreux	11	15,7	15,9
11	2015, pour aider les orphelins	8	11,4	11,6

12	2016, pour le développement et l'épanouissement de la jeunesse	3	4,3	4,3
13	2021, pour aider les femmes et aider les pauvres et orphelins	7	10,0	10,1
	Total	69	98,6	100,0
	Non repenses	1	1,4	
	Total	70	100,0	

Différentes dates de créations et différents caractères vont enrichir notre étude de allant de 1989 jusqu'à 2021 adoptant différentes causes et caractères, le social, le culturel, la santé, la femme, l'environnement. L'association la plus ancienne qui a participé à notre étude data de 1989, et la plus récente revient au 2021

Tableau N° 12 : Répartition des associations selon domaine d'intervention.

domaine d'intervention	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
valorisation et aide femme	11	15,7	17,5
culturel et scientifique, éducatif	10	14,3	15,9
culturelle et sociale	4	5,7	6,3
cas et actions sociales	10	14,3	15,9
aide les enfants démunis	3	4,3	4,8
social et solidarité aux orphelins	5	7,1	7,9
santé et médical	7	10,0	11,1
porter assistance au myopathes	5	7,1	7,9
aide aux malades cancéreux	2	2,9	3,2
étude, sociale, santé	1	1,4	1,6
entreprenariat	4	5,7	6,3
humanitaire	1	1,4	1,6
Total	63	90,0	100,0
Non repenses	7	10,0	
Total	70	100,0	

Ce tableau est riche d'enseignement à propos des domaines d'intervention des associations dont les adhérents ont participé à répondre à notre questionnaire.

Le domaine le plus fréquent dans notre étude c'est le **sociale** représenté par plusieurs associations sous différents volets, suivi de même par le culturel et scientifique, éducatif, et culturel social, puis le domaine de la santé, celui de la femme aussi prend une part considérable et l'entrepreneuriat qui est un domaine nouveau pour les associations.

15 associations ont participé à travers leurs enquêtes bénévoles à notre étude. Les associations échantillon de notre étude présentent différents caractères et domaines d'interventions, ancienneté différentes : femme, santé, enfant, culturelle, scientifique, éducatif, caritatif, elles sont dans les régions de Bejaia ville, Amizour, Tazemalt, ce qui va donner plus de fiabilité et de la richesse en termes de données pour notre étude.

Vérification de l'hypothèse N°1

La socialisation contribue à l'adhésion aux associations à but non lucratif.

4. Facteurs d'adhésion aux associations à but non lucratif.

Les raisons d'adhésion à une association sont essentiellement influencées par le milieu dans lequel l'individu grandit. La socialisation semble donc être un des facteurs principaux pour l'adhésion à une association.

La première raison pour s'engager dans une association est peut-être une décision prise de manière rationnelle, mais qui se base sur des valeurs apprises lors de la socialisation soit primaire ou secondaire.

Pour Becker, l'engagement peut comporter une dimension collective, à côté des engagements décidés en toute conscience par les individus, certains engagements se forment dans l'action, par une accumulation de microdécisions, qui n'apparaissent pas nécessairement déterminantes aux yeux des acteurs, mais qui donnent forme durablement à l'action. Ces microdécisions contraignant l'action n'ont pas toujours été prises par les individus, mais définies d'une manière large, organisations sociales,

groupes de pairs, organisations professionnelles, sous - cultures) auxquelles ils appartiennent. Cette définition permet ainsi d'expliquer comment les engagements se maintiennent

Tableau N° 13 : Répartition des enquêtés selon leur guide vers la présente l'association.

guide vers cette association	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
amis	27	38,6	39,7
membre de la famille	19	27,1	27,9
éducation religieuse	7	10,0	10,3
collègues de travail	5	7,1	7,4
défendre une cause	5	7,1	7,4
école/université	1	1,4	1,5
croissons rouge	1	1,4	1,5
moi même	1	1,4	1,5
aider et accompagner les femmes et les familles démunies	1	1,4	1,5
autre	1	1,4	1,5
Total	68	97,1	100,0
Non repenses	2	2,9	

Total	70	100,0	
--------------	-----------	--------------	--

La majorité de nos enquêtes d'après ce tableau sont orientés et guidés vers les associations objet de notre étude par le biais des **amis** avec un taux 39,7% suivi par la **famille** avec 27,1% , **éducation religieuse** 10,0%, collègues de travail et défendre une cause partage le même pourcentage avec un taux de 7,1%, l'école et l'université présente un influence très minime à savoir 1,5%.

Comme déjà constaté dans l'analyse des entretiens avec les présidents l'influence des **amis est majoritaire**, s'explique par le fait que le mouvement associatif est un peu récent en Algérie, il n'est vulgarisé en abondance qu'en la faveur d'ouverture politique(multipartisme) causé par les évènements 88, et malheureusement n'a pas duré longtemps, en milieu des années 1990 la décennie noir, le mouvement associatif est gelé, pour qu'il se reprenne petit à petit a partir des années 2000. C'est pour cela que le mouvement associatif est vulgarisé beaucoup plus entre amis. Surtout la société kabyle dans sa tradition, elle a opté pour les organisations informelles de village et aussi familiale tel que tajmaat, touiza, louziaa.

Le groupe **d'amis** du bénévole et les orientations de ce groupe ont une influence sur son initiative à faire du bénévolat. En résumé, comme le dit Gregor Stangherlin, « le réseau relationnel influence l'intention de l'acteur de s'engager. Celui-ci estime le coût de son engagement à l'aune de l'évaluation des autres membres du réseau » (2006, p.148).

Donc les réseaux dans lesquels les individus évoluent, tels que les groupes d'amis, participent à l'élaboration d'une activité bénévole à travers les normes sociales véhiculées. Ce qu'on a constaté de pré lors des entretiens avec certain présidents qui avancent (*on peut pas se passer du mouvement associatif, il vulgarisé dans notre village pour quelques un, ou au milieu universitaire pour d'autres, et on a tous des carte d'adhésions ,on avait à l'époque la curiosité de découvrir ce monde*) un autre jeune étudiant de 24 ans il a avoué lors de la prés enquête « *c'est moi le dernier ayant 12 ans qui s'est engagé parmi mes pairs dans mon village au scouts ,c'était une sorte d'obligation quand on voie tous nos amis engagés* »

L'habitus **familial** joue ainsi un rôle important dans la décision de faire du bénévolat. Comme le montre l'enquête de Constance Flanagan et ses collègues (citée dans Ménard, 2010, p.2) sur le rôle de l'école et de la famille dans la genèse de l'engagement civique dans sept pays, les jeunes sont « plus susceptibles de s'engager civiquement lorsque la famille leur inculquait des valeurs et un sens des responsabilités sociales ».

Archambault confirme l'impact du système de valeurs hérité familialement : « le bénévolat est deux fois plus fréquent qu'en moyenne quand l'un ou les deux parents de la personne enquêtée ont eux-mêmes été bénévoles » Archambault (2005, p.23).

L'existence d'une tradition bénévole familiale - a un impact significatif sur le bénévolat de leur enfant.

La **religion** occupant la troisième place dans notre étude par rapport aux facteurs qui ont conduit vers l'association, elle est également une institution qui peut peser la décision de l'individu sur l'engagement bénévole, qui trouve ces sources profonde dans les versets coraniques et les hadiths du prophète. Le degré de pratique religieuse est une variable influente.

Plus un individu est pratiquant régulièrement, plus il est bénévole. Ce résultat traduit probablement l'influence des valeurs religieuses, dont notamment l'injonction à s'occuper d'autrui (Archambault, 2005 ; Prouteau et Wolff, 2004).

Tableau N° 14 : Répartition des enquêtés selon les facteurs favorisant le bénévolat

facteurs favorisant le bénévolat	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
Education familiale	27	38,6	39,1
Amis	15	21,4	21,7
Motif religieux	13	18,6	18,8
Ecole	6	8,6	8,7
Aider les autres	6	8,6	8,7
Scouts	2	2,9	2,9
Total	69	98,6	100,0
Non repenses	1	1,4	
Total	70	100,0	

Si le tableau précédent évoque les facteurs réels qui ont guidés et conduit nos enquêtés bénévoles vers les associations auxquelles ils se sont adhésés actuellement.

Ce présent tableau correspond aux facteurs favorisant le bénévolat de point de vue de nos enquêtés qui présentent différentes expériences, à savoir le nombre d'années d'engagement, domaines d'interventions.

On trouve en premier lieu l'éducation familiale avec 39,1% suivi par les amis 21,7%, Le motif religieux 18,6%, l'école et l'aide des autres partages le même pourcentage avec un taux 8,6%.

Nos enquêtés Reconnaissent que c'est l'éducation familiale qui pourrait favoriser le bénévolat en premier lieu vu l'importance que pourra jouer la famille dans l'intériorisation des valeurs et des normes.

La famille est une institution de socialisation primaire influençant très fortement le développement ou non de l'engagement bénévole. En effet, les parents ou les autres membres de la famille influencent le façonnement de la personnalité à travers le système de valeurs transmis.

Suivi par les **amis** (groupe de pair) qui peuvent présenter une forte influence surtout à un certain âge (adolescence) et sa s'applique aussi à un certain degré sur les amis de travail

Le motif religieux, prend la troisième position car les attitudes religieuses sont une composante importante du système de valeurs vis-à-vis de la société et de ses normes.

L'école classée dans les derniers rangs d'influence de point de vue de nos enquêtes bénévoles, alors qu'elle est la deuxième institution de socialisation primaire après la famille, on explique cela par le fait que l'école actuelle elle ne travaille pas sur ces valeurs liées au bénévolat, elle se contente de transmettre les connaissances et de faire terminer les programmes scolaires ce qui est évident relativement si nous retournant sur le contenu des programmes et la pression exercée sur les enseignants pour les finaliser à terme.

Tableau N° 15 : Répartition des enquêtés selon les obstacles limitant la participation au bénévolat.

obstacles limitant la participation au bénévolat	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
manque de culture de bénévolat	22	31,4	31,9
manque du temps (travail)	17	24,3	24,6

charges familiale	9	12,9	13,0
le non encouragement de la famille	7	10,0	10,1
le non encouragement de l'école	7	10,0	10,1
difficultés économiques	7	10,0	10,1
Total	69	98,6	100,0
Non repenses	1	1,4	
Total	70	100,0	

D'après ce tableau nos enquêtés affirment que le manque de culture de bénévolat c'est le facteur premier qui limite le bénévolat avec un taux 31,4%, en deuxième lieu le manque du temps 24,6%, suivi par les charges familiales 13,0%, Avec une différence considérable par rapport aux deux facteurs premiers, puis on trouve le non encouragement de la famille, de l'école et les difficultés économiques partage le taux de 10%.

Malgré que c'est le manque de culture de bénévolat c'est le premier obstacle pour faire le bénévolat (par un défaut et un raccourcissement dans le rôle de la famille et de l'école), mais on trouve que les charges familiales, manque de temps de travail, et les difficultés économique toutes réunis prennent une part importante dans les obstacles limitant le bénévolat, vu que la majorité de nos enquêtés occupent un poste travail et ont des charges familiales.

Tableau N° 16 : Corrélation des enquêtés entre le sexe et comment ils ont su l'existence de cette association.

comment ils ont su l'existence de cette association.											
sexe	de	amis	famille	moi même	collègues de travail	autres associations	membre fondateur	la mosquée	l'ADAS Bejaia	activité du camping (séjour)	Total
femme	F	10	16	2	3	1	1	0	0	0	33
	%	14,30	22,9	2,90	4,30%	1,40%	1,40%	0,00%	0,00%	0,00%	47,10
homme	F	22	6	4	1	0	1	1	1	1	37
	%	31,40	8,60	5,70	1,40%	0,00%	1,40%	1,40%	1,40%	1,40%	52,90

Total	F	32	22	6	4	1	2	1	1	1	70
	%	45,70	31,4	8,60	5,70%	1,40%	2,90%	1,40%	1,40%	1,40%	100,0

On constate que dans ce tableau malgré que près de la moitié des enquêtés avec un taux de **45,70%** ont déclaré qu'ils ont su l'existence de cette association à travers les **amis** mais on trouve que les **femmes** l'ont su en premier lieu à travers la famille avec un taux 22,90% suivi de loin par les amis 14,30%, puis 4,30% pour collègue de travail .

par contre les hommes ont connu le monde associatif pour une grande majorité par les amis 31,40%, puis avec une différence très large par la famille 8,60% et 5,70% seulement déclarent le connaître par eux même, on explique cela par le fait que les hommes ont plus de liberté de s'aventurer et de s'engager et de découvrir par eux même des horizons leur permettant de s'épanouir ou de défendre des causes dont ils sont convaincus contrairement à la femme qui est en majorité contrôlée freinée non pas seulement par sa famille mais par toutes la société.

Donc quand il s'agit de la famille qui présente le mouvement associatif pour la femme ça devient un facteur favorisant son adhésion par contre l'homme est libre d'adhérer et de sortir avec ses amis

Ça a dû aux traditions et normes de la société. Ce qui affirme une autre fois l'influence de fortes valeurs que la société transmet pour ces individus, et le rôle sociale assigné pour toute un chacun (homme ou femme).

Tableau N° 17 : Corrélation des enquêtés entre le sexe de bénévoles et les facteurs qui favorisent le bénévolat

le sexe de bénévole		les facteurs qui favorisent le bénévolat								Total
		éducation familiale	motif religieux	amis	école	scout	le plaisir d'aider les autres	aider de la femme	l'intérêt de village	
femme	F	16	6	3	3	0	3	1	1	33
	%	23,20%	8,70%	4,30%	4,30	0,00	4,30	1,40	1,40%	47,8
homme	F	11	7	12	3	2	0	0	1	36

	%	15,90%	10,10%	17,40	4,30	2,90	0,00	0,00	1,40%	52,2
	F	27	13	15	6	2	3	1	2	69
	%	39,10%	18,80%	21,70	8,70	2,90	4,30	1,40	2,90%	100,

Dans ce tableau ci-dessus le facteur premier facilitant l'engagement bénévole c'est bien l'éducation familiale avec un taux 39,10% suivi par les amis 21,70% , le motif religieux 18,80%,l'école 8,70%,le plaisir d'aider les autres 4,30%

Les femmes affirment une autre fois que c'est l'éducation familiale qui favorise en premier lieu le bénévolat avec 23,20% suivi de loin par le motif religieux avec 8,70%, pour les amis, école, le plaisir d'aider les autres, partagent le même pourcentage 4,30%.

Pour les hommes le premier facteur c'est les amis 17,40%suivi par la famille 15,90% et le motif religieux 10,10%

La famille a toujours son influence major sur la femme malgré son émancipation et sa forte présence dans le marché du travail, mais cela se résume largement et seulement dans certains domaines, ça a dû évidemment à l'éducation et à la socialisation.

Tableau N° 18 : Corrélation des enquêtés entre le niveau d'étude et est ce qu'ils ont essayé de convaincre les autres à rejoindre cette associations.

niveau d'étude		convaincre quelqu'un à rejoindre cette association ou autres		Total
		OUI	NON	
universitaire	Effectif	45	4	49
	% du total	66,2%	5,9%	72,1%
secondaire	Effectif	10	1	11
	% du total	14,7%	1,5%	16,2%

moyen	Effectif	5	2	7
	% du total	7,4%	2,9%	10,3%
primaire	Effectif	1	0	1
	% du total	1,5%	0,0%	1,5%
	Effectif	61	7	68
	% du total	89,7%	10,3%	100,0%

On constate dans ce tableau que plus le niveau universitaire est élevé plus les bénévoles essaient de convaincre les autres pour adhérer aux associations avec une majorité écrasante 66,2%, suivi par le niveau secondaire de très loin 14,7%, pour le niveau moyen et primaire.

Le niveau d'étude favorise l'implication dans d'autres associations et aussi la volonté de convaincre les autres à adhérer aux associations.

Le fait de penser à convaincre les autres pour l'engagement bénévole veut tout dire que le bénévoles lui-même a adopté fortement les valeurs de bénévolat, ce que nous avons remarqué lors de la réalisation des entretiens que tous nos interviewés ont déclaré qu'ils essaient toujours de convaincre les autres pour leurs bien être personnel et le bien de la société.

Aussi celui avec niveau d'étude supérieur il se dispose en générale des capacités et de compétences pour convaincre les autres.

Les associations constituent un monde sélectif dans lequel il observe « la liaison privilégiée du capital culturel avec l'engagement associatif » (cité dans Simonet, 2012, p.196).

Le public associatif est d'abord recruté dans les classes d'éducation supérieure et parmi les intellectuels. Le lien significatif entre le niveau de formation et la participation bénévole est confirmé dans plusieurs études, notamment par **Prouteau et Wolff** (2004) qui trouvent dans leur analyse de données d'une enquête menée par l'INSEE sur la vie associative en France, que les bénévoles sont très souvent bénéficiaires d'un haut niveau d'étude (à partir du Bac et plus).

L'enquête d'Edith Archambault dans les années 1990 montre également que la pratique bénévole augmente avec le diplôme.

Tableau N° 19 : Corrélation entre le niveau d'étude et les facteurs favorisant le bénévolat.

	les facteurs qui favorisent le bénévolat	Tota
--	-------------------------------------------------	------

niveau d'étude		éducation familiale	motif religieux	amis	école	scout	le plaisir d'aider les autres	développer la société ? femme	de l'intérêt village	1
primaire	F	0	0	0	0	0	1	0	0	1
	%	0,00%	0,00%	0,00	0,00	0,00	1,50%	0,00%	0,00%	1,50
moyen	F	3	2	2	0	0	0	0	0	7
	%	4,40%	2,90%	2,90	0,00	0,00	0,00%	0,00%	0,00%	10,3
secondaire	F	3	1	6	0	1	0	0	1	12
	%	4,40%	1,50%	8,80	0,00	1,50	0,00%	0,00%	1,50%	17,6
universitaire	F	20	10	7	6	1	2	1	1	48
	%	29,40%	14,70	10,30	8,80	1,50	2,90%	1,50%	1,50%	70,6
	F	26	13	15	6	2	3	1	2	68
	%	38,20%	19,10	22,10	8,80	2,90	4,40%	1,50%	2,90%	100,

Nos enquêtés qui sont en majorité écrasante des universitaires déclarent l'éducation familiale comme facteur premier favorisant l'influence sur l'engagement bénévole avec un taux de 29,40%, puis le motif religieux 14,70%, amis 10,30%, l'école 10,30%.

Pour le niveau secondaire c'est les amis qui prennent le dessus avec 8,80%

On peut l'expliquer par le fait que les universitaires sont plus aptes à analyser plus profondément la société et les facteurs favorisant l'engagement bénévole.

Leur niveau d'instruction élevé leur permet d'analyser et de mieux estimer la part des choses surtout mieux comprendre le rôle de la socialisation.

Tableau N° 20 : Corrélation entre le nombre des années d'engagement dans cette association et les facteurs favorisant le bénévolat

le nombre des	les facteurs favorisant le bénévolat	Tot
---------------	--------------------------------------	-----

années d'engagement		éducation	motif religieux	amis	école	scout	aider les autres	développer la société	citoyenneté	l'intérêt	total
0 jusqu'à 5ans	F	13	8	7	0	1	0	1	1		31
	%	23,30	14,4	12,5	0,00	1,80	0,00	1,80%	1,80%		55,3
6 à 10ans	F	8	3	5	3	1	1	0	0		21
	%	14,4	5,4	9	5,40	1,80	1,80	0,00%	0,00%		37,8
11ans à 20 ans	F	3	0	0	0	0	1	0	0		4
	%	5,4	0,00%	0,00	0,00	0,00	1,80	0,00%	0,00%		7,2
	F	24	11	12	3	2	2	1	1		56
	%	42,90	19,60	21,40	5,40	3,60	3,60	1,80%	1,80%		100,

D'après ce tableau quel que soit la durée d'engagement, nos enquêtés pensent que c'est éducation familiale qui pourrait favoriser l'engagement bénévole en premier avec 42,90% suivi avec une différence considérables par les amis 21,40%, puis de près par la religion 19,60%

Plus de la moitié 55,35% de nos enquêtés ont une expérience de 0 jusqu'à 5 ans, en majorité écrasante déclarent que l'éducation familiale c'est la première qui peut favoriser l'engagement bénévole, suivi par le motif religieux 14,4% ? les amis 12,5% , pour l'école 0% .

37,8% représente ceux dont l'expérience est entre 6 à 10 ans, les bénévoles appartenant à cet intervalle reconnaissent eux aussi que l'éducation familiale est la première qui va influencer le bénévolat avec **14,4%** suivi par les amis 9%, la différence pour cette catégorie c'est que **l'école** et le motif religieux partage le même pourcentage de 5,40% contrairement au bénévoles lié à la première catégorie d'expérience (ont moins de l'expérience) qui ne reconnaît aucunement l'importance de l'école.

Ces résultats s'expliquent par le fait que la famille est la première institution de socialisation

L'école pour un certain temps adopte fortement les activités contrairement à ces jours ci.

Pour ceux qui ont un intervalle de 11ans à 20 ans représentent une minorité dans notre étude 7,2% seulement, pensent en grande majorité que c'est l'éducation familiale qui est le facteur le plus favorisant avec 5,4%, aussi le plaisir d'aider les autres avec 1%

- La première socialisation se fait dans la **famille**. Elle est le premier groupe de référence de l'individu qui lui communique les instruments nécessaires pour pouvoir vivre en société. La famille transmet également des valeurs et sert d'exemple à suivre.

Nous avons trouvé dans étude un appui quant à l'importance de la famille sur l'adhésion associative.

Le deuxième groupe de socialisation qui devient plus important avec l'âge sont les **amis**, Tandis que la famille perd peut-être un peu d'importance, les amis deviennent de plus en plus importants. Ainsi il n'est pas surprenant que les amis jouent également un certain rôle pour d'abord connaître une association et ensuite pour y adhérer.

La **religion** d'après les résultats de notre étude l'influence de la religion se positionne en la troisième place après la famille et les amis, ce qu'on a remarqué lors des entretiens, il y a des associations qui portent un nom inespéré directement des notions religieuses, tel que ZAD ELMIAD, KAFIL EL YATIM , BESSEM (donner sourire aux autres) ;

Un interviewé avance « quand on sait qu'ont est récompensé par dieu ici et dans l'au-delà, nous pouvons surpasser facilement les difficultés rencontrées, et on aura plus de la persévérance, ajoute parceque la satisfaction et plaisir qu'on ressent quand on fait du bien est éphémère, disparaisse en un laps de temps mais la récompenses qu'on attend de dieux sont éternelles »

La socialisation se fait au troisième niveau dans les institutions. L'école peut jouer un premier rôle pour initier l'enfant dans un domaine comme par exemple la musique, le sport. Mais dans notre étude elle n'a presque aucune influence et ce n'est pas parceque l'école elle n'a pas ce pouvoir d'influence mais c'est parceque il y a un contexte lié à notre pays et notre école qui a empêché est ce que l'école joue son rôle convenablement.

Tableau N° 21 : Corrélation entre le nombre d'années d'engagement dans cette association et qui a guidé le bénévole vers cette association

le nombre des années d'engagement		membre de la	amis	école/université	collèges de	défendre une	éducation	moi-même	Total
0 jusqu'à 5ans	F	10	14	0	1	3	1	1	30
	%	18,2	25,4	0,00%	1,80%	5,5	1,80%	1,80%	45,5
6 à 10ans	F	6	7	1	2	0	3	1	20
	%	10,9	12,8	1,80%	3,60%	0,00%	5,50%	1,80%	36,4
11ans à 20 ans	F	1	0	0	1	2	0	0	4
	%	1,80%	0,00%	0,00%	1,80%	3,6	0,00%	0,00	7,2
Total	F	17	21	1	4	5	5	2	55
	%	30,90	38,20	1,80%	7,30%	9,10	9,10%	3,60	100,00

D'après ce tableau nos enquêtés ayant une expérience de **0 jusqu'à 5ans** sont guidés vers l'association par l'influence des **amis** à 25,4% suivi par un membre de la **famille** 18,2%, de très loin défendre une cause 5,5%.

Pour les expérimentés de 6 à 10 ans sont également guidés en premier par les **amis** avec 12,8 suivi de très près par la famille 10,9% puis l'éducation religieuse 5,50%

Pour 11ans à 20 ans d'engagement associatif qui sont minoritaires dans notre étude 7,2% seulement, sont guidés en premier par la volonté de défendre une cause **3,6%**

Ce qui est confirmé lors d'un entretien avec une interviewée « avant les gens s'engagent beaucoup plus pour défendre une cause, apporter un changement à la société, par amour au mouvement associatif, mais actuellement notamment avec la crise sanitaire (COVID), ceux qui viennent à l'association cherchent avant tout à ce qu'ils pourront avoir en contre partie de leur engagement ».

L'influence des **amis** à conduire aux associations est majoritaire avec 38,20% suivi par la famille 30,90% , défendre une cause et éducation religieuse partage le même taux 9,10%, 7,30% collègues de travail.

Les amis peuvent aussi influencer leurs pairs, ou même entre collègues de travail à travers les réseaux sociaux notamment ces dernières années, surtout que toutes les associations ont des pages sur les réseaux sociaux exposant leurs activités, sensibilisant les gens. Ce qui pourra expliquer aussi l'influence major des amis dans l'orientation vers les associations à l'exception des femmes qui sont influencées en majorité par la famille.

Tableau N° 22 : Corrélation entre le domaine d'intervention et qu'est ce qui a guidé vers cette association.

qui ou qu'est ce les a guidé vers cette association										
domaine d'intervention		famille	amis	école/ université	collèges de	défendre une cause	éducation religieuse	croisss rouge	moi même	Total
valorisation et aide femme	f	7	2	0	0	1	0	0	1	11
	%	11,5	3,30	0,00%	0,00	1,60	0%	0, %	1,60	18,00
culturel et scientifique, éducatif	f	0	6	0	0	2	0	1	0	9
	%	0,00	9,80	0,00%	0,00	3,3	0,00%	1,60	0,00	14,80
culturelle et sociale	f	0	2	0	0	2	0	0	0	4
	%	0,00	3,30	0,00%	0,00	3,20	0,00%	0,00%	0,00	6,60
cas et actions sociales	f	4	2	0	2	0	2	0	0	10
	%	6,60	3,30	0,00%	3,30	0,00	3,30	0,00%	0,00	16,40
social et solidarité aux orphelins	f	0	2	0	0	0	3	0	0	5
	%	0,00	3,30	0,00%	0,00	0,00	4,90	0,00%	0,00	8,20
aide les enfants démunis	f	1	2	0	0	0	0	0	0	3
	%	1,60	3,30	0,00%	0,00	0,00	0,00%	0,00%	0,00	4,90
santé et médical	f	1	5	1	0	0	0	0	0	7
	%	1,60	8,20	1,60%	0,00	0,00	0,00%	0,00%	0,00	11,50
aide aux malades cancéreux	f	0	1	0	0	1	0	0	0	2
	%	0,00	1,60	0,00%	0,00	1,60	0,00%	0,00%	0,00	3,30
assiste des myopathes	f	2	0	0	1	0	0	0	0	4
	%	3,30	0,00	0,00%	1,60	0,00	0,00%	0,00%	1,60	6,60
étude, sociale, santé	f	0	0	0	0	0	1	0	0	1
	%	0,00	0,00	0,00%	0,00	0,00	1,60%	0,00%	0,00	1,60
entreprenariat	f	1	1	0	2	0	0	0	0	4
	%	1,60	1,60	0,00%	3,30	0,00	0,00%	0,00%	0,00	6,60
humanitaire	f	1	0	0	0	0	0	0	0	1
	%	1,60	0,00	0,00%	0,00	0,00	0,00%	0,00%	0,00	1,60
Total	f	17	23	1	5	6	6	1	1	61
	%	27,90	37,7	1,60	8,20	9,80%	9,80%	1,60	3,20	100,0

A partir du présent tableau on peut déduire que le domaine d'intervention le plus présent dans notre étude : en **premier** lieu c'est le **social (caritatif)**: actions sociales 16,40%, social et solidarité aux orphelins 8,20%, aide les enfants démunis 4,90% en total le social représente **29,5%** des bénévoles

Ce qui s'explique par les situations précaires de nombreuses familles nécessiteuses qui se trouvent dans le besoin, aussi la prédominance des associations sociales, culturelles était une stratégie implicite

d'état pour soutenir les actions de l'état dans les secteurs dont il avait jadis le monopole d'après le **sociologue Omar derass 2007 P ;35**

Le social s'impose quotidiennement même avec certaines associations culturelles on a constaté à partir des entretiens qu'ils adoptent parfois beaucoup plus le que la cause principale de leur domaine surtout quand il s'agit des associations du village (en justifiant par les présidents qu'on ne peut pas échapper au social car il s'impose notamment avec le COVID et la précarité dont vivent les familles) Nos enquêtés bénévoles qui appartiennent en majorité à ce domaine d'intervention social, Sont orienté en premier par les **amis avec un taux de 9,9%** suivi directement avec un taux très proche par la **famille et l'éducation religieuse** avec le même pourcentage **8,20%**, on conclut que ce domaine qui contient l'aide des démunis, des orphelins, est beaucoup encourager par la famille, la religieux et la société en général

En **deuxième** c'est le culturel par ses deux volets, le culturel et scientifique, éducatif avec un taux 14,80% et culturel social avec 6,60%, somme **21,40 %** pour le culturel en général s'explique par l'orientation de la société kabyle vers ce domaine surtout pour promouvoir la langue et la culture amazighe, sans oublier autres causes différentes, les bénévoles choisissant ce domaine sont guidés en majorité par les **amis** avec un taux de **13,1%** suivi par la défense d'une cause avec **6,50%** sans enregistrer aucun pourcentage pour la **famille**.

Ils sont plus alaise dans le domaine culturel quand il s'agit des amis, d'après l'entretien un responsable d'une association culturelle avance que dans ce type d'associations on a beaucoup de sorties, de voyages, travail sur la culture sur tous les volets, d'après toujours l'entretiens même si que la famille elle ne pas guide pas vers ce type d'association mais sans son encouragement ça serait in obstacle surtout quand il s'agit des femmes bénévoles.

En **troisième** lieu: le domaine de la **santé** et médical avec 21,00% orienté beaucoup plus par les **amis**.

En **quatrième** c'est le domaine de la valorisation et aide des femmes avec 18,00% son émergence est évidente vu que certaines femmes ont relativement a franchi tous les domaines en concurrençant même les hommes parfois, orienté beaucoup plus par la **famille**, on peut l'expliquer que quand la famille permet actuellement à la femme de prendre des initiatives.

En **dernier** c'est le domaine entrepreneurial qui es récent avec 6,60% domaine prometteur pour les jeunes (femme et femmes) guidé par pour la plus part par les collègues de travail, En général nos enquêtés bénévoles sont guidé vers leurs associations d'abord par l'influence des **amis** avec 37,70%

suivi par la **famille** 27,90%, éducation **religieuse** et défendre une cause par le même pourcentage 9,80%, collègues de travail 8,20%

Vu que la majorité de nos enquêtés sont des universitaires ils beaucoup plus influencé par les amis.

On peut dire que le domaine d'intervention influence fortement qui ou qu'est ce vous a guide et oriente vers cette association. Ici dans notre étude, le social est influencé par la famille, les amis et le religieux et culturel par les amis, par contre l'entreprenariat favorisé par les collègues de travail.

Tableau N° 23 : Corrélation entre le type de formation (étude) comment ils ont su l'existence de cette association

type de formation		comment ils int su l'existence de cette association							Total
		famille	amis	moi même	collègue de travail	des rencontres avec	membre fondateur	la mosquée	
Licence	F	7	11	2	3	1	1	1	26
	%	12,70	20,00	3,60	5,50%	1,80%	1,80%	1,80%	47,30
formation artisanale	F	3	1	0	0	0	0	0	4
	%	5,50%	1,80	0,00	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	7,30%
master	F	5	5	0	0	0	0	0	10
	%	9,10%	9,10	0,00	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	18,20
enseignement moyen (CEM)	F	4	1	0	0	0	0	0	5
	%	7,30%	1,80	0,00	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	9,10%
technicien supérieur	F	0	2	1	1	0	0	0	5
	%	0,00%	3,60	3,60	1,80%	0,00%	0,00%	0,00%	9,10%
professeur	F	0	0	0	0	0	1	0	1
	%	0,00%	0,00	0,00	0,00%	0,00%	1,80%	0,00%	1,80%
paramédical	F	0	2	0	0	0	0	0	2
	%	0,00%	3,60	0,00	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	3,60%
doctorat LMD	F	0	1	0	0	0	0	0	1
	%	0,00%	1,80	0,00	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	1,80%
DEUA génie mécanique	F	0	1	0	0	0	0	0	1
	%	0,00%	1,80	0,00	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	1,80%
Total	T	19	24	4	4	1	2	1	55
	otal al	34,50 %	43,60 %	7,30 %	7,30%	1,80%	3,60%	1,80%	100,0 0%

Ce tableau montre que les licenciés et les masters qui ont fréquenté l'université, ont connu le monde associatif en majorité écrasante, successivement avec 20,00% et 9,10% , à travers les **amis**. On

déduit que cette catégorie est plus exposée à avoir plus de relations et de connaissances avec ceux fréquentant le mouvement associatif par bonne connaissance de cause.

Contrairement aux artisanats qui sont guidé majoritairement par la famille 5,50%

Il faut donc tenir compte des milieux sociaux dans lesquels les individus sont baignés depuis leur enfance et qui peuvent prédisposer ou non au bénévolat ((Dubost, 2007, p.16).).

Par exemple, la socialisation familiale et la socialisation de classe gardent une influence majeure sur les comportements des individus (Darmon, 2010). Il suffit de se tourner vers des concepts tels que celui de l'habitus, rapidement défini comme le produit de fondamentales qui organisent l'ordre social» (Bourdieu, 2003a, p.141). comme le souligne Dan Ferrand-Bechmann (2000, p.58), la solidarité est ancrée dans nos habitus. Il faut prendre en compte des différentes influences qui peuvent agir sur les acteurs sociaux, y compris celles de la société dans laquelle ils se situent

Malgré que l'individu passe avant le collectif. De plus, en plus comme le rappelle bien Dan Ferrand-Bechmann (1992, p.39) : « Pour qu'un individu adopte un comportement bénévole, il faut que des valeurs d'altruisme et de responsabilité lui aient été transmises, qu'elles soient institutionnalisées un minimum dans l'ensemble de la société ou dans les groupements particuliers auxquels l'individu se réfère(...) ». Ainsi, le bénévole, par sa socialisation (familiale, de classe, amis...), est toujours animé par certaines normes et valeurs (Darmon, 2010).

Les individus donc sont guidés par des valeurs communes bien que leur « rapport à soi » prime sur le « rapport du collectif » (Martuccelli, 2005, p.148).

C'est certainement pour cette raison qu'avoir une pratique religieuse augmente la probabilité de devenir bénévole (Prouteau, Wolff, 2004, p.12).,

Tenir compte des variables individuelles et de l'influence de la société sur ces diverses variables, car nos dimensions intérieures sont modelées et inculquées par la société.

Les agents sociaux, par l'intermédiaire de la socialisation, intériorisent et reproduisent les normes de leur société, puisque les faits sociaux « consistent en des manières d'agir, de penser et de

sentir, extérieures à l'individu, et qui sont douées d'un pouvoir extérieur de coercition en vertu duquel ils s'imposent à lui » (Durkheim, 2010, p.102).

Avec ce point de vue théorique, les bénévoles font du bénévolat parce que ce phénomène s'impose à eux. Il est à noter que cette contrainte pesant sur les individus est inconsciente puisque le bénévolat n'est pas contraint par définition (Ferrand-Bechmann, 1992, p.35).

Selon Becker, l'engagement trouve ses racines à l'intérieur de systèmes de **valeurs déterminés**, propre à une « sous-culture », et les valeurs sont ainsi spécifiques à un groupe social, à un âge particulier, etc. Cette approche s'appuie sur l'idée d'une transmission à l'individu de croyances et de valeurs, d'un cadre de référence normatif, par le biais des institutions de socialisation.

En effet, pour des sociologues comme Emile Durkheim ou Max Weber, l'unité de la société se fonde sur le partage de certaines valeurs et « d'idéaux collectifs » transmis aux individus. Ces références normatives communes et idéales sont alors considérées comme le fondement des opinions et des comportements (Galland, 2012).

Ainsi on peut dire que notre première hypothèse est confirmée

Vérification de la deuxième hypothèse: le don explique les motivations de faire du bénévolat.**Motivation des bénévoles**

Le terme de motivation désigne dans son acception psychologique « l'ensemble des facteurs dynamiques qui orientent l'action d'un individu vers un but donné, qui déterminent sa conduite et provoquent chez lui un comportement donné ou modifient le schéma de son comportement présent » (CNRTL, consulté en mars 2018).

Tableau N° 24 : Répartition des enquêtes selon motivation à s'engager dans ce type d'association

motivation à s'engager dans ce type d'association	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
aider les autres, et apporter un plus a la société	26	37,1	43,3
aimer le mouvement associatif et le connaitre.	8	11,42	13,4
la conviction, et les bonnes causes, sensibiliser la société, cause féminine, aider handicapés	8	11,42	13,4
la reconnaissance sociale, relations, l'esprit du groupe et solidarité, sens de responsabilité	8	11,42	13,4
avoir de l'expérience, formation, la promotion et développement (s'améliorer)	4	5,7	6,7
causes religieuses	4	5,7	6,7
suivre l'exemple familial	2	2,9	3,3
Total	60	85,7	100,0
Manquant	10	14,3	
Total	70	100,0	

Dans ce tableau qui présente les motivations d'engagement dans les associations objet de notre étude, la grande majorité de nos enquêtés avouent qu'ils se sont engagés rien que pour aider les autres, et apporter un plus à la société avec un taux 43,3%, suivi de loin successivement avec le

même pourcentage pour les deux raisons : aimer le mouvement associatif et la convection de bonne causes, féminine, handicapés 13,4%, ces trois raisons toutes réunies représente une majorité écrasante de ceux qui pensent que leur engagement est dévoué pour l'intérêt des autres et de la société avec un pourcentage de **70,1%**.

Contre seulement **20,1% qui se sont engagés pour des raisons personnelles** partagés en deux éléments, le premier la reconnaissance sociale, relations, sens de responsabilité avec 13,4% et le deuxième c'est l'expérience, formation, la promotion et développement avec 6,7%.

A partir de ces données on déduit que les raisons de s'engager dans les associations constituent deux types de motivations, l'une **altruiste** et l'autre **personnelle** (individualiste) en la faveur avec grand ampleur pour les motivations altruistes.

C'est à dire nos enquêtés déclarent que leur engagement est beaucoup plus dévoué pour les autres que pour réaliser leurs intérêts personnels.

Le troisième type de motivation c'est le motif religieux avec 6,7% , et le dernier c'est suivre l'exemple familial avec 3,3%. Cela confirme toujours que l'engagement bénévole pourrait être influencé par l'institution de société.

Les motivations des bénévoles sont à la fois altruistes et égoïstes, dirigées à la fois vers l'autre et vers soi. L'action bénévole s'inscrit en effet dans une logique de don, qui est faite de mouvements d'aller-retour entre soi et l'autre, entre dynamique individuelle et collective. Le bénévole donne, mais il reçoit aussi en échange.

Howard S. Becker (2006, p.8), il est important de tenir compte des valeurs que les individus mettent au sein de leur engagement (ici bénévole). L'engagement en lui-même repose sur plusieurs mobiles (Prouteau, Wolff, 2004, p.28).

Un même acteur, dans un seul de ses actes, peut être mû par plusieurs raisons » (Hamidi, 2002, p.152).

Tableau N° 25 : Répartition des enquêtes selon les raisons d'engagement bénévole.

les raisons d'engagement bénévole	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
être utile à la société et aider les autres	23	32,9	33,3
la cause défendue par l'association	11	15,7	15,9
rencontrer d'autres personnes	12	17,1	17,4
la reconnaissance sociale et relations	9	12,9	13,0
occuper utilement mon temps, s'épanouir	3	4,3	4,3
l'acquisition d'une expérience, avoir un poste de travail	1	1,4	1,4
motif religieux	5	7,1	7,2
encouragement de la famille et amis	4	5,7	5,8
La bonne intention des membres	1	1,4	1,4
Total	69	98,6	100,0
Non repenses	1	1,4	
Total	70	100,0	

Si dans le tableau précédent on a évoqué les motivations d'engagement dans les associations qui ont participé à notre étude, ce présent tableau parle des raisons d'engagement bénévole.

Les motivations altruistes se sont les plus évoquées une autre fois à savoir, être utile à la société et aider les autres avec 33,3%, et la cause défendue par l'association avec 15,9% toutes réunis forment près de la moitié des enquêtes **49,3%**.

Pour les motivations personnelles constituent **36,1%**, contient quatre élément : rencontrer d'autres personnes 17,4%, la reconnaissance sociale et relations 13,0% , occuper utilement le temps, s'épanouir 4,3% , l'acquisition d'une expérience, avoir un poste de travail 1,4%.

Les motivations parfois sont latente au point où il est difficile à les déterminer même par le bénévole lui-même.

Le motif religieux, vient après les motivations altruiste et personnelle avec un taux de 7,2% ce dernier est toujours présent dans les motivations car la religion musulmane exhorte et incite à aider

les autres et être utile pour la société, d'après le hadith « les meilleurs parmi vous sont les plus utiles pour les autres »

Encouragement de la famille et amis avec 5,8% car l'individu il ne peut échapper à l'influence des milieux dans lesquels il a grandi.

Donc en plus de la volonté d'être utile à la société, d'avoir des relations, reconnaissance, expérience, qui apparait comme des choix rationnels étudiés par le bénévole. Nos interviewés reconnaît que le motif religieux et l'encouragement de la famille et des amis gardent une influence sur l'engagement bénévole.

Toujours dans ce tableau on trouve que les deux types de besoin se coexiste (altruistes et individuelles).

Tableau N° 26 : Répartition des enquêtés selon qu'est ce qui pourrait encourager une personne vers le bénévolat.

qui pourrait encourager une personne vers le bénévolat	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
aider les autres	30	42,9	44,1
défendre une cause	11	15,7	16,2
acquérir de l'expérience, avoir un poste de travail	8	11,4	11,8
la reconnaissance et relations	11	15,7	16,2
motif religieux	8	11,4	11,8
Total	68	97,1	100,0
Non repenses	2	2,9	
Total	70	100,0	

Par ce présent tableau on confirme les résultats des deux tableaux précédents être utile pour la société et défendre une cause se sont les motivations les plus déclarées par nos bénévoles enquêtes avec un taux **60,3%**, contre **28%** pour les motivations en relation avec l'acquisition de l'expérience, avoir un poste de travail, reconnaissance sociale .

Le motif religieux encourage le bénévolat d'après nos enquêtés à 11,8%.

La nature de la motivation (Fitch, 1987) motivation est de nature **égoïste** (pour soi),

altruiste (pour les autres) ou **d'obligationssociales** (sentiment d'avoir une dette envers la société). Nathalie Dubost (2007, p.11), il n'y a pas de motivations de nature purement égoïste et de nature purement altruiste. Ainsi, le débat entre ces deux types de motivation est dépassé car il n'existe pas de logique purement intéressée ou désintéressée. Il s'agit plutôt d'un continuum entre l'altruisme et l'égoïsme (Ferrand-Bechmann, 2000, p.66).

Tableau N° 27 Répartition des enquêtés selon les facteurs motivant à continuer dans le bénévolat.

les facteurs qui vous ont motivé à continuer dans le bénévolat	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
bonne relations/ communication	19	27,1	27,9
la reconnaissance/capital relationnel	16	22,9	23,5
les formations	9	12,9	13,2
participation à la décision	9	12,9	13,2
liberté de l'initiative	8	11,4	11,8
promotion dans le statut	3	4,3	4,4
causes humaines (aider les gens)	2	2,9	2,9
être positif pour moi et la société	1	1,4	1,5
la religion	1	1,4	1,5
Total	68	97,1	100,0
Non repenses	2	2,9	
total	70	100,0	

les facteurs qui ont motivé nos enquêtés à **continuer** leur bénévolat sont en majorité d'ordres personnelles, cela en répondant aux propositions de questionnaire : bonne relations et communication avec un taux 27,9% , suivi de reconnaissance et capital culturel avec 23,5%, formation et participation à la décision présentent le même pourcentage 13,2% , causes humaines et sociales (aider les gens) ,être positif à la société ,la religion sont exprimées cette fois avec un taux faible mentionné dans la case autres (elle ne figure pas parmi les propositions de la question ci-dessus).

On déduit que c'est les motivations personnelles qui encouragent beaucoup plus à continuer dans le bénévolat et elles sont très multiples.

Et les motivations qui poussent à s'engager ne sont pas toujours les mêmes qui encourage à continuer.

Lors d'un entretien avec un président âgé de 30ans « un membre de ma famille m'a orienté vers cette association alors que j'en connais rien, mais dès mon entrée à ce monde je suis convaincu par la cause défendue, j'ai appris des choses auxquelles je n'ai jamais imaginé »

les motivations affichées dans le tableau ci dessus sont identiques aux besoins supérieurs cités dans la pyramide de Maslow.

Dans ce même tableau les motivations qui apparaissent correspondent au même ordre établi dans la pyramide des besoins de Maslow à savoir le besoin d'appartenance à un groupe correspond aux bonnes relations/ communication, le besoin d'estime de soi correspond à la reconnaissance, le besoin de réalisation de soi correspond aux motivations telles que les formations, participation à la décision, liberté de l'initiative.

Maslow présente dans sa célèbre Pyramide des besoins, une hiérarchie simple des besoins humains. En bas de la pyramide, on trouve les besoins physiologiques qui sont la soif, la faim ou encore le sommeil. Apparaît ensuite le besoin de sécurité, qui préconise un environnement stable et sans anxiété. Le besoin d'appartenance représente le niveau supérieur et traite de l'affection des autres. Vient après le besoin d'estime, qui regroupe la confiance en soi et la reconnaissance des autres. En haut de la pyramide, se trouve le besoin de s'accomplir (réalisation de soi).

La motivation des bénévoles à s'engager dans une association peut se rapprocher de plusieurs besoins par Maslow.

Le besoin d'appartenance peut se retrouver dans les motivations des bénévoles : se sentir accepté par le groupe dans lequel il vit peut être une motivation du bénévole. En effet, participer à un événement dans sa ville peut permettre d'approcher le groupe

Dans lequel il vit d'une manière différente qui peut lui permettre de se sentir accepté.

Le besoin **d'estime** est clairement important dans le processus menant le bénévole à s'engager. La **reconnaissance** et l'appréciation des autres peuvent ainsi être trouvés, aux yeux du bénévole, auprès des organisateurs. L'appréciation peut aussi être trouvée dans le regard des participants, puisque les bénévoles sont bien souvent les premiers à être en contact avec le participant.

Le besoin de **s'accomplir**, quant à lui, se concentre sur la recherche de l'épanouissement. Les études ont démontré que le bénévole cherchait parfois, dans son expérience, le bien-être, face à ses valeurs ou encore dans l'idée de sortir de son quotidien. Le bénévolat apparaît donc comme un véritable moyen pour approcher l'accomplissement de soi, besoin ultime selon Maslow.

Tableau N° 28 : Répartition des enquêtés selon qu'est-ce que vous jugez recevoir de cette association en donnant votre temps et savoir?

ce que vous jugez recevoir de cette association en donnant votre temps et savoir.	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
le plaisir, et être bien moralement	10	14,3	17,9
relations et connaissances	7	10,0	12,5
gagner de l'expérience	6	8,6	10,7
formation, apprentissage	6	8,6	10,7
la reconnaissance, le respect	5	7,1	8,9
le sens de responsabilité	2	2,9	3,6
la satisfaction de dieu	7	10,0	12,5
rien	7	10,0	12,5
aider les autres	5	7,1	8,9
la continuité de la culture	1	1,4	1,8
Total	56	80,0	100,0
Non repenses	14	20,0	
Total	70	100,0	

Pour la question qu'est-ce que vous jugez recevoir de cette association en donnant votre temps et savoir (question ouverte), on a enregistré en majorité de multiples motivations personnelle égale à un taux générale de **64,3%** répartis comme suit :

- le plaisir, et être bien moralement 17,9%
- relations et connaissances 12,51%
- gagner de l'expérience 10,7%
- formation, apprentissage 10,7%
- la reconnaissance, le respect 8,9%

- le sens de responsabilité 3,6%

En deuxième position on trouve que nos enquêtés pensent gagner en contre partie de leurs bénévolat la satisfaction de dieu avec le même taux 12,5%.

Aussi ceux qui ont déclaré ne rien recevoir en contre -partie de leur bénévolat représente un taux 12,5% , cela supporte dans notre culture la satisfaction morale, plaisir de d'aider les autres ,et de les rencontrés.

Ce tableaux montre bien que les motivations altruiste ne sont pas oubliés par nos enquêtés, à savoir l'aide des autres avec un taux 8,9%.

Et ceux qui pensent à la relève (la continuité de la culture) sont très minime avec 1,8% contrairement à ce qui avancent les présidents associatif lors de l'entretien ,ils pensent et se soucient en majorité comment faire perdurer la culture et les valeurs de bénévolat et comment les transmettre pour la futur génération.

D'après les tableaux précédents

Est-il possible d'avoir en même temps des motivations tournées vers d'autres personnes et celles axées sur soi-même ? Il y a une conciliation des motifs individuels et altruistes. À première vue ces deux catégories de motifs s'opposent. Les motivations des bénévoles seraient soit orientées dans l'une ou dans l'autre de ces directions. Or de nouvelles recherches sur le bénévolat (Vermeersch, 2004) montrent que ces motivations peuvent bien co-exister dans le bénévolat. Dans un certain sens elles seraient complémentaires : en faisant quelque chose pour d'autres personnes, on se sent bien et on reçoit des avantages et récompenses qui ne sont pas financière.

C'est à dire on fait quelque chose parce qu'on aime le faire, on a du plaisir à le faire et cela aide en plus d'autres personnes. **Vermeersch pense même que le bénévolat est la seule place qui rend possible la communion de ces deux motifs.**

Dans notre étude sur le bénévolat associatif, on a combiné les différents motifs pour expliquer le bénévolat.

Les gratifications, les récompenses, les attentes de retombées pour le bénévole sont autant de moteurs de l'engagement qui se mêlent à des motifs plus « altruistes ». Comme nous l'avions évoqué précédemment.

Le débat opposant altruisme et égoïsme nous semble stérile, ainsi nous allons présenter les

motivations dans leur complexité, et leur action conjointe. Il est important de souligner d'emblée que les motivations sont diverses, collectives et personnelles, et qu'elles varient selon les secteurs d'engagement bénévole (Prouteau et Wolff, 2004 ; Archambault, 2005).

Alors que le marché repose sur la valeur d'échange, le don se fonde sur ce qu'on pourrait appeler la valeur de lien de ce qui circule » (Godbout et Caillé, 1992, cités dans Godbout, 2002, p.43). Comme le dit Alain Caillé, « le don n'est jamais gratuit »

Tableau N° 29 : corrélation entre le niveau d'étude et les facteurs encourageants le bénévolat.

niveau d'étude		les facteurs encourageants le bénévolat.					Total
		aider les autres	Expérience avoir un poste de travail	la reconnaissance et relations	défendre une cause	motif religieux	
moyen	F	3	0	2	1	1	7
	%	4,5%	0,0%	3,0%	1,5%	1,5%	10,4
secondaire	F	4	1	2	4	1	12
	%	6,0%	1,5%	3,0%	6,0%	1,5%	17,9
universitaire	F	23	7	7	6	5	48
	%	34,3%	10,4%	10,4%	9,0%	7,5%	71,6
Total	F	30	8	11	11	7	67
	%	44,8%	11,9%	16,4%	16,4%	10,4%	100,0

Les universitaires qui sont très majoritaire dans notre étude 71,6% déclarent que ce qui les a encouragé vers le bénévolat c'est d'aider les autres avec 34,3%, défendre une cause **9,0%** motivations altruiste majoritaire égale à **43,3%**.

Concernant les motivations individuelles : acquérir de l'expérience et avoir un poste de travail 10,4%, reconnaissance et relations 10,4%, présentent en sommes **20,8%**.

D'après la présente étude nos enquêtés sont en grande majorité universitaires, occupant un poste de travail, avec revenu moyen (très répondu dans notre société), mais toujours ils sont majoritaire à

évoquer que leurs motivations sont avant tout d'ordre altruistes avec un écart considérable par rapport aux motivations égoïstes (personnelles).

Notre étude affirme que quel que soit le niveau d'étude soit, universitaire, secondaire ou primaire les motivations les plus fréquentes sont les altruistes suivis par celle d'ordres personnels, et en dernier le motif religieux.

Lors des entretiens avec les présidents d'associations, une enseignante de 32 ans impliquée étant à l'université dans le mouvement associatif déclare « Je me suis engagée dans les associations à but non lucratif d'abord par amour à ce monde et dans le but d'apporter un changement à ma société, je n'y renoncerais jamais, nous les membres de notre association à chaque fois en pose la question, comment faire aimer ce monde pour les autres, les récompenses que j'ai eu je n'y ai jamais pensé d'avance », Ajoute « notre association à caractère culturel, nos membres sont tous des universitaires, on essaye de trouver des stratégies pour changer les manière de penser et d'agir des gens dans la société, on leur fait des formations, on a une riche bibliothèque au niveau de notre siècle ».

Un autre interviewé universitaire secteur bâtiment âgé de 55 ans avance « j'ai connu le monde associatif en parallèle avec l'ouverture politique étant à l'université, j'ai adhéré à plusieurs associations, j'étais un simple adhérent, membre de bureau, après président et c'est un devoir pour moi de continuer et de travailler sur l'éveil, moi j'essaies quotidiennement de convaincre les autres, et surtout transmettre ces valeurs aux future générations », ce même président ajoute « à travers notre association à triple caractère social, culturel, éducatif, on vise à mieux comprendre notre société pour répondre convenablement à ses besoins ».

Ces ambitions si hautes pour ces deux présidents universitaires s'expliquent par l'influence de leur niveau d'instruction. Ce qui est confirmé par de nombreuses études déjà citée dans cette étude..

Le motif religieux pour les universitaires égales à un taux de **7,5%**, on déduit ici que le motif religieux en même temps c'est un facteurs facilitant l'adhésion aux associations, et aussi une motivation les poussant à persister dans le bénévolat, et à dépasser les difficultés avec beaucoup de volonté, à sacrifier encore leur temps et leurs ressources financières, culturelles, scientifiques, en espérant récompensé par dieu, ce que a confirmé un interviewé universitaire lors de l'entretien « le travail qu'on fait aux profit des autres, les sacrifices à travers les associations, notre dieux nous le rend sous différents formes, nous facilite beaucoup de choses dans notre vie »

Le sentiment d'utilité, l'épanouissement personnel et le plaisir constituent donc des moteurs de motivation centraux.

Tableau N° 30 : corrélation entre le sexe de bénévole et facteurs motivant à continuer dans le bénévolat.

le sexe de bénévole		facteurs motivant à continuer dans le bénévolat									Total
		les formations	la reconnaissance	bonne relations/com	participation à la décision	liberté de l'initiative	promotion dans le statut	être positif pour moi et la société	causes humaines et sociales (aider)	la religion	
femme	F	5	9	7	2	6	3	0	1	0	33
	%	7,40%	13,20%	10,30%	2,90%	8,80%	4,40%	0,00%	1,50%	0,	48,50
homme	F	4	7	12	7	2	0	1	1	1	35
	%	5,90%	10,30%	17,60%	10,30%	2,90%	0,00%	1,50%	1,50%	1,5	51,50
Total	F	9	16	19	9	8	3	1	2	1	68
	%	13,20	23,50%	27,90%	13,20%	11,80	4,40%	1,50%	2,90%	1,5	100,0

Acquérir de l'expérience, la reconnaissance, capital relationnel c'est les premiers facteurs qui motivent les femmes dans notre étude à continuer leur bénévolat, suivi par la liberté de l'initiative 8,80% et les formations %7,40.

Par contre les hommes sont encouragés en premier par les bonne relations et communications avec 17,60%, suivi à part égal avec un taux de 10,30% pour les deux éléments, reconnaissance, capital relationnel et la liberté de l'initiative.

Cela s'explique par le fait que les femmes cherchent avant tout l'acceptation et la reconnaissance de la société pour son travail associatif, de moment que le mouvement associatif est relativement récent dans notre payé et la femmes était exclues pendant longtemps dans ces domaines, surtout que c'est les hommes qui adhèrent aux association plus que les femmes, choses confirmées par plusieurs études étrangères telle que l'étude vie associative de l'INESE 2002.

Aussi on peut expliquer les motivations affichées par les femmes de fait que ces dernières sont dans la phase de la réalisation des besoins supérieur d'après la pyramide de maslow qui sont l'estime et la

réalisation de soit, la on déduit que nos enquêtés femmes sont en majorité des universitaires occupant poste de travail et cherche encore à s'épanouir et à se réaliser.

Par contre les hommes c'est les bonnes relations et communication qui les encourage beaucoup plus avec 27,90%, suivi par le besoin de la reconnaissance avec 23,50%, formations et participation à la décision avec le même taux 13,20%, liberté de l'initiative 11,80%

Nos enquêtés de sexe différents sont en majorité des universitaire occupent un poste de travail d'après maslow ils espèrent réaliser des besoins supérieurs, en plus celui qui adhère au mouvement associatif en général il est d'une certaine maturité qui exprime son sens de responsabilité envers sa communauté.

Mais on trouve que les femmes toujours pensent à la reconnaissance et l'acceptation de la société, (le besoin d'estime)

Tableau N° 31 : corrélation entre l'âge de bénévole et les raisons de leur engagement.

les raisons de votre engagement bénévole										
L'âge de bénévole		la cause défendue par l'association	être utile à la société et	l'expérience, poste de travail	rencontrer d'autres personnes	reconnaissance	encouragement de la famille et amis	occuper utilement mon temps, s'épanouir	motif religieux	Total
[20-25[F	1	4	0	2	1	0	0	0	8
	%	1,60%	6,30	0,00%	3,20%	1,60%	0,00%	0,00%	0,00%	12,7
[25-30[F	2	2	1	2	4	0	1	0	12
	%	3,20%	3,20%	1,60%	3,20%	6,30	0,00%	1,60%	0,00%	19,00%
[30-35[F	0	8	0	3	1	0	0	1	13
	%	0,00%	12,70	0,00%	4,80%	1,60%	0,00%	0,00%	1,60%	20,60%
[35-40[F	2	5	0	1	0	1	0	1	10
	%	3,20%	7,90	0,00%	1,60%	0,00%	1,60%	0,00%	1,60%	15,90%
[40-45[F	3	1	0	1	1	2	1	0	9
	%	4,80%	1,60	0,00%	1,60%	1,60%	3,20%	1,60%	0,00%	14,30%
[45-50[F	0	0	0	1	0	0	0	0	1
	%	0,00%	0,00%	0,00%	1,60%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	1,60%
[50-55[F	0	0	0	0	1	1	0	1	3
	%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	1,60%	1,60%	0,00%	1,60%	4,80%
[55-60[F	2	2	0	0	0	0	0	1	5
	%	3,20%	3,20%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	1,60%	7,90%

[60-65[F	0	0	0	1	0	0	0	0	1
	%	0,00%	0,00%	0,00%	1,60%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	1,60%
[65-70[F	0	1	0	0	0	0	0	0	1
	%	0,00%	1,60%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	1,60%
Total	F	10	23	1	11	8	4	2	4	63
	%	15,90	36,50	1,60%	17,46%	12,70	6,30%	3,20%	6,30%	100,00%

d'après ce tableau les enquêtés appartenant à la catégorie d'âge [20-25[qui sont à **12,7%** seulement déclarent en majorité qu'ils se sont engagés en premier lieu pour être utile à la société et aider les autres avec un taux **6,30%** c'est un besoin humains partagé par tous le bénévole quelque soit leur âge ,sexe au aussi leur niveau d'instruction, suivi par le besoin de rencontrer les autres et de faire des relations, reconnaissance avec **4,8%** ce qui est évident c'est on regarde à cet âge il pourra satisfaire doubles besoins à savoir l'appartenance à un groupe et les connaissances et relations pourront leurs permettre peut être de décroché un poste de travail . Les jeunes bénévoles ayant eu du plaisir affirment que leur engagement a contribué à leur accomplissement personnel. Cela leur a apporté confiance en eux, notamment en constatant qu'ils ont surmonté plusieurs difficultés (communication). La confiance vient aussi du sentiment de réussite et de la découverte de leurs forces ou du renforcement de leurs compétences au niveau des associations. Les jeunes peuvent renforcer leur estime d'eux-mêmes par leur engagement.

par contre les catégories d'âges [25-30[, [30-35[, [35-40[, [40-45[,[45-50[qui constituent l'écrasante majorité de nos enquêtés avec un taux égale à **69,8%** les raisons de leur engagement bénévole c'est d'être utile à la société avec un taux **25,4%**, ce qui correspond à un besoin de réalisation de soi d'après maslow ,on peut expliquer cela par le fait que nos enquêtes ont en majorité des postes de travail ,sont universitaires ,ce qu'on a constaté lors des entretiens avec les présidents d'association qui appartient en grande majorité à cette catégorie d'âge .

en général pour tous nos bénévoles le besoins d'être utile pour la société et d'aider les autres constitue le premier facteur de faire le bénévolat avec un taux **36,50%**, suivi par le besoin de rencontrer les autres avec 17,46%, puis la cause défendues par l'association avec 15,90% et pour cette dernière le grand pourcentage revient pour les pour la catégorie d'âge entre **30 ans et 45ans** , âge de maturité ou l'individu relativement se stabilise dans sa vie professionnelle et sociale, et pensent au besoin de la réalisation de soi.

A partir de ces données on comprend que les individus qui décident de s'engager dans des associations à but non lucratif, éprouvent une certaine maturité et responsabilité envers la société notamment à partir des trentaines et plus.

Tableau N° 32 : corrélation entre le niveau de revenu et les facteurs motivant à continuer dans le bénévolat.

Niveau de revenu		les facteurs motivant à continuer dans le bénévolat								Total
		les formations	la reconnaissance/capit	bonne relations/communica	participation à la décision	liberté de l'initiative	promotion dans le statut	causes humaines et	la religion	
bas	F	2	4	3	2	0	2	0	0	13
	%	3,30%	6,60%	4,90%	3,30%	0,00%	3,30%	0,00%	0,00%	21,30
moyen	F	7	7	15	6	5	1	2	1	44
	%	11,50	11,50	24,60	9,80%	8,20	1,60%	3,30%	1,60%	72,10
élevé	F	0	3	0	0	1	0	0	0	4
	%	0,00%	4,90%	0,00%	0,00%	1,60%	0,00%	0,00%	0,00%	6,60%
	F	9	14	18	8	6	3	2	1	61
	%	14,80%	23,00	29,50	13,10	9,80%	4,90%	3,30%	1,60%	100,00

D'après ce tableau le premier facteur qui motive à continuer dans le bénévolat c'est les bonnes relations et la bonne communication avec **29,50%** pour tous nos enquêtés quelque soit leur revenu et la grande part avec 24,60% est représenté par ceux avec le niveau de revenu est moyen, qui est le niveau le plus fréquent dans notre étude, suivi par le besoin de la reconnaissance avec **23,00%** et le besoin de faire les formations, après la participation à la décision et la liberté d'initiative (besoin de réalisation de soi ».

Lors de la réalisation des entretiens un de nos enquêtés dit « dés fois, on dépense de nos propres moyens pour promouvoir le mouvement associatif, pour continuer, c'est un engagement, on doit y aller jusqu'au bout, il est lié à l'honneur»

On déduit qu'il existe bien des besoins et motivations qui ne sont pas financières chez les bénévoles associatifs.

Les théories du don éclairent les raisons profondes qui incitent les personnes à s'engager ou pas dans le bénévolat. Ce choix d'engagement relève du don de temps qui est fait à des étrangers, c'est-à-dire à des personnes qui ne se situent pas dans l'entourage proche. C'est pourquoi, à l'idée traditionnelle du "bénévolat sacrifice" s'est substituée une valeur essentielle pour les bénévoles d'aujourd'hui : la **liberté**. Cette notion contient un concept important celui du "**non-engagement**" dans la vie de ceux que l'on aide.

Le don prend alors un sens particulier : il permet de sortir de soi. C'est en quelque sorte un moyen de s'adapter à une situation nouvelle en se rendant utile.

Les motivations des bénévoles sont multiples. On entend valoriser le fait que faire du bénévolat apporte en termes de prestige, de contacts et d'expériences.

Aider les autres et nouer des relations sont les deux motifs les plus souvent cités. Mais, la difficulté de connaître les "vraies" motivations des bénévoles tient au fait que, bien souvent, les mobiles réels ne coïncident pas exactement avec les mobiles déclarés. Il est plus simple de privilégier la raison attendue qui est dotée d'un plus fort capital de légitimité. Dans ce cadre, les motifs altruistes sont plus souvent privilégiés dans les déclarations, au détriment de mobiles traduisant une inclination plus personnellement intéressée.

Tableau N° 33 : corrélation entre qualité de bénévolat et ce que le bénévole juge recevoir de cette association en contre partie.

qualité de bénévolat		-ce que le bénévole juge recevoir de cette association en donnant son temps et savoir.									Total
		la reconnaissance	formation, apprendre, connaissances	aider les autres	gagner de l'expérience	rien	contact relationnel et	le plaisir, et être bien	le sens de responsabilité	la satisfaction de dieu	
régulier	F	3	3	3	4	5	4	6	0	7	35
	%	6,40%	6,40%	6,40%	8,50%	10,60	8,50%	12,80	0,00%	14,90	74,50
irrégulier	F	0	2	0	0	2	3	4	1	0	12
	%	0,00%	4,30%	0,00%	0,00%	4,30%	6,40%	8,50	2,10%	0,00%	25,50
Total	F	3	5	3	4	7	7	10	1	7	47

	%	6,40%	10,60%	6,40%	8,50%	14,90	14,90	21,30	2,10%	14,90%	100,0
--	---	-------	--------	-------	-------	-------	-------	-------	-------	--------	-------

Les bénévoles réguliers dans notre étude sont majoritaire 74,50% malgré qu'on réalité les bénévoles irrégulier sont les plus nombreux, mais c'est les réguliers qui sont disponible pour répondre à notre questionnaire. Donc ceux-ci pensent en majorité avoir comme acquis en premier lieu la satisfaction de dieu 14,90% suivi par le plaisir, et être bien moralement 12,80%, ceux qui ont dit rien recevoir représente un taux de 10,60% en peut le rajouter soit au motif religieux ou à l'aide des autres.

Par contre les enquêtés qui sont irréguliers pensent recevoir en premier le plaisir moral avec 8,50%, suivi par le relations et connaissances **6,40%**.

On déduit que les bénévoles réguliers qui donnent beaucoup de leurs temps aux associations sont motivés par le motif religieux, ce que a confirmé un de nos enquêtés lors de la réalisation des entretiens « ayant la conscience que dieux va nos récompenser, on aura plus de la volonté et du courage, on devient infatigable »

Le bénévolat est généralement décrit comme « une action libre sans rémunération pour la communauté » (Ferrand-Bechmann, 2000, p.13) en dehors du temps professionnel et familial. Cette définition met en avant deux critères principaux, celui d'un engagement *libre* - par rapport au sentiment d'obligation d'un proche aidant ou au lien contractuel d'un salarié- et la *gratuité* de l'action.

L'acte de don s'accompagne d'un contre-don, mais celui n'est pas forcément immédiat et cette forme d'équivalence ne relève pas d'une définition marchande, mais sociale. Plusieurs travaux suggèrent que « les rétributions sociales et symboliques de ce « travail engagé », viendraient en quelque sorte se substituer à la part de rémunération et de sécurité qui lui ferait défaut » (cités dans Simonet, 2012, p.207).

Godbout et Caillé définissent le don de la façon suivante : « Comme le marché, le don c'est aussi une façon de faire circuler les choses et les services. Mais c'est une façon différente de la forme marchande ».

Prouteau et Wolff (2004) font une étude quantitative sur les données de l'INSEE à propos du bénévolat au sein des associations en France en 2002 dans laquelle ils analysent les motivations. Le motif le plus souvent cité sur l'ensemble des activités bénévoles est le désir d'être utile à la société

et d'aider les autres, puis la recherche de relations interpersonnelles (rencontrer des personnes qui ont les mêmes goûts ou préoccupations, se faire des amis), et finalement le désir de s'épanouir et d'occuper son temps libre. Lors de l'analyse de la répartition des motivations par domaine d'activité, il ressort que le secteur action sociale, caritative et humanitaire – pour notre étude aussi c'est le même cas – est celui où les motifs de l'engagement évoqués sont le plus souvent l'envie d'aider autrui puis de défendre une cause (Prouteau et Wolff, 2004, p.30).

Mauss propose une théorie qui va au delà des théories de l'échange, Il met en évidence que le don et le contre don, sert effectivement de système d'échanges mais intègre la notion de décalage temporelle entre ce qui est donné et rendu symbole du lien entre les individus. Son originalité est d'aller au-delà de la loi du Talion du « donnant/donnant » et d'intégrer dans son raisonnement trois notions : donner, recevoir et rendre.

(Mauss, 1924 p.53). Accepter le don c'est permettre la création du lien avec le donataire.

Cette théorie semble également être intéressante pour interroger le lien particulier qui unit le bénévole avec son association. Singulier dans le sens où les bénévoles à la différence des salariés n'échangent pas leur force du travail contre un salaire et ne sont pas liés par un contrat de travail. Pourtant, les bénévoles ont un statut à part mais leurs actions ne sont pas diamétralement opposées à celle des salariés (Ferrand-Bechmann, 2008).

Aborder la question des motivations de l'engagement bénévole, c'est avant tout faire référence à la **théorie du don**. Les bénévoles qui s'investissent dans les associations donnent de leur temps mais aussi de leur personne (compétences, savoir-être). Dans certains cas il peut arriver que le don en temps s'accompagne d'un apport financier. En effet, plusieurs bénévoles interrogés ont déclaré engager des sommes d'argent dans le cadre de leur activité bénévole. Bien souvent les associations n'en assurent pas le remboursement.

Selon J. Godbout, « Le vrai don est un geste socialement spontané, un mouvement qu'on n'arrive pas à saisir dans sa dynamique, une obligation que le donneur se donne, mais une obligation intérieure, immanente ». De ce point de vue, le sens du don « est à rechercher dans le geste lui-même, dans la relation voulue pour elle-même et non instrumentale ». L'analyse du don réalisée par Marcel Mauss, apporte une autre dimension, elle s'inscrit dans une vision plus universelle de la triple obligation de « donner, recevoir, rendre » en tant que fondement de la constitution du lien social et du fonctionnement de nos sociétés

L'engagement bénévole est guidé par des mobiles qui visent des rétributions de nature différentes. D'après l'enquête menée, il s'agit de rétributions sociales, éthiques, psychologiques et personnelles.

Ainsi notre deuxième hypothèse est confirmée.

Discussion des hypothèses

1. Les résultats des hypothèses :

Après la phase de Recueil des informations concernant notre thème sur le terrain et l'étape de l'analyse et d'interprétation des données obtenues, nous pouvons confirmer ou infirmer les deux hypothèses posées auparavant.

1.1 Discussion de la première hypothèse :

Après avoir terminé notre enquête dont le titre est : « **Motivation des bénévoles au sein des associations à but non lucratif** » Effectuée au niveau de 15 Associations, à caractères différents, expériences et domaines d'interventions divergents, **on a réalisé sept 7 entretiens avec présidents de différentes associations, et collecté 70 questionnaires.** Ainsi il est possible de confirmer ou d'infirmer la première hypothèse émise auparavant et qui concerne : « **La socialisation contribue à l'adhésion aux associations à but non lucratif** », en se basant sur les résultats obtenus dans notre enquête.

d'après le **Tableau N° 13** La majorité de nos enquêtés sont orientés et guidés vers les associations objet de notre étude par le biais des **amis** avec un taux 39,7% suivi par la **famille** avec 27,1% , **éducation religieuse** 10,0%, **collègues de travail** 7,1%, l'école et l'université présente un influence très minime à savoir 1,5%.

Le groupe **d'amis** du bénévole et les orientations de ce groupe ont une influence sur son initiative à faire du bénévolat, aussi l'habitus **familial** joue ainsi un rôle important dans la décision de faire du bénévolat. Donc on peut dire que les institutions de socialisation primaire et secondaires : famille, amis et religion et à un certain degré collègue de travail contribuent à l'adhésion associative.

Tableau N°14 illustre les facteurs favorisant le bénévolat de point de vue de nos enquêtés. On trouve comme premier facteur, l'éducation familiale avec 39,1% suivi par les amis 21,7%, Le motif religieux 18,6%. La famille est une institution de socialisation primaire influencent très fortement le développement ou non de l'engagement bénévole.

D'après les résultats du **Tableau N° 15** nos enquêtés affirment que le manque de la culture de bénévolat c'est le facteur premier qui limite le bénévolat avec un taux 31,4%, en deuxième lieu le manque du temps 24,6%, suivi par les charges familiales 13,0%, Avec une différence considérable par rapport aux deux facteurs premiers, puis on trouve le non encouragement de la famille, de l'école et les difficultés économiques partage le taux de 10%. donc on peut dire que les institutions de socialisation peuvent influencer positivement ou négativement la culture de bénévolat.

On constate dans **Tableau N° 16** que malgré que près de la moitié des enquêtés avec un taux de **45,70%** ont déclaré qu'ils ont su l'existence de cette association a travers les amis mais on trouve que les **femmes** l'ont su en premier lieu à travers la **famille** avec un taux 22,90% suivi de loin par les amis 14,30%, puis 4,30% pour collègue de travail . par contre les hommes ont connu le monde associatif pour une grande majorité par les amis 31,40%, puis avec une différence très large par la famille 8,60%, on déduit que quand il s'agit de la famille qui présente le mouvement associatif pour la femme ça devient un facteur favorisant son adhésion, par contre l'homme est libre d'adhérer et de sortir avec ses amis Ça a dû aux traditions et normes de la société. Ce qui affirme une autre fois l'influence de fortes valeurs que la société transmis pour ces individus, et le rôle sociale assigné pour toute un chacun (homme ou femme).

Tableau N° 17 montre que, Les femmes affirment une autre fois que c'est l'éducation familiale qui favorise en premier lieu le bénévolat avec 23,20% suivi de loin par le motif religieux avec 8,70%, pour les amis, école, le plaisir d'aider les autres, partagent le même pourcentage 4,30%.

Pour les hommes le premier facteur c'est les amis 17,40% suivi par la famille 15,90% et le motif religieux 10,10%

La famille a toujours son influence major sur la femme malgré son émancipation et sa forte présence dans le marché du travail, mais cela se résume largement et seulement dans certains domaines, ça a dû évidemment à l'éducation et à la socialisation.

Tableau N° 18 plus le niveau universitaire est élevé plus les bénévoles essayent de convaincre les autres pour adhérer aux associations avec une majorité écrasante 66,2%,

L'enquête d'Edith Archambault dans les années 1990 montre également que la pratique bénévole augmente avec le diplôme.

Tableau N° 19 Nos enquêtés qui sont en majorité écrasante des universitaires déclarent l'éducation familiale comme facteur premier favorisant l'influence sur l'engagement bénévole avec un taux de 29,40%, puis le motif religieux 14,70%, amis 10,30%, l'école 10,30%.

Mais pour le niveau secondaire c'est les amis qui prennent le dessus avec 8,80%.

On déduit à partir de ces tableaux si dessus que l'éducation familiale, amis, et motif religieux se sont des institutions de socialisation qui peuvent favoriser l'engagement bénévole avec un taux différents, selon nos enquêtés universitaires en faveur de l'éducation familiale.

Tableau N° 20 montre que quel que soit la durée d'engagement, nos enquêtés pensent que c'est l'éducation **familiale** qui pourrait favoriser l'engagement bénévole en premier avec **42,90%** suivi avec une différence considérables par les **amis 21,40%**, puis de près par la **religion 19,60%**,

Plus de la moitié **55,35%** de nos enquêtés ont une expérience de **0 jusqu'à 5 ans**, en majorité écrasante déclarent que l'éducation familiale qui peut favoriser l'engagement bénévole en premier lieu, suivi par le motif religieux 14,4% , les amis 12,5% , pour l'école 0%

La première socialisation se fait dans la **famille**. Elle est le premier groupe de référence de l'individu qui lui communique les instruments nécessaires pour pouvoir vivre en société. La famille transmet également des valeurs et sert d'exemple à suivre, le deuxième groupe de socialisation qui devient plus important avec l'âge sont les **amis**. Puis la **religion**

Tableau N° 21 D'après ce tableau nos enquêté ayant une expérience de **0 jusqu'à 5ans** sont guidés vers l'association par l'influence des **amis** à 25,4% suivi par un membre de la **famille** 18,2%, de

très loin défendre une cause 5,5%. L'influence des **amis** à conduire aux associations est majoritaire avec 38,20% suivi par la famille 30,90% , éducation religieuse 9,10%, et 7,30% collègues de travail.

Tableau N° 22 montre que nos enquêtés bénévoles sont guidés vers leurs associations d'abord par l'influence des **amis** avec 37,70% suivi par la **famille** 27,90%, éducation **religieuse** et collègues de travail 8,20%.

Vu que la majorité de nos enquêtés sont des universitaires ils sont beaucoup plus influencés par les **amis**. Aussi le domaine d'intervention influence fortement qui ou qu'est ce qui guide et oriente vers l'association. Ici dans notre étude, le **social** est influencé par la famille, les amis et le religieux et le **culturel** par les **amis**, par contre **l'entrepreneuriat** favorisé par les collègues de travail.

Le niveau d'instruction, le domaine d'intervention de l'association l'orientation vers ces dernières.

Tableau N° 23 Ce tableau montre que les licenciés et les masters qui ont fréquenté l'université, ont connu le monde associatif en majorité écrasante, successivement avec 20,00% et 9,10%, à travers les **amis**. On déduit que cette catégorie est plus exposée à avoir plus de relations et de connaissances avec les amis.

Après la lecture de ces tableaux on peut déduire que nos enquêtés bénévoles sont guidés et orientés vers les associations en premier lieu par les amis, suivi par la famille, puis le motif religieux, et à un taux moins important pour les collègues de travail, défendre une cause. Cela surtout pour les universitaires quelque soit la durée du temps d'engagement, à l'exception des femmes qui sont en majorité guidé par la famille. Mais quand il s'agit des facteurs favorisant le bénévolat, l'éducation familiale qui prime, et pour les facteurs limitant le bénévolat d'après nos enquêtés c'est le manque de la culture de bénévolat, et à mentionné que l'école et l'université sont très rarement citées parmi les facteurs qui ont guidés réellement nos enquêtés vers l'engagement bénévole.

Lors des entretiens on a éprouvé que la famille, amie, collègues de travail, l'entourage, sont des facteurs qui peuvent mener à s'engager dans le mouvement associatif.

Un seulement de nos enquêté déclare qu'il avait rejoint le mouvement associatif par l'influence d'un membre de sa famille directement, deux autres affirment qu'eux même peuvent influencer leur enfants en les accompagnants avec eux à l'association, comme ils ont influencé leurs proches.

C'est à dire l'accompagnement de leurs enfant à l'association va leur permettre de connaitre le monde associatif de près et de l'intériorisé

Un autre interviewé dit l'accompagnement de mon fils au siège de l'association, pourrait l'inspirer et l'incité à rejoindre le mouvement associatif et à l'adopter»

Deux autres femmes présidentes affirment qu'elles n'ont aucun proche qui connait le mouvement associatif, mais la confiance et le soutient de leurs parents leur a permet de franchir le mouvement associatif sans peur surtout étant des femmes, se sont permet de voyager, de s'imposer dans la société sans craindre les jugements de la société.

Un autre avance que son engagement dans le mouvement associatif il n'est pas par l'influence de la famille parceque cette dernière ne le connait pas, mais les valeurs et les convections qui l'a adoptées sont toujours issues de l'éducation familiale, notamment l'éducation religieuse.

Le système de valeurs transmis par la famille et le type d'éducation transparaissent dans les discours des bénévoles

Cinq su sept de nos enquêtés déclarent qu'ils ont rejoint le monde associatif par l'influence et l'encouragement de leurs amis et les réseaux de relations, le contexte, ainsi que les médias et amis D' après notre étude **les amis** sont les premiers qui les ont guidé vers l'engagement associatif et bénévole dans les organisations à but non lucratif, chose prouvé par l'analyse des données obtenues par le questionnaire.

Une jeune présidente étant au lycée elle a pris l'initiative de créer le journal l'école influencée par son prof et surtout par un film et les émissions de télévision entre lycées. Arrivée à l'université a contribué à créer un club scientifique rassemblant les étudiants différentes spécialités.

Il semble donc qu'une **éducation scolaire peut** jouer un rôle dans le choix ultérieur de s'engager étant donné qu'il y a déjà une familiarisation avec le bénévolat et une valorisation de ce type d'actions.

la pratique religieuse favorise l'engagement bénévole cas des deux associations BESSEMA et KAFIL ELYATIM tazmalt. Les noms de ces associations est inspiré dans les valeurs religieux

Deux sur sept de nos enquêtés ont dit que le motif religieux contribue fortement à l'adhésion aux associations et surtout encourage à continuer dans le bénévolat et à dépasser les obstacles

rencontrés, notamment la méconnaissance des gens, parce que on sait d'avance que notre dieux va nous récompenser tôt au tard ici et dans le sens où ils ont reçu dans leur enfance une certaine éducation religieuse.

Trois autres de nos enquêtés ont avancé que « la religion n'est pas le motif de la création de l'association mais il a un rôle important dans l'orientation de leur pratiques et idées ».

Nous constatons que les principes de ces derniers sont imprégnés de valeurs religieuses musulmanes, leur été transmises par l'environnement familial ou sociétal dans lequel ils ont grandi

Les médias

On ne peut nier l'influence des médias et des réseaux sociaux sur l'adhésion aux associations même si elles ne sont aucunement évoqués par les questionnaires :

Deux de nos interviewés ont reconnu l'influence des médias et réseaux sociaux

Une femme a affirmé que c'est grâce à un film dont les élèves ont écrit un journal, et émissions télévisées, compétitions entre lycées, Que l'idée de réaliser un journal au lycée lui a taraudé l'esprit, et l'a appliqué étant au lycée et à l'université

Un homme déclare que les réseaux sociaux lui font connaître le mouvement associatif incite à le rejoindre, en exposant leurs activités

L'influence de l'entourage (village) reconnue par nos interviewés président par entretiens : mais elle n'est pas évoqué par nos enquêtés à travers les questionnaires

Un président avoue qu'une fille de seize ans s'est adhéree à son association en âgé de dix ans parce qu'elle passe quotidiennement devant cette association. Un autre président aussi affirme qu'il a adhéré aux associations dès son jeune âge parce que dans son village il ya les ONG, les scouts, associations de village, un autre universitaire il a connu le mouvement associatif étant à l'université et en coïncidant avec l'ouverture politique.

Donc La zone géographique pourra influencer l'engagement associatif.

Les milieux sociaux dans lesquelles les individus ont baigné influence fortement l'engagement associatif

En conclusion, la corrélation entre les différents tableaux analysés ci-dessus montre que la socialisation influence l'adhésion au mouvement associatif, nous pouvons déduire que la première

hypothèse suivante : est bien confirmée.

2.1. Discussion et synthèse de la deuxième hypothèse :

Notre deuxième hypothèse qui concerne : « le don, explique les motivations de faire du bénévolat » peut être vérifiée à partir des résultats de notre recherche.

Le tableau N°24 montre que, la majorité écrasante de ceux qui pensent que leur engagement est dévoué pour l'intérêt des autres et de la société avec un pourcentage de **70,1%**, Contre seulement **20,1%** qui se sont engagés pour des raisons personnelles, on déduit que Les motivations des bénévoles sont à la fois altruistes et égoïstes, dirigées à la fois vers l'autre et vers soi. L'action bénévole s'inscrit en effet dans une logique de don.

D'après les résultats du tableau N°25 Les motivations altruistes se sont les plus évoquées une autre fois à savoir, être utile à la société et aider les autres et la cause défendue par l'association avec près de la moitié des enquêtes **49,3%**. Contre les motivations personnelles avec **36,1%**, contient: rencontrer d'autres personnes, la reconnaissance sociale et relations, occuper utilement le temps, s'épanouir, l'acquisition d'une expérience, avoir un poste de travail. Donc nos enquêtés reconnaissent que leur acte bénévole n'est pas désintéressée de moment qu'ils reçoivent une contre partie.

Le tableau N°27 montre que les facteurs qui ont motivé nos enquêtés à **continuer** leur bénévolat sont en majorité personnelles, à savoir : bonne relations et communication avec un taux 27,9%, suivi de reconnaissance et capital culturel avec 23,5%, formation et participation à la décision présentent le même pourcentage 13,2%, causes humaines et sociales (aider les gens). D'après ce tableau on constate une reconnaissance explicite de nos enquêtés de fait qu'ils reçoivent des avantages en contre partie de temps et de savoir qu'il donne gratuitement les associations à but non lucratif. (Don et contre don)

D'après les résultats du **tableau N° 28**, nos enquêtés jugent recevoir de l'association en donnant de leur temps et savoir, de multiples motivations personnelle égale à un taux générale de **64,3%** répartis comme suit :

- le plaisir, et être bien moralement 17,9%
- relations et connaissances 12,51%
- gagner de l'expérience 10,7%
- formation, apprentissage 10,7%
- la reconnaissance, le respect 8,9%
- le sens de responsabilité 3,6%

On peut dire que nos enquêtés reçoivent beaucoup d'avantages personnelles en contre partie de leur bénévolat, satisfaire des besoin qui correspond aux besoin supérieur de la théorie de maslow, à savoir le besoin d'appartenir à un groupe, le besoin d'estime et de réalisation de soi.

D'après le tableau N° 28 les universitaires qui sont très majoritaire dans notre étude 71,6% déclarent que ce qui les a encouragé vers le bénévolat c'est l'aide des autres avec 34,3%, défendre une cause 9,0% en premier lieu, et Les motivations individuelles, acquérir de l'expérience, avoir un poste de travail, reconnaissance et relation présente 20,8%.le motivations altruistes et individuelles coexiste clairement dans le bénévolat. De ce fait on peut dire que le don explique les motivations de faire du bénévolat

Tableau N° 29 : montre que les universitaires qui sont très majoritaire dans notre étude 71,6% déclarent que ce qui les a encouragés vers le bénévolat en premier lieu sont des motivations altruiste égale à **43,3%**. Concernant les motivations individuelles : présentent en sommes **20,8%**.

Tableau N° 30 :

Femmes ou hommes déclarent que plusieurs motivations tel que la reconnaissance, capital relationnel, formation, reconnaissance peuvent les encourager à continuer leur bénévolat

Tableau N° 31 : corrélation entre l'âge de bénévole et les raisons de leur engagement.

en général pour tous nos bénévoles le besoins d'être utile pour la société et d'aider les autres constitue le premier facteur de faire le bénévolat avec un taux **36,50%**, suivi par le besoin de rencontrer les autres avec **17,46%**, puis la cause défendues par l'association avec 15,90% et pour

Tableau N° 32 : D'après ce tableau le premier facteurs qui motive à continuer dans le bénévolat c'est les bonnes relations et la bonne communication avec **29,50%** pour tous nos enquêtés quelque soit leur revenus suivi par le besoin de la reconnaissance avec **23,00%** et le besoin de faire les formation, après la participation à la décision et la liberté d'initiative (besoin de réalisation de soi ».

Tableau N° 33 quelque soit le **bénévole régulier ou irrégulier** pensent avoir acquis des avantages en contre partie de leur bénévolat, les irréguliers reconnaissent en majorité avoir comme acquis en premier lieu la satisfaction de dieu 14,90% suivi par le plaisir, et être bien moralement 12,80%, Par contre les enquêtés qui sont irréguliers pensent recevoir en premier avec 8,50%

Pour finir, l'analyse des différents tableaux mentionnés ci-dessus montre le don tel que l'évoque marssel mauss explique les raisons de faire du bénévolat.

À travers les entretiens qu'on a réalisé auprès des présidents associatifs bénévoles, on a constaté réellement que le bénévole offre son savoir, savoir-faire et savoir être, et son temps. En contre-partie il reçoit des avantages tel que le sentiment de bien-être, un apprentissage de nouvelles connaissances, reconnaissance de la société ainsi que l'espoir dans le futur d'obtenir un retour positif des bonnes actions, capital relationnel....

Malgré que La majorité des enquêtés ont riposté que leurs motivations sont dues à l'envie de venir en aide à autrui, leurs engagement s'étaient d'ordre social mais les avantages qu'ils gagnent en contre -partie sont très nombreux et bien apparents.

- **Les sept 7 interviewés** ont tous déclaré avoir reçu des avantages étant bénévole au niveau des associations (**la satisfaction morale, la reconnaissance, un capital relationnel, développement de capacités de communication, appartenance à un groupe, être utile envers eux même et envers les autres**), et en continuant à être utile aux autres notamment ceux dont le motif est religieux, ils ont de la certitude que dieux va les récompensé ici et dans l'au-delà en évoquant le concept« **Eladjer** ».

Même si la plupart déclarent que leur engagement en premier était pour venir en aide pour les autres mais les récompenses et avantages sont venus après. ce qui prouvé par plusieurs résultat de questionnaire.

un de nos interviewés universitaire avec longue expérience associative avance que plusieurs facteurs poussent à s'engager dans le bénévolat ,c'est **ce que l'on croit**, et la croyance elle est vague : croyance **religieuse**, un **hobby**, l'entourage, domaine de ses études, Donc L'origine de ce qui peut initier la personne vers le bénévolat sont : les valeurs, les croyances, l'entourage et même (la zone géographique), Il ya d'autres qui sont attaché vers un aspect culturel : la musique, l'autre le dessin, le théâtre (tous les aspects de la vie de chacun)

L'analyse de plusieurs entretiens qu'on a effectué avec différents présidents de diverses associations, concernant les motivations d'engagement bénévole nous ont permis de déduire l'existence de deux autre facteurs de motivation. (**Motivation altruistes et motivations égoïste**)

Donc au-delà de ce que donne le bénévole et il reçoit de l'association. Ce qui nous a mené à explorer le système d'échanges qui se noue entre les bénévoles et leurs associations en prenant appui sur **la théorie don et contre don (Mauss,1924)**.

L'analyse des entretiens a montré que ces Présidents **restent avant tout motivés** par le goût de donner, d'être au service des autres et de la société avant de rechercher l'acquisition d'une compétence ou relations, et exercice de responsabilités.

A partir de ces entretiens nous avons pu comprendre que le fait de se **sentir utile** représente une motivation importante pour les bénévoles, procure du plaisir.

Le sentiment d'utilité, l'épanouissement personnel et le plaisir constituent donc des moteurs de motivation selon la théorie de besoin de MASLOW

La majorité des enquêtés même en rencontrant des difficultés, mais ils raccrochent à l'idée du *«continuer à faire du bien ça aide les autres à surmonter leurs difficultés, c'est un défi, c'est la satisfaction morale»*. Comme ils travaillent en majorité (les enquêté) à la question comment faire perdurer les valeurs du bénévolat dans la société (travail d'éveil)

Mais paradoxalement on vit dans un monde de plus en plus individualiste, chacun pense à sa propre personne et agi pour son profit, mais n'empêche qu'il reste une certaine catégorie où l'altruisme figure chez eux comme un trait de caractère.

Les sociétés actuelles sont caractérisées par une montée de l'individualisme ou cherche l'épanouissement personnel, la reconnaissance.

Deux interviewés femmes avancent qu'on est très individualiste ces derniers temps et chacun pense qu'à ses intérêts, Ya plus de bénévolat actuellement

Une femme de 40 ans « dans le mouvement associatif l'individu de 2010 n'est pas le même que celui de 2020, affirme que le bénévole n'existe plus, il cherche leur intérêt »

Femme de 32 ans « après le covid de quelques années et surtout après 2019 nos gens sont devenus matérialistes même dans le mouvement associatif, ils cherchent d'avance qu'est ce qu'ils peuvent avoir en contrepartie, avant c'était qu'est ce qu'on pourrait ajouter et donner pour notre association »

L'aspect utilitariste ne doit pas être ignoré, il est l'une des caractéristiques principales du bénévolat actuel.

Certains de nos enquêtés déclarent qu'ils se sont engagés rien que pour aider les autres, et les récompenses se sont venues après, ils n'a pas y pensé d'avance.

L'analyse de questionnaire et de l'entretiens montre bien et confirme que le Don peut expliquer les raison de faire du bénévolat.

Synthèse générale :

- Le sexe masculin est majoritaire en double comparant de sexe féminin pour les responsables associatif, et sont aussi majoritaires pour nos enquêtés bénévoles associatif participant à répondre à notre questionnaire.
- Nos enquêtés présidents d'associations leur moyen d'âge et entre de **30 et 55 ans**, Pour les autres enquêtés l'âge est entre **20 et 60** et la catégorie la plus fréquente c'est entre 30 est 45 ans
- la majorité écrasante de nos enquêtés sont des universitaires, occupant un poste de travail, avec revenu moyen.

- Cinq sur sept des enquêtés présidents d'associations sont des créateur ou membres fondateur de ces associations, pour les deux autres l'une a fréquenté les associations auparavant et ont une ancienneté. Les autres enquêtés occupant différents postes au niveau des associations
- La majorité de nos enquêtés sont orientés et guidés vers les associations objet de notre étude par le biais des **amis** avec un taux 39,7% suivi par la **famille** avec 27,1% , **éducation religieuse** 10,0%, **collègues de travail** 7,1%, l'école et l'université présente un influence très minime à savoir 1,5%.

Le groupe **d'amis** du bénévole et les orientations de ce groupe ont une influence sur son initiative à faire du bénévolat, la **famille**, **éducation religieuse** jouent aussi un rôle important dans la décision de faire du bénévolat.

- Pour les facteurs favorisant le bénévolat de point de vue de nos enquêtés. On trouve comme premier facteur, l'éducation familiale avec 39,1% suivi par les amis 21,7%, Le motif religieux 18,6%.

La famille est une institution de socialisation primaire influencent très fortement le développement ou non de l'engagement bénévole.

- nos enquêtés affirment que le manque de la culture de bénévolat c'est le facteur premier qui limite le bénévolat avec un taux 31,4%, en deuxième lieu le manque du temps 24,6%, suivi par les charges familiales 13,0%, puis on trouve le non encouragement de la famille, de l'école et les difficultés économiques partage le taux de 10%. ainsi on peut dire que les institutions de socialisation peuvent influencer positivement ou négativement la culture de bénévolat.

L'Age, le niveau de revenu, le niveau d'éducation, aussi les milieux sociaux dans lesquelles les individus ont baignés influencent fortement l'engagement associatif

Les institutions de socialisation primaire et secondaires : famille, amis et religion, écoles et autres facteurs cités dans l'entretien tel que l'entourage (zone géographique) et les médias, réseaux sociaux à un certain degré collègue de travail contribuent à l'adhésion associative.

- la majorité écrasante de nos enquêtés pensent que leur engagement est dévoué pour l'intérêt des autres et de la société avec un pourcentage de **70,1%**, Contre seulement **20,1%** qui se sont engagés pour des raisons personnelles, on déduit que Les motivations des bénévoles sont à la fois altruistes et égoïstes, dirigées à la fois vers l'autre et vers soi. L'action bénévole s'inscrit en effet dans une logique de don.
- Les motivations altruistes se sont les plus évoquées avec près de la moitié des enquêtes **49,3%**. Contre les motivations personnelles avec **36,1%**, Donc nos enquêtés reconnaissent que leur acte bénévole n'est pas désintéressée de moment qu'ils reçoivent une contre partie.
- Les facteurs qui ont motivé nos enquêtés à **continuer** leur bénévolat sont en majorité d'ordre personnels, à savoir : bonne relations et communication avec un taux 27,9%, suivi de reconnaissance et capital culturel avec 23,5%, formation et participation à la décision présentent le même pourcentage 13,2%,. on constate une reconnaissance explicite de nos enquêtés de fait qu'ils reçoivent des avantages en contre partie de temps et de savoir qu'il donne gratuitement aux associations à but non lucratif. (Don et contre don)
- nos enquêtés jugent recevoir de l'association en donnant de leur temps et savoir, de multiples motivations personnelle égale à un taux générale de **64,3%**

Le don peut expliquer les motivations des bénévoles au sein des associations à but non lucratif

Nos interviewés tous sans exception ont reconnu recevoir en contre -partie de l'effort, de savoir et du temps qu'ils offrent aux associations, une satisfaction morale, capital relationnel (connaissance avec les autorités, développer leur capacité de communication, possibilités de formations gratuites et parfois à l'étranger (Tunisie), reconnaissance sociale, sorties et voyages, ambiance du groupe

Même si le bénévole ne perçoit pas de rémunération pour le temps passé et les services rendus, il obtient des récompenses multiples qui agissent comme une source de motivation pour devenir bénévole

Conclusion Générale

Théoriquement et en principe, les associations, organisations basées sur le don, le partage, la solidarité et la coopération libre et volontaire, sont des hauts lieux d'exercice de la pratique démocratique.

Aujourd'hui, le secteur associatif est dynamique et extrêmement varié. Il représente un poids économique non négligeable, néanmoins à relativiser au vu de son hétérogénéité. En effet, les objectifs de chaque association peuvent être extrêmement variés, les domaines d'activité également. Le modèle économique des associations est également particulier. En effet, bien que le secteur associatif ait longtemps connu un fort engagement bénévole

La pratique d'activités bénévoles dans le cadre d'une organisation, qu'on en soit ou non adhérent, est une réalité importante dans notre société moderne, les associations accueillent néanmoins la grande majorité de celles et ceux qui donnent ainsi leur temps.

Au registre des facteurs de production non rémunérés, le bénévolat occupe une place de tout premier ordre, le don de temps constitue un apport indispensable au fonctionnement de bon nombre d'associations. Sans bénévoles dévoués, de nombreux organismes sans but lucratif et bénévoles ne seraient pas en mesure d'accomplir leur mission

Chaque bénévole réalise finalement un croisement entre son histoire personnelle et l'environnement associatif autour de lui, C'est en fait une relation de don/contre don, . Les bénévoles donnent de leur temps, mais finalement ils s'enrichissent personnellement d'un point de vue humain.

Le système du don pour ne pas être enfermant pour une des deux parties nécessite que chacun puisse tour à tour être donneur et receveur, dans le cas d'engagements pour des « autres lointains », celui qui donne (du temps, des compétences, etc.) reçoit quelque chose de son action (de la satisfaction, de l'estime de soi etc.). Dans la logique du don, on prend le risque de ne pas recevoir de contre don.

L'engagement altruiste ne signifie pas que le bénévole n'attend rien en retour : son don s'inscrit dans une logique de contre-don qui peut être plus ou moins différé dans le temps. Il apparaît que le fait d'être bénévole n'obéit pas à une logique purement trouvée vers autrui ni à une logique uniquement trouvée vers son propre intérêt, mais ya une complexité et variété de motifs de nature altruiste et de nature égoïste, pour faire du bénévolat, ainsi un bénévole peut avoir plusieurs motivations aussi importante les unes que les autres. Donc on insiste sur la nécessité d'accorder le bénéfice que va retirer un bénévole avec sa ou ses motivations, et

Conclusion Générale

lorsque cette adéquation survient, le bénévole est satisfait, et manifeste l'intention de poursuivre son activité à plus long terme.

Au vu des évolutions socio-économique de notre pays, les bénévoles apparaissent comme de véritables richesses pour les associations. Ce sont des ressources humaines à attirer, à valoriser et à fidéliser car ils apportent un véritable soutien aux professionnels et un point de vue extérieur favorisant l'innovation. Nous pensons bien sûr que cette question doit être saisie par la gouvernance des associations via la définition d'une véritable stratégie concernant le bénévolat.

Après montré l'importance des bénévoles comme ressources des associations, on pose la question sur la nature et de l'intensité de leurs motivations .En mettant en évidence l'influence de certaines caractéristiques démographiques et socio-économiques des individus sur leur disposition à s'engager.

La motivation des bénévoles est l'un des principaux déterminants de toute action bénévole grâce à son importance, aujourd'hui, les associations jouent un rôle primordial pour l'acquisition d'un nombre illimité des adhérents, de les maintenir au sein de leur mouvement .La recherche que nous avons entamé est une investigation concrète sur les principales forces de motivation des bénévoles au sein de plusieurs associations à but non lucratif.

Cette recherche démontre la nécessité d'intégrer le contexte social dans lequel évoluent les bénévoles, en effet on constate que les personnes sont motivée à faire du bénévolat non seulement en raison de leurs système de penser (obligations morale), mais aussi parce que leurs proches les approuvent et agissent dans le même sens, ainsi l'étude des motivations des bénévoles ne saurait être complète si elle n'intègre que des variables individuelles.

Le bénévolat peut également devenir un outil d'insertion pour des usagers qui deviennent progressivement bénévoles afin d'aider à leur tour, c'est alors aussi un accès à la socialisation, à l'insertion et au développement des liens sociaux.

Notre étude comporte néanmoins des limites en vue qu'on a trouvé le champ de travail sur les associations est très vaste, Bien sûr, pour des raisons de temps nous n'avons pu nous toucher juste une partie de ce domaine. On souhaite que l'association et d'autres chercheurs approfondir cette étude, un panel plus large est recommandé pour plus de représentativité.

Conclusion Générale

Nous l'espérons, être un point d'appui pour l'association afin de développer sa politique de bénévolat.

La liste bibliographique

La liste bibliographique :

1- Dictionnaires et encyclopédie :

- Gilles Ferréol, Philippe Cauche, Jean Marie Duprez, Nicole Gadrey, Michel Simon, Dictionnaire de sociologie, Ed Armand Colin/Masson, paris, 1991,1995.
- Les dictionnaires Marabout Université, Savoir moderne, Guiart à psychologie sociale, édition paris, 1972.
- Les dictionnaires Marabout Université, Savoir moderne,De Abbagnano à Groupe,Ed,paris,1972.
- Raymon Boudon, Philippe Besnard, Mohamed Cherkaoui, Bernard-Pierre Lécuyer, Dictionnaire de sociologie, Ed Larousse -VUEF, 2003.

2- Livres de méthodologie :

- DURKHEIM É., *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Flammarion, Champ sclassiques, 2010 (1^{re} éd.1895).
- GRINSCHPOUN Marie-France, construire un projet de recherche en sciences humaines et sociales, 2^{ème} édition Enrick, paris, 2014.
- Hervé FENETEAU, enquête : entretien et questionnaire, 2^{ème} édition Dunod, paris 2017.
- JEAN CLAUD COMBESSIE, Méthode en sociologie, Edition casbah, Alger, 1998.
- Joël GUIBERT et Guy JUMEL, Méthodologie des pratiques de terrain en sciences humaines et sociales, Edition Paris, 1997.
- Madeleine Grawitz, Méthodes des sciences sociales, 11 ème Edition Dalloz, paris, 2001.
- Madeleine GRAWITZ, le lexique des sciences sociales, 7eme Ed Dalloz, paris, 1999.
- MAURICE ANGERS, initiation pratique à la méthodologie des sciences sociales, Edition casbah, Alger, 1997.
- .Maurice Angers, I.P.M.S.H., Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, les éditions CEC, 6e édition.
- Van Campenhoudt .L,Marquis .N, Cours de sociologie,Paris ,Dunod,2014.

3- Livres de spécialité :

La liste bibliographique

- AKKOUCHE Soraya, Manuel des associations algériennes, édition Fondation Friedrich Ebert, 2012.
- ARCHAMBAULT, « Le bénévolat en France et en Europe », *Pensée plurielle*, Edith, 2005.
- BOUDON R., *La rationalité*, Paris, PUF, « Quadrige », 2012 (1^{re} éd. 2009).
- BOURDIEU P., « L'objectivation participante », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 150, 2003/5b.
- CAILLÉ A., *Théorie anti-utilitariste de l'action. Fragment d'une sociologie générale*, Paris, La Découverte /M.A.U.S.S., « Textes à l'appui », 2009.
- CAILLÉ A. (dir.), *La Quête de reconnaissance. Nouveau phénomène social total*, Paris, La Découverte/M.A.U.S.S., « Textes à l'appui », 2007.
- COMBES M.-C., UGHETTO P., « Malaise dans l'association : travail, organisation et engagement », *Travailler*, n° 24, 2010/2.
- Dan Ferrand-Bechmann, « Le bénévolat, entre travail et engagement. Les relations entre salariés et bénévoles » VST - Vie sociale et traitements 2011/1 .
- Dan Ferrand BECHMANN, *Le Métier De Bénévole*, 4 ème édition Economica paris, 2000.
- D FERRAND-BECHMANN., *Bénévolat et solidarité*, Paris, Syros Alternative, 1992.
- DARMON M., *La socialisation*, Paris, Armand Colin, « 128 », [2006] 2010 (2^e éd.).
- DERRAS Omar. Le phénomène associatif en Algérie, éd fondation friedrich ebert, 2007.
- DUBOST N., « Motivation des bénévoles : une revue de la littérature », *Laboratoire Orléanais de Gestion*, 2007/1,
- FERRAND-BECHMANN D., « Le bénévolat, approche sociologique », *Juris association*, 384, juillet 2008.
- Frédéric LEBARON, *la sociologie de AàZ*, édition Dunod, paris 2009.
- GODBOUT T. J., « Homo donator versus homo oeconomicus », *Finance & Bien Commun*, n°22, 2005.
- GODBOUT T. J., en coll. avec CAILLÉ A., *L'esprit du don*, Paris, La Découverte, 2000.

La liste bibliographique

- HÉNAFF M., *Le prix de la vérité, le don, l'argent, la philosophie*, Paris, Le Seuil, 2002.
- -JORET Combes et LETHIELLEUX Laëtitia, « Les associations du secteur social et médico-social entre créativité et normalisation », in RECMA, n° 344, 2017.
- LA VILLE, Jean-Louis & SAINSAULIEU, Renaud (sous la direction de). -Sociologie de l'association. Des organisations à l'épreuve du changement social.- Paris, Desclée de Brouwer, Collection Sociologie économique, 1997.
- Martine Barthélemy, *Associations, un nouvel âge de la participation*, édition, Presses De Sciences Po, 2000.
- MAUSS M., *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*, Paris, PUF, 2012 (1^{re} éd. 1923-1924).
- MÉNARD Marion, *L'engagement civique des jeunes*, Canada: Bibliothèque du Parlement, 2010.
- Mohamed-Amokrane Zoreli, « **L'économie solidaire en Kabylie, Don, réciprocité et résilience systémique.**
- PROUTEAU L., WOLFF F.-C., « Hors thème. La participation associative et le bénévolat des seniors », *Retraite et société*, n° 50, 2007.
- PROUTEAU L., WOLFF F.-C., « Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative », *Économie et statistique*, n°372, 2004.
- PROUTEAU L., F.-C. WOLFF. « La participation associative au regard des temps sociaux », *Économie et statistique*, n°352-353, 2002.
- REY-DE BOVE Josette et REY ALAIN, *le petit robert*, éd le robert, paris.
- SIMONET Maud, *Le travail bénévole. Engagement citoyen ou travail gratuit ?*, Paris : La Dispute, 2010.
- SIMMEL G., *Philosophie de l'argent*, Paris, PUF, 1987 (1^{re} éd. 1900).
- STANGHERLIN Gregor, « L'approche biographique de l'engagement public dans la modernité avancée », *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 2006 .
- Thieux Laurence, « Le secteur associatif en Algérie : la difficile émergence d'un espace de contestation politique », *L'Année du Maghreb*, 2009.
- - T. GODBOUT Jacques, « Le bénévolat n'est pas un produit », *Nouvelles pratiques*

La liste bibliographique

sociales,15(2), 2002.

- WEBER M., *Le savant et le politique*, Paris,10/18,2002 (1^{re} éd. allemande 1917-1919).
- WEBER M., *Économie et société 1. Les catégories de la sociologie*, Paris, Pocket,1995 (1^{re} éd. allemande 1921).

4- Articles, thèses et revues :

- Alain Thalineau, Guy Morel et Laurent Nowik (*)Adhésion associative et positions sociales : l'adhésion associative des ouvriers-employés UMR 6173 Citeres, université François-Rabelais, Tours , L'enquête Insee « Vie associative » octobre 2002.
- BOUGARD J. et *alii*, « Bénévolat et accès à l'emploi. Les enseignements d'une expérience contrôlée », *Revue économique*, vol. 65, 2014/1
- CHATEL Tanguy, Article, *Le bénévolat, un don ?* Ed Hal Ethica Clinica, 2010.
- DEMETTRE C., « L'engagement bénévole des étudiants de l'université Paris 8 », in FERRAND-BECHMANN D. (dir.), *Les bénévoles et leurs associations. Autres réalités, autre sociologie ?*, Paris, L'Harmattan, « Logiques Sociales », 2004.
- DEMOUSTIER Danièle, « Le bénévolat, du militantisme au volontariat », *Revue française des affaires sociales*, 2002.
- *Etude sur le systeme d'échanges entre benevoles/associations a l'urgence de profils de benevoles : une etude exploratoire*, marie cousineau, doctorante au nimec-iae caen.
- Étude sur le bénévolat et le volontariat au Maroc, PNUD Rabat, septembre 2005 .
- FERRAND-BECHMANN D., « Si les bénévoles faisaient grève ? », *Revue Projet*, n° 329, 2012/4
- HAMIDI C., « Les raisons de l'engagement associatif. Le cas de trois associations issues de l'immigration maghrébine », *Revue française des Affaires Sociales*, n°4, 2002
- IZEROUKEN Arab, « le mouvement Associatif en Algérie : Etat des lieux, état des savoirs », *L'Algérie 50 ans après. Etat des savoirs en Sciences Sociales et Humaines* sous la direction de Nouria Benghabrit- Remaoun et Mustapha Haddab, Ed. CRASC, Oran, 2008.
- khalil Naziha ,Thèse de doctorat sociologie de développement, Obstacles du bénévolat, année universitaire, Biskra, 2016/2015.

La liste bibliographique

- KORICHE, Abdelmadjid. **Société et modernisation, les acteurs du mouvement associatif dans la commune d'Ait Smail**, mémoire de magistère, université de Bejaia, 2012.
- Lionel Prouteau et François-Charles Wolff, Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative, *la Faculté des Sciences économiques de l'Université de Nantes*, 2002.
- LASHEB Ramdane, **Organisation socio-politique et économique de la Kabylie avant et après 1857**, article publié par le journal la dépêche de Kabylie le 08/11/2006, consulté le 27.03.2022 à 18h00
- MARTUCCELLI D., « Rapport groupal et lien social : les transformations contemporaines », *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, n°45, 2005.
- Marion Ménard, La participation *électorale des jeunes au Canada – 2. Déterminants et interventions*, publication no 2010-21-F, 20 avril 2010. Bibliothèque du Parlement
- MENGIN J., « Introduction », in MENGIN J. (dir.), « Engagement : regards croisés sur les pratiques innovantes (éclairage international) », *Cycle de petits déjeuners débat proposé par la Fonda*, 2013
- MEYERS Christiane, Article Le bénévolat associatif des jeunes au Luxembourg, Ed du CESIJE asbl, 2006.
- SIMONET M., « Travail bénévole et professionnalisation du bénévolat », in MENGIN J. (dir.), « Engagement : regards croisés sur les pratiques innovantes (éclairage international) », *Cycle de petits déjeuners débat proposé par la Fonda*, 2013.
- SIMONET Maud, « Chapitre 11 - Le monde associatif : entre travail et engagement », in ALTER Norbert, *Sociologie du monde du travail*, Paris: Presses Universitaires de France « Quadrige ». 2012
- . VERMEERSCH S., « Entre individualisation et participation : l'engagement associatif bénévole », *Revue française de sociologie*, vol. 45, 2004.

5- Les sites internet :

- AISSANI Djamil, **historique et évolution du mouvement associatif en Algérie : les amazighe aujourd'hui la culture berbère** Revue IE Med PUBLISUD, consulté 24/03/2022 http://univ-bejaia.dz/staff/photo/pubs/444-643-Les_Amazighs_Aujourd'hui_La_culture_Berbere.pdf
- BECKER H. S., « Sur le concept d'engagement », *SociologieS* [En ligne], Découvertes /Redécouvertes, Howard Becker, mis en ligne le 22 octobre 2006, consulté le 05

La liste bibliographique

décembre 2021, « <http://sociologies.revues.org/642>

- DERRAS Omar, « **Le fait associatif en Algérie. Le cas d ‘ Oran** », Insaniyat / إنسانيات [En ligne], 1999, mis en ligne le 30 novembre 2012, consulté le 25 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/insaniyat/8329> ; DOI : 10.4000/insaniyat.832.
- D. Abrous, « **Kabylie : Anthropologie sociale** », in Encyclopédie berbère, 26 | Judaïsme – Kabylie [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 27 mars 2022. URL <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1416>.
- Revue du MAUSS permanente, 26 février 2017 [en ligne].consulté le 20.02.2022 .à 10h00 <http://www.journaldumauss.net/./?L-ECONOMIE-SOLIDAIRE-EN-KABYLIE-1357>
- [.http://www.ifrance.com/sidiyahiainterface/html/histmvtasso.htm](http://www.ifrance.com/sidiyahiainterface/html/histmvtasso.htm) . consulté le 15.04.2022.
- <http://www.interieur.gov.dz/index.php/> .Consulté le 05.05.2022.

Annexes

ENTRETIEN

Informations sur l'association et le bénévoles

1. Pouvez vous nous dire comment avez vous décidé la création de cette association?
(Date, qui la crée, qui vous a encourager, domaine d'intervention, Quelles est la durée du temps que vous en consacrez, nature des taches que vous offrez)
2. Qu'elle a été votre parcours (études, emploi) ? Que faites-vous aujourd'hui ?
3. Qui veille sur la planification et l'exécution des activités de l'association et est ce que vous êtes satisfait?
4. Qu'est ce que vous faites pour attirer les bénévoles et par la suite les retenir?

Informations sur les déterminants d'adhésion à une association ou de sa création

5. Avez-vous déjà fréquenté les organisations à but non lucratif et actuellement est ce que vous continuez à travailler avec d'autres? **Quand et lesquels**)
6. Avez-vous un proche (parents, proche, amis, collègues) qui s'est engagé dans une association ou organisation à but non lucratif?
7. D'après votre expérience, Pensez vous que l'éducation religieuse favorise l'engagement bénévoles?
8. Sentez- vous soutenu, encouragé pour votre bénévolat?
9. D'après vous quels sont les facteurs favorisant l'adhésion aux associations et quelles sont les **obstacles** limitant la participation au bénévolat?
10. Est-ce que vous est il arrivé d'essayer de convaincre quelqu'un à rejoindre cette association ou organisation ? Pourquoi
11. Pensez vous que la culture du bénévolat est répandue dans notre société?

Informations sur les motivations des bénévoles au sein des associations

12. Qu'est-ce qui vous a motivé à **s'engagé dans le bénévolat** et qu'est-ce qui vous encourage à **continuer**?
13. D'après vous le bénévolat est un engagement gratuit ou un atout ?
14. D'après vous qu'est ce qui pourrait **encourager** une personne vers le bénévolat et en contre partie qu'est ce qui pourrait le **démotiver**?
15. qu'est ce que cet engagement vous a apporté en contre partie du temps, efforts et savoir faire vous donnez?

Merci pour votre collaboration

Université Abderrahmane mira-Bejaia
Faculté des sciences humaines et sociales
Département des sciences sociales
Mémoire de fin de cycle

**En vue d'obtention du diplôme de master II en sociologie Option : sociologie
l'organisation et du travail**

Thème :

**MOTIVATION DES BENEVOLES AU SEIN DES ASSOCIATIONS A
BUT NON LUCRATIF**

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin de cycle master 02 sociologie, option : sociologie de l'organisation et du travail ayant pour le thème «**MOTIVATION DES BENEVOLES AU SEIN DES ASSOCIATIONS A BUT NON LUCRATIF**»

Je vous serai reconnaissante de bien vouloir répondre à ce questionnaire avec toute sincérité. Pour vous rassurer, les informations données seront utilisées dans un travail purement scientifique et académique. Je vous remercie d'avance pour votre collaboration et votre disponibilité.

Réalisé par : **BEZGHICHE SOUAD.**

BENABDELLAH ILHAM.

Encadré par : Mme Gonzar Naima.

Questionnaire adressé aux bénévoles

Renseignements personnels de bénévoles

1. Sexe: Femme Homme
2. Âge:
3. Situation familiale: Célibataire Marié
4. Niveau d'études: Primaire Moyen Secondaire Universitaire
5. Niveau de revenu : bas moyen élevé
6. Profession (emploi) :
7. Type de formation (étude):
8. Si vous ne travaillez pas, êtes-vous?
Retraité(e) Étudiant(e) Chômeur (se)
9. Quels est le niveau d'études et la profession de vos parents? (pour âge (18- 25 ans))
Mère: étude profession.....
Père: étude profession.....

Informations sur l'association et le bénévoles

10. Nom de l'association :
11. Date de création :
12. Domaine(s) d'intervention:
13. Le poste occupé et les tâches réalisées au sein de cette association :
14. Depuis combien d'années êtes vous engagé dans cette association ?
15. Quelles est la durée du temps que vous consacrez pour cette association?
- Par jour
- Par semaine
- Par moi
- Selon le besoin

Informations sur les déterminants d'adhésion à une association

(Vous pouvez choisir plusieurs réponses)

16. Comment avez-vous su l'existence de cette association?
- Famille
- Amis
- moi-même
- Collègues de travail

- Réseaux sociaux
- Université /écoles
- autres.....

17. Avez-vous déjà été impliqué dans une association ou autre organisation à but non lucratif ?

- _ Oui **Si oui** lesquels et quand.....
- _ Non

18. Est-ce que vous travaillez actuellement en parallèle avec d'autres organisations à but non lucratif? Oui non Si oui lesquels :

- Autres associations
- Scout
- Syndicat
- Croissons rouge
- Autres.....

19. Qui ou qu'est-ce vous a guidé vers cette association?

- Membre de la famille
- Amis
- École /université
- Collègues de travail
- Défendre une cause
- Education religieuse
- Scouts
- Croissons rouge
- Autres.....

20. D'après vous quels sont les facteurs qui favorisent le bénévolat?

- Education familiale
- Motif Religieux
- Amis
- Ecole
- Scout

- Autres.....

21. Quels sont les obstacles qui peuvent limiter la participation au bénévolat?

- Manque de culture de bénévolat
- Le non encouragement de la famille
- le non encouragement de l'école
- Charges familiale
- Difficultés économiques
- manque du temps (travail)
- autres.....

22. Est-ce que vous est il arrivé d'essayé de convaincre quelqu'un à rejoindre cette association ou autres?

- **Oui** pourquoi.....
- **Non** pourquoi.....

Informations sur les motivations des bénévoles au sein des associations

23. Qu'est-ce qui vous a motivé à s'engagé dans ce type association?

.....

24. Quelle sont les raisons de votre engagement bénévole?

- La cause défendue par l'association
- être utile à la société et aider les autres
- L'acquisition d'une expérience, Avoir un poste de travail
- Rencontrer d'autres personnes
- La reconnaissance sociale et relations avec les autres
- encouragement de la famille et amis
- Occuper utilement mon temps, S'épanouir
- motif religieux
- Autres

25. D'après vous qu'est ce qui pourrait encourager une personne vers le bénévolat ?

- Aider les autres
- Acquérir de l'expérience, avoir un poste de travail
- Reconnaissance et relations

- Défendre une cause
- motif religieux
- Autres

26. Quels sont les facteurs qui vous ont motivé à continuer dans le bénévolat ?

- Formations
- Reconnaissance /capital relationnel
- Bonne relations/communication
- Participation a la décision
- Liberté de l'initiative
- Promotion dans le statut
- autres:.....

27. Quelle est la nature d'activités et de taches que vous donnez pour cette association?.....

28. Qu'est-ce que vous jugez recevoir de cette association en donnant votre temps et votre savoir, savoir faire et savoir être ?.....

Résumé :

La présente étude a pour objectif de comprendre les déterminants d'adhésions aux associations à but non lucratif, autrement dit les facteurs favorisant le bénévolat (facteurs sociaux démographique et le processus de socialisation), d'une part et d'autres part les motivations des bénévoles c'est-à-dire les avantages qu'un bénévole pourra recevoir en contre partie des efforts, de savoir et du temps offert gratuitement aux associations à but non lucratif. En s'appuyant sur la théorie de don et de contre don Marcel Mauss, les bénévoles donnent, les aidés reçoivent et rendent aux bénévoles un contre-don, qui peut prendre l'apparence d'un salaire symbolique (satisfaction, gratitude, reconnaissance, relations)...

Pour mener à bien cette étude nous avons choisi plusieurs associations à caractère différent activant dans différents domaines au niveau de la wilaya de Béjaïa au nombre de 15 en total. En utilisant la technique d'entretien auprès des présidents de sept 7 associations, et on a distribué des questionnaires pour les bénévoles relativement réguliers dans chacune de ces associations, on a collecté 70 réponses parmi plus d'une centaine distribuée, faute de manque de présence régulière des bénévoles et d'ouverture régulière des associations.

En conclusion nous sommes arrivés aux résultats suivants

La majorité de nos enquêtés sont orientés et guidés vers les associations objet de notre étude par le biais d'amis avec un taux 39,7% suivi par la famille avec 27,1% , éducation religieuse 10,0%, collègues de travail 7,1%, l'école et l'université présente un influence très minime à savoir 1,5%.

Nos interviewés tous sans exception ont reconnu recevoir en contre -partie de l'effort, de savoir et du temps qu'ils offrent aux associations, une satisfaction morale, capital relationnel (connaissance avec les autorités, développer leur capacité de communication, formations), reconnaissance sociale, sorties et voyages, ambiance du groupe.

On déduit que Les motivations des bénévoles sont à la fois altruistes et égoïstes, dirigées à la fois vers l'autre et vers soi. L'action bénévole s'inscrit en effet dans une logique de don.

Mots-clés : Association / motivations / bénévoles et bénévolat / socialisation.